LE MANIC

L'hebdo des gens d'ici

VOLUME 21 | NUMÉRO 22 | LE MERCREDI 6 MARS 2024 | 48 PAGES

lemanic.ca

Photo Le Manic

Le « p'tit gars de Baie-Comeau » n'est plus

pages 4-5

Photo courtoisie

Lucien Lessard s'éteint

page 3

À lire

Encore de la discorde aux conseils municipaux

pages 8-9

Réouverture du Magasin Général de Godbout

page 11

DÉCOUVREZ
NOTRE INVENTAIRE
D'OCCASION
NORDX

NORDX.CA

305, boul. La Salle, Baie-Comeau
Tél. : **418 296-9191**

LA PLUS GROSSE VENTE DE LA SAISON

SKI-DOO
RENEGADE ENDURO 800R E-TEC *DEMO* 2018
#35270
~~16 793 $~~
8 995 $

SKI-DOO
EXPEDITION XTREM 850 2020
#41702
~~13 393 $~~
11 493 $

POLARIS
TITAN ADVENTURE 800 2018
#41787
~~9 992 $~~
8 092 $

SKI-DOO
BACKCOUNTRY XRS 850 E-TEC TRÈS PROPRE! 2020
#41914
~~10 494 $~~
9 494 $

SKI-DOO
EXPEDITION LE 600 SDI 2009
#36606
~~5 993 $~~
3 997 $

POLARIS
SWITCHBACK ASSAULT 850 144" 2020
#41712
~~9 493 $~~
8 095 $

POLARIS
TITAN XC 800 2018
#41736
~~9 993 $~~
7 895 $

SKI-DOO
EXPEDITION EXTREME 850E-TEC 2022
#41789
~~15 393 $~~
13 993 $

SKI-DOO
EXPEDITION 600 E-TEC 2011
#39011
~~7 993 $~~
5 293 $

SKI-DOO
EXPEDITION EXTREME 850 E-TEC 2022
#41717
~~14 993 $~~
13 492 $

SKI-DOO
EXPEDITION SWT 900 ACE TURBO 2021
#41861
~~16 493 $~~
14 993 $

SKI-DOO
RENEGADE X 850 E-TEC 137" 2021
#41778
~~11 993 $~~
10 992 $

SKI-DOO
SKANDIC SWT 600 E-TEC 2017
#39125
~~9 493 $~~
6 995 $

SKI-DOO
RENEGADE ADRENALINE 850 E-TEC 2017
#41720
~~7 493 $~~
6 495 $

SKI-DOO
SKANDIC SWT 600 E-TEC 24" 2014
#41722
~~5 993 $~~
5 493 $

SKI-DOO
EXPEDITION EXTREME 850ETEC 2022
#41719
~~15 493 $~~
13 992 $

SKI-DOO
SUMMIT EXPERT 850 TURBO 154" 2022
#39148
~~15 492 $~~
12 492 $

SKI-DOO
EXPEDITION LE 900 ACE 2015
#41870
~~8 300 $~~
6 299 $

SKI-DOO
BACKCOUNTRY XRS 850 E-TEC 2019
#41868
~~9 494 $~~
8 494 $

SKI-DOO
EXPEDITION XTREME 800R GARANTIE 1 AN! 2016
#41788
~~7 993 $~~
6 993 $

POLARIS
TITAN XC 2018
#41494
~~9 993 $~~
7 792 $

POLARIS
TITAN SP 800 2020
#41824
~~10 493 $~~
8 795 $

SKI-DOO
SUMMIT EXPERT 850 165PO
COMME NEUF & GARANTIE PROLONGÉE!
2023
#41885
~~16 493 $~~
14 493 $

SKI-DOO
EXPEDITION SE 900 ACE TURBO 2020
#42147
~~12 499 $~~
11 799 $

SKI-DOO
RENEGADE X 850 E-TEC 137" 2022
#41692
~~12 493 $~~
11 995 $

HONDA
REBEL 1100 DCT *DEMO* 2021
#34533
~~15 500 $~~
12 493 $

SKI-DOO
EXPEDITION LE 900 ACE TURBO 2021
#41871
~~12 995 $~~
11 795 $

SKI-DOO
SKANDIC SWT 600 E-TEC 2019
#41859
~~10 249 $~~
8 992 $

Lucien Lessard rend son dernier souffle

Lucien Lessard a été le premier ministre de la Côte-Nord. Photo Archives-nationales-du-Quebec-a-Montreal-Fonds-E6-S7-cote-p800511

Le premier député péquiste et premier ministre de la Côte-Nord, Lucien Lessard, a quitté ce monde le 28 février, entouré de ses proches. Le natif des Bergeronnes a représenté sa région à l'Assemblée nationale pendant 12 ans.

Johannie Gaudreault
jgaudreault@journalhcn.com

Selon les informations obtenues par le journal Haute-Côte-Nord, l'homme politique est décédé des suites d'une chute qui l'a plongé dans un coma, ce dimanche. Il venait d'avoir 86 ans le 22 février.

Lucien Lessard a débuté sa carrière politique en 1970 alors qu'il a été élu député du Parti québécois dans la circonscription de Saguenay, qui incluait à l'époque l'ouest de la Côte-Nord. Il a été réélu en 1973, 1976 et 1981.

Au fil de ses mandats, on lui a attribué des ministères, dont celui des Travaux publics et de l'Approvisionnement dans le cabinet de René Lévesque du 26 novembre 1976 au 6 juillet 1977. Il a aussi été ministre des Transports et ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche jusqu'au 2 septembre 1982, date de sa démission. Il démissionna comme député 7 jours plus tard, pour des raisons de santé, mettant ainsi fin à sa vie politique.

Le ministre nord-côtier a porté plusieurs dossiers, dont celui du pont sur le Saguenay qui est toujours d'actualité aujourd'hui. Il a aussi joué un rôle dans la fusion Hauterive/Baie-Comeau.

Réalisations

M. Lessard s'est investi dans sa région et participé à de nombreuses réalisations. Il a été membre de l'exécutif du Syndicat des enseignants de la Côte-Nord de 1962 à 1968. Il a fondé le Conseil d'orientation économique de la Côte-Nord en 1965.

Lucien Lessard a aussi œuvré comme conseiller technique de la Fédération des jeunes chambres de commerce du Canada français en 1966 et 1967, puis il en a été le vice-président en 1967 et 1968.

Carrière

Avant son parcours dans le monde politique, le Bergeronnais a travaillé dans le domaine de l'enseignement. Il a été professeur de sciences sociales à Forestville de 1962 à 1967, et à Hauterive (Baie-Comeau) de 1967 à 1970. Il enseigna également la science politique au Cégep de Hauterive.

Après sa période à l'Assemblée nationale, M. Lessard est revenu dans son coin de pays. Il a occupé le poste de directeur général de l'Imprimerie Laizé à Baie-Comeau. De 1983 à 2000, année de sa retraite, il était à la tête du Centre local des services communautaires de Forestville.

Rappelons que Lucien Lessard est né en 1938 aux Grandes-Bergeronnes. Il était le fils de Léon Lessard, commerçant et homme d'affaires, et de Marie Morin.

Source : toutes les informations historiques proviennent de l'Assemblée nationale du Québec

Un homme marquant pour la région

Lucien Lessard a été le premier député péquiste de la Côte-Nord et le premier a obtenir un ministère. Photo Facebook/Parti québécois

(JG) Lucien Lessard a été un politicien engagé pour la Côte-Nord. Malgré son départ de la vie politique en 1982, il n'a jamais cessé de suivre les dossiers régionaux. La preuve, il n'a pas manqué de se joindre aux manifestants de la Coalition Union 138 lors de leur manifestation devant l'Assemblée nationale il y a deux ans. Il n'a jamais lâché le morceau, lui qui a milité en faveur d'un pont il y a plusieurs décennies. Son fils Michel Lessard affirme que toute la famille souhaite « remercier la population, amis, familles pour les nombreux témoignages de sympathies reçus » depuis le départ de son père.

Et ce n'est pas les témoignages et les hommages qui manquent à l'homme qui aura marqué la Côte-Nord pendant plus de 50 ans.

Marcel Furlong, préfet de la MRC de Manicouagan, parle de Lucien Lessard comme d'un homme qui a « exercé une influence marquée sur notre région par ses représentations et ses décisions ».

« Il faut signaler son engagement à toujours défendre les intérêts des Nord-Côtiers. Je pense notamment au dossier du pont sur le Saguenay qu'il défendait il y a 40 ans et pour lequel on se bat encore aujourd'hui », témoigne-t-il.

Le Nord-Côtier a marqué plusieurs citoyens et élus de la région au cours de sa carrière. C'est le cas de la mairesse de Forestville et préfète de la MRC de La Haute-Côte-Nord, Micheline Anctil.

« J'ai eu le privilège de travailler avec M. Lessard pendant plusieurs années lorsqu'il fut directeur général du CLSC de Forestville. M. Lessard était un homme passionné et dévoué, un travailleur acharné qui aimait profondément son monde, un grand cœur qui s'est battu pour développer les services de santé aux citoyens », témoigne-t-elle.

Cet homme impliqué pour sa communauté lui a beaucoup appris. « On a souvent parlé du pont sur le Saguenay, projet qu'il chérissait vraiment pour le développement de la Côte-Nord. Il fait partie de ceux qui m'ont transmis la passion de la politique. Merci et bonne route M. Lessard, un grand Nord-Côtier », dévoile Mme Anctil.

Finalement Yves Montigny, le député qui représente actuellement la circonscription de René-Lévesque nommée Saguenay au temps de Lucien Lessard a une pensée pour ce dernier.

« Cet ardent défenseur du développement économique et des intérêts des Nord-Côtiers était un homme courageux et innovant. Nous garderons le souvenir d'un homme de vision pour nous assurer que la Côte-Nord soit reconnue à sa juste valeur au Québec. Je suis fier de marcher dans ses traces », assure-t-il.

Brian Mulroney

L'héritage humain d'un grand politicien

C'est ce qui est sur toutes les lèvres depuis plusieurs jours : le « p'tit gars de Baie-Comeau » nous a quitté. Il laisse derrière lui un héritage politique fort, spécialement pour les Nord-Côtiers qui se rappellent sa grande humanité.

Karianne Nepton-Philippe
Initiative de journalisme local

C'est le 29 février au soir que les Québécois ont appris le décès de l'ancien premier ministre du Canada, Brian Mulroney.

Natif de Baie-Comeau, cette nouvelle en aura touché plus d'un.

« Non seulement il est parti en pensant à Baie-Comeau, mais Baie-Comeau va le garder dans sa mémoire pour toujours, j'en suis convaincu », lance le député de René-Lévesque, Yves Montigny.

Pour lui, « Brian Mulroney a fait partie de l'histoire de Baie-Comeau, il est présent aujourd'hui plus que jamais et il fera encore partie de Baie-Comeau pour toujours ».

C'est pourquoi, en entrevue avec *Le Manic* le lendemain de la nouvelle, il constate un « deuil local important ».

« Baie-Comeau, la région, le Québec et le pays perdent une grande personne », lance pour sa part le Baie-Comois Marc Lefebvre.

Sa personnalité

Marc Lefebvre a côtoyé de très près Brian Mulroney, qui était de huit ans son aîné.

Il se remémore des souvenirs lorsque Brian Mulroney a travaillé pour son père, à la première épicerie de Baie-Comeau, pour sa première *job* étudiante.

Attristé par son décès, il se rappelle un homme fondamentalement bon : « Il avait une personnalité immensément sympathique. »

« Ce qui faisait sa forme, c'était son incroyable empathie. Brian avait une simplicité dans sa conversation. […] Ce n'était tellement pas une façon de vendre. Le *p'tit gars de Baie-Comeau*, c'était lui, c'était sa personnalité », dit-il.

Il était « remarquable à tous les niveaux », ajoute-t-il.

Les humains

« C'est très politique et ça ne parait pas tout le temps, mais la priorité dans la vie, ce sont les humains. C'est pour ça que Brian Mulroney a été si important », raconte Yves Montigny.

« Je me rappelle encore quand il était à Baie-Comeau, à l'église Sainte-Amélie. Pour se rendre à sa place en avant, ça a pris probablement plus que 20 minutes, parce qu'il parlait avec tout le monde. Il racontait toutes sortes d'anecdotes », confie-t-il.

Brian Mulroney est décédé le 29 février 2024 à l'âge de 84 ans. Photo archives – Denis Thibault

> « Le *p'tit gars de Baie-Comeau*, c'était lui, c'était sa personnalité. »
>
> –– Marc Lefebvre

Ce dont on doit se souvenir de M. Mulroney, c'est « sa simplicité », enchérit Marc Lefebvre. « Quel que soit ton rang, c'était de rester accessible, de respecter ses amitiés. Tu ne pouvais pas ne pas l'aimer avec son grand sourire », lance-t-il.

Tout est possible

Le député de René-Lévesque retire une autre leçon de la carrière politique de Brian Mulroney.

« Il n'y a personne qui ne peut pas avoir accès à être un leader dans sa communauté ou au Québec, au Canada et partout dans le monde », exprime-t-il.

M. Montigny se rappelle des paroles de Brian Mulroney : « Il me disait : moi je suis le fils d'un ouvrier et j'ai réussi à garder mon rêve de devenir premier ministre du Canada et de devenir un leader influent dans le monde pour améliorer le sort du Québec et du Canada. »

Sans sa famille, sa femme et ses proches, il n'aurait jamais atteint le poste de premier ministre, raconte-t-il.

« C'est aussi un homme qui s'était fixé des défis, de bons défis. Mais il ne les a pas tous réussis. […] Mais si les défis sont gros, l'important c'est d'essayer de le faire. Personne ne pourra lui reprocher de ne pas avoir essayé jusqu'au bout », conclut Yves Montigny.

Pour la Côte-Nord

(KNP) Marc Lefebvre souhaite que les gens se souviennent au mois d'une chose : «Dans les neuf ans où il était là, il a trouvé une façon d'améliorer la Côte-Nord de façon marquée.»

Que ce soit dans des projets comme le quai de la relance à Sept-Îles, la route 389, la prison à Port-Cartier ou le parc des Pionniers, M. Lefebvre salue son audace et l'attachement qu'il portait à sa région.

«Tout ça, c'est lui qui l'a fait. Mais il ne l'a pas crié. Il nous a laissé des choses, mais sans se vanter», déclare-t-il.

Pour le Québec

Impossible de penser à Brian Mulroney sans penser à l'accord du lac Meech, proposé en 1987.

«Ça l'a vraiment blessé. Le lac Meech c'était merveilleux pour le Québec», soutient Marc Lefebvre.

C'était un geste qui avait une importance symbolique pour le Québec. Il aurait «voulu que le Québec revienne dans la constitution», se remémore le Baie-Comois.

«Non seulement ça a fait sa place dans l'histoire du Canada, mais du Québec également. C'était pour le bien du pays», ajoute-t-il.

On se rappelle donc que l'accord a été rejeté par Terre-Neuve et le Manitoba.

Exposition

«Brian Mulroney, c'est un héros. Pas seulement un héros de Baie-Comeau ou un héros canadien, c'est un héros de la Côte-Nord», déclare Marc Lefebvre.

Ce dernier réitère que depuis une dizaine d'années, il souhaite une «exposition permanente sur Brian Mulroney à Baie-Comeau».

«Il y a des gens qui ont travaillé fort là-dessus. Malheureusement, on n'a jamais réussi», précise celui qui a toujours espoir que l'exposition voit le jour.

Le buste de Brian Mulroney, qui se trouve à l'avant de l'Hôtel de Ville de Baie-Comeau, a été dévoilé en 2019. Photo Karianne Nepton-Philippe

Un ami de toujours

(SK) D'aussi loin qu'il se souvienne, Pierre Rocque est lié à Brian Mulroney. Sur les bancs d'école ou en jouant au hockey, le jeune Brian de la rue Champlain a toujours considéré son ami Pierre de la rue LaSalle comme un frère.

Dans la vie comme en politique, Pierre le costaud n'a jamais été bien loin du «p'tit gars de Baie-Comeau». En 1988, monsieur Rocque devient président de la circonscription de Manicouagan pour le Parti progressiste-conservateur du Canada et fera partie de l'entourage du politicien jusqu'à la dernière année de son mandat comme premier ministre en 1993.

La loyauté et l'humanisme de monsieur Mulroney ressortent des nombreux témoignages qui affluent depuis l'annonce de son décès. Pour son grand ami Pierre Rocque, Brian était un grand visionnaire.

«Je lui ai parlé au téléphone il y a un mois. Il avait de la misère à jaser. Il revenait d'une clinique médicale du Minnesota et il m'a dit que son état ne s'était pas amélioré», raconte M. Rocque qui se souvient du jour de son 50e anniversaire, en 1989, alors que Brian Mulroney présidait une conférence des premiers ministres du Canada à Ottawa.

«J'étais assis chez nous je le voyais en direct à la télé. Et quelques minutes plus tard mon téléphone sonne et c'était lui qui voulait me souhaiter un bon anniversaire. Il était comme ça. Il ne m'a jamais oublié. Peu importe où il se trouvait dans le monde, il débutait son allocution en parlant de sa ville Baie-Comeau et de son père électricien.»

Lors du dévoilement du buste de Brian Mulroney, ce dernier a demandé à son ami de prononcer une allocution. Photo Denis Thibault Photo Shirley Kennedy

Une perte pour Baie-Comeau

Messieurs Desbiens et Corriveau se trouvent devant l'Ordre de Baie-Comeau. Brian Mulroney en a été le premier récipiendaire en 2012. Photo Karianne Nepton-Philippe

(KNP) «C'était le plus grand des Québécois», lance François Corriveau, directeur général de la Ville de Baie-Comeau, qui parle de l'ancien premier ministre du Canada.

M. Corriveau décrit Brian Mulroney comme une idole, rien de moins.

«Quand j'étais petit, je ne regardais pas le hockey, je regardais les débats à l'Assemblée nationale et à la Chambre des communes», laisse-t-il échapper.

«C'était une personne extraordinaire qui faisait rayonner Baie-Comeau, autant sur le plan provincial, fédéral que mondial. […] Il a eu une incidence sur le monde comme peu de gens ont pu le faire. Entre autres, en contribuant à la libération de Nelson Mandela», poursuit François Corriveau.

Pour lui, Brian Mulroney était une inspiration politique : «C'est l'homme qui a cru en mon père. C'est lui qui l'a nommé comme étant le premier juge résident de la Côte-Nord à la Cour supérieure du Québec.»

«Il a aussi été quelqu'un qui m'a tendu la main et qui m'a aidé dans une partie de mon parcours politique. Il a fait une lettre lorsque j'ai tenté une participation au Parti conservateur avec Andrew Scheer en 2019. Au fond, quand j'ai fait de la politique, ce que j'ai voulu faire par-dessus tout, c'était continuer dans cet héritage», déclare-t-il.

Impressionné

«J'ai serré une fois la main à M. Mulroney. C'était en 1991 alors que j'étais jeune travailleur de 20 ans chez Alcoa, raconte le maire Michel Desbiens. Devant lui, je lui ai serré la main, mais je n'ai même pas été capable de lui adresser la parole, j'étais très impressionné par M. Mulroney.»

Le maire de y voit «un grand ambassadeur» de la ville : «Il laisse un très grand héritage à Baie-Comeau. Il n'a jamais hésité à aider Baie-Comeau et quand il venait, il prenait le temps de jaser avec tout le monde.»

«Sa façon d'être, de parler aux gens et de rester proche du peuple», c'est ce que Michel Desbiens se rappelle, lui qui qualifie M. Mulroney «d'exemple pour les politiciens».

«C'est une perte que Baie-Comeau subit», dit François Corriveau.

Conservateur

«Il a su remettre un peu de progressisme à l'intérieur du Parti conservateur, qui n'est plus du tout le parti que M. Mulroney a mené de main de maître», remarque ce dernier.

«Ma plus grand frustration personnelle, c'est quand je suis arrivé sur le marché du travail en 1993. M. Mulroney terminait sa carrière politique en 1993», confie M. Corriveau.

Sécurité publique

Une nouvelle caserne pour Pessamit

Un projet d'envergure se travaille depuis les quatre dernières années à Pessamit. C'est le 29 février que le 11 rue Utipan a pu être présentée à la population. La Sécurité publique de Pessamit a fait l'inauguration des nouvelles infrastructures du corps policier et des pompiers de la communauté.

Anne-Sophie Paquet-T.
aptheriault@lemanic.ca

Ce nouvel édifice de la sécurité publique est aujourd'hui la seule caserne en communauté autochtone dans la province qui est travaillée par l'entièreté de son personnel issue aussi des Premières Nations.

Des dizaines de membres étaient curieux de découvrir l'intérieur de l'imposante nouvelle bâtisse qui s'est construit sur une période de 18 mois.

La construction a été réalisée pour les besoins et la sécurité de tout le personnel.

Les 13 pompiers, 2 pompières, 11 policiers et 5 policières ont pris le temps d'expliquer chacune des pièces en dévoilant de nombreuses nouveautés aux visiteurs.

Il y a, entre autres, deux garages indépendants, une division de détention discrète séparée en trois sections ainsi que de la technologie pour l'équipement de pompiers.

« C'est vraiment plus adapté à notre réalité », se réjouit Jean-Patrick Rock, directeur du corps policier de Pessamit. Le manque de discrétion et l'établissement étroit de l'ancien poste n'étaient pas adaptés selon l'ensemble du personnel d'urgence.

« Nous sommes amenés à agrandir chaque année, tout comme la population de Pessamit », ajoute M. Rock.

Un vaste territoire occupé

« Nous avons 26 KM de route provinciale, 700 KM de randonnée de véhicule tout-terrain, 20 KM de route fédérée en motoneige et 11 239 plans d'eau à couvrir », précise Kevin Hervieux, sergent-superviseur du corps de police de Pessamit.

Il ajoute que l'hiver, il y a près d'un accident par jour sur le territoire.

Le directeur Jean-Patrick Rock mentionne « qu'ils sont équipés afin de sortir dans toute situation ».

Il évoque être l'un des seuls corps policiers à avoir autant d'équipements. Auto-patrouilles, véhicules banalisés, véhicules tout-terrains, motoneige, zodiac et chaloupe sont à la disposition des policiers de Pessamit.

100 % autochtone

« La fierté que nous avons, c'est que nous sommes 100 % autochtones, c'est le seul CPA (Corps de police autogérés) du Québec qui parle la langue à 100 % », précise M. Rock.

Parmi les 22 corps policiers autochtones des 44 communautés qui assurent la sécurité publique, Pessamit peut se démarquer. Tous les locaux sont d'ailleurs identifiés en langue innue.

La relation de proximité avec la communauté et le sentiment d'appartenance avec la langue parlée est un atout selon le personnel.

Gaétane Bacon, sergente, est du même avis que ses confrères.

Celle qui a été la seule femme policière pendant de nombreuses années, a découvert les bureaux la veille du dévoilement public.

Cet environnement convainc la policière des 26 dernières années de servir encore la population pour quelque temps.

Au moment d'écrire ces lignes, il n'a pas été possible de connaitre les coûts totaux des différentes parties qui ont contribué au projet.

La construction de la nouvelle caserne s'est réalisée sur une période de 18 mois. Photo Anne-Sophie Paquet-T

> « La fierté que nous avons, c'est que nous sommes 100 % autochtones, c'est le seul CPA (Corps de police autogérés) du Québec qui parle la langue à 100 %. »
>
> –– Jean-Patrick Rock

Les deux extrémités de la bâtisse sont munies d'un garage à trois portes pour les deux services d'urgence. Photo Anne-Sophie Paquet-T

Pessamit est maintenant bien équipée pour desservir son territoire. Photo Conseil de bande de Pessamit

Un juge touché par le courage d'une victime de violence conjugale

«Depuis le 16 novembre 2023, plus rien n'est pareil et plus rien ne sera jamais pareil, j'ai tellement eu peur […], je n'ai jamais vu autant de rage dans un être humain», a lu Nadia Martel à son bourreau, Jean-François Boucher devant la Cour.

Anne-Sophie Paquet-T.
aptheriault@lemanic.ca

La victime qui a vécu sept ans avec son ex-conjoint a livré un poignant témoignage en revenant sur les évènements et sur les conséquences de ceux-ci. Yeux larmoyants pour plus d'un, Mme Martel est restée inattaquable en gardant ses yeux plongés dans ceux de l'accusé.

«Jusqu'à la dernière minute, j'ai essayé de t'aider, mon Dieu que j'ai voulu t'aider», lui a-t-elle déclaré. «Cette fois-ci, j'ai choisi de me choisir […], je suis bouleversée», poursuit-elle. «Je suis fière de moi», lui rappelle-t-elle.

Celle qui avait déjà subi de la violence conjugale par M. Boucher dit avoir appliqué ce qu'elle a appris par ses intervenantes psychosociales qui lui sont venues en aide.

«Jean-François, je ne suis plus ta victime, je ne le serai plus jamais et je ne serai plus jamais la victime de personne d'autre», lui avait-elle dit avant le sombre soir du 16 novembre 2023 dans sa résidence des Bergeronnes. Malgré son choc post-traumatique, elle lui a répété dans sa déclaration.

«Je te regarde dans les yeux et je ne t'en veux pas, je me sens libéré de ton emprise et ça fait du bien», lui a-t-elle lancé avant de conclure «j'ai appris que moi aussi je le mérite», faisant référence à un sentiment de paix.

Le juge François Boisjoli a salué le courage de Mme Martel après sa déclaration. «On a rarement l'occasion de bénéficier d'explications avec tant d'éloquence et de sentiments sur les conséquences de la violence conjugale», a-t-il souligné. «Je vous remercie du courage que vous avez eu», ajoute-t-il lui exprimant être agréablement surpris de la façon dont elle réussit à se relever de ce drame.

La sentence

«Avec les antécédents de monsieur, on peut clairement percevoir l'escalade dans la gravité de la violence […]», à plaider la Couronne avant l'annonce de la sentence. Il a rappelé au juge que Mme Martel avait une crainte «sans équivoque» qu'il y aurait pu avoir des morts si l'intervention rapide d'un policier n'avait pas eu lieu.

Le récidiviste en matière de violence conjugale Jean-François Boucher, 41 ans a reçu une peine d'emprisonnement de 32 mois, soit la suggestion commune entre le procureur de la Couronne Me Marc-Antoine Dufour et de son avocat Me Matthieu Métivier. Celui qui a plaidé coupable à neuf chefs d'accusation le 1er mars 2024 dont voies de fait armées, voies de fait avec lésions et séquestration passera 26 mois et 21 jours derrière les barreaux d'une prison fédérale puisqu'il a déjà 161 jours de détention préventive.

Lorsque L'Honnorable François Boisjoli a demandé à l'accusé s'il avait quelque chose à ajouté, celui-ci a laissé tomber un, «je suis vraiment désolé de ce qui est arrivé» en pleurant. L'accusé a été bref en ajoutant «je vais travailler sur moi (…) et je n'en veux aucunement aux victimes», ce qui a fait réagir le juge Boisjoli lui rappelant «j'espère, c'est la moindre des choses monsieur».

«Monsieur Boucher, j'éprouve très peu de sentiments pour les larmes que vous versez parce que vous avez fait preuve le 16 novembre 2023 de lâcheté, vous avez été méprisant […]», lui a-t-il dit. Le juge Boisjoli a conclu qu'il lui souhaitait de profiter de cette peine d'emprisonnement afin d'y ressortir avec des enseignements «pour que plus personne revivre ce que madame a vécu».

Un climat toujours tendu à Ragueneau

«Il n'y a rien qui avance», se désole la conseillère municipale Laurence Martel. Chez elle, à Ragueneau, c'est une tension difficile à gérer entre les conseillers et le maire qui persiste et qui ne semble pas se régler.

Karianne Nepton-Philippe
Initiative de journalisme local

«Il faut que je dénonce», dit d'entrée de jeu celle qui a décidé de se confier en entrevue avec *Le Manic*.

«Je ne peux pas faire comme si ça va bien dans ma municipalité», laisse ensuite tomber la conseillère.

Ce qu'elle dénonce, c'est le climat tendu. Comme bien des municipalités au Québec, Ragueneau vit aussi des difficultés de gestion à l'interne.

«Depuis que mon deuxième mandat est commencé, on ne fait que gérer des départs d'employés, lance Laurence Martel. En moins de huit mois, on a changé six fois de directeur général», ajoute-t-elle.

C'est pourquoi elle se questionne avec découragement : «Comment peut-on bien faire avancer les choses, dans un bon climat ? Comment fait-on pour travailler avec un maire qui ne veut pas travailler avec les conseillers ?»

«Mais, les gens ne le voient pas, ils ne le savent pas ça. Lors des assemblées municipales, ce n'est pas ce qu'on voit», précise-t-elle.

«J'étais en réflexion, il y a quelques mois, à savoir si je ne donnais pas ma démission, avoue-t-elle. Les gens ont besoin de savoir que le climat entre les conseillers et le maire, c'est plus grave qu'on [le pense].»

Les tensions sont toujours présentes à la municipalité de Ragueneau. Photo Anne-Sophie Paquet-T.

Désinformation

«Il y a beaucoup de désinformation. Le maire ne répond pas aux questions», dit-elle sans vouloir toutefois pointer du doigt les décisions du maire. L'élue fait alors référence à la présentation du budget de la municipalité. Il y a eu de la désinformation, selon elle, car les mauvaises données étaient utilisées pour répondre aux citoyens.

Cela a pour conséquence, dit-elle, que des dossiers stagnent alors qu'il faut gérer des désaccords qui perdurent. «La tension des conseillers avec le maire, ce n'est pas du tout agréable, ajoute-t-elle. Mon plus grand souhait, c'est de travailler ensemble.»

Plaintes

Le Manic a contacté le maire, Raymond Lavoie, qui ne nie pas le climat tendu à la municipalité. Il décrie cependant les nombreuses plaintes qu'il a reçues.

«Une conseillère qui a fait neuf plaintes contre moi, il y en a cinq qui ont été retenues, j'ai eu 65 jours de suspension», clame-t-il.

«Moi je vais avoir de la difficulté à travailler avec vous», s'est-il contenté de dire à propos de l'ensemble des conseillers de la municipalité.

Pour lui, plusieurs décisions, comme l''augmentation des taxes, auraient dû être mieux réfléchies.

Un problème

«Je me suis rendu compte qu'on n'était tellement seuls à la municipalité de Ragueneau», remarque Mme Martel, voyant que la problématique est répandue.

Pour elle, «c'est extrêmement grave» de constater que les cas d'intimidation et de conflits.

«Vous savez, on parle d'intimidation dans les écoles. Pour moi, c'est la même chose. C'est déplorable», exprime la conseillère. «C'est normal qu'on n'aime pas tout le monde et qu'on ne s'entende pas avec tout le monde, mais on se doit le respect», ajoute-t-elle.

La conseillère confirme toutefois son intention de rester en poste.

«Après mon intervention au conseil, quand le maire a mis son droit de veto pour le taux de taxation à la municipalité, il y a plusieurs citoyens qui m'ont interpellé en me remerciant. Ça m'a donné la force de continuer», mentionne-t-elle.

Une pétition et des mises en demeure

(KNP) Ça bouge depuis deux semaines à Ragueneau, alors qu'un résident a déposé une pétition à la séance publique du conseil. Une semaine plus tard, la municipalité tenait une séance extraordinaire afin d'envoyer des mises en demeure à des citoyens.

Concentrons-nous d'abord sur cette deuxième séance. Elle s'est déroulée le 27 février. Une résolution y a été lue et stipulait que «des employés de la municipalité ont subi du harcèlement de la part de deux citoyens».

Le directeur général de Ragueneau, Steve Berthiaume, confirme que tous les conseillers ont voté en faveur de la résolution, qui veut que l'avocat soit mandaté «pour envoyer une mise en demeure à ces citoyens».

«La municipalité souhaite protéger la santé physique et psychologique de ses employés», peut-on aussi lire. M. Berthiaume confirme qu'à plusieurs reprises, des employés ont été suivis, pris en photo, enregistrés et dérangés dans leur travail. Les résidents en question ont été averti verbalement par le directeur général. Des plaintes aussi été formulées par les employés, confirme-t-il.

Le maire, Raymond Lavoie, a formulé son désaccord face à la résolution. Vu la majorité favorable du conseil, la résolution a été acceptée. Les situations impliquant les citoyens et les employés municipaux ne sont pas sujettes à des mises en demeure, selon M. Lavoie. «Je suis contre, je ne suis pas d'accord avec le fait de donner une mise en demeure à des citoyens», témoigne-t-il.

Pétition

La hausse «disproportionnée» des taxes, un manque d'écoute envers la population et des décisions non transparentes ; voici ce que dénonce une pétition déposée à la séance conseil municipal le 19 février. Elle compte 275 signatures.

«Nous […] exigeons que nos préoccupations soient prises au sérieux et que des mesures immédiates soient prises pour remédier à la situation. Nous exigeons la démission des membres du conseil municipal actuel», peut-on y lire.

Kevin Jean, l'instigateur de la pétition, soutient que les conseillers sont «responsables des décisions financières» et de la «hausse abusive des taxes».

«Leur mauvaise gestion des fonds publics compromet la confiance que la population place en eux pour prendre des décisions éclairées dans l'intérêt de tous», est-il ensuite inscrit.

Le directeur général confirme que les conseillers peuvent, s'ils le souhaitent, remettre leur démission ou non.

Le maire a tenu à mentionner, en entrevue avec *Le Manic* : «Je remercie les citoyens pour la pétition qu'ils ont faits.»

Joute verbale à Pointe-Lebel

À la dernière séance du conseil de Pointe-Lebel, beaucoup de citoyens sont venus démontrer leur mécontentement. Photo Karianne Nepton-Philippe

(KNP) À Pointe-Lebel, la perpétuelle question de l'embauche du directeur général a fait monter le ton lors de la dernière séance de la municipalité, à un tel point que la police est intervenue.

«Ça va se replacer, j'ai confiance», croit la mairesse Michelle Martin.

Malgré les désaccords entre citoyens et conseillers, cette dernière dit ne pas avoir été confrontée à des menaces. Elle n'a surtout pas l'intention de démissionner.

«À part de m'être fait demander ma démission, mais j'ai répondu que ce n'était pas envisageable», lance-t-elle.

Cependant, elle est consciente des défis que lui procure son poste et des tensions qui sont présentes.

«Je ne m'attendais pas à ce que ce soit comme ça. Mon but, c'était de travailler avec les conseillers, ajoute-t-elle. J'ai hâte que ça finisse, mais pour l'ensemble, je pense que ça devrait bien travailler.»

La mairesse dit toutefois être capable d'avancer de ses dossiers.

Changement

Pourquoi tant de haine envers le travail de certains élus partout au Québec ?

«Je crois qu'il y a des gens qui n'acceptent pas les changements», soutient Michelle Martin.

Cela peut être parce que des citoyens se retrouvent «face à une nouvelle administration».

«Mais, ce qu'on met en fonction, c'est pour améliorer la municipalité», clame-t-elle.

Sensibiliser

«Peut-être que cela fera prendre conscience aux gens que d'être au conseil municipal, ce n'est pas toujours facile», souligne Mme Martin.

Elle souhaite une chose, c'est que les citoyens soient davantage interpellés par la politique municipale et ainsi assister aux séances et poser des questions pour en apprendre plus.

2 M$ pour une aide aux élus

(KNP) Le gouvernement du Québec a annoncé un investissement de plus de 2 M$ dans l'ajout de services d'aide psychologique aux élus municipaux.

Cette bonification à l'éventail des services offerts par l'Union des municipalités du Québec (UMQ) et la Fédération québécoise des municipalités (FQM) est une nouvelle mesure qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du *Plan d'action pour favoriser le respect et la civilité : unis pour la démocratie !* lancé en octobre 2021.

Selon les données publiées par le Journal de Québec, c'est un nombre record de 741 élus qui ont démissionné depuis les élections municipales de 2021.

«Les comportements préoccupants dirigés vers les élus ont des conséquences importantes sur l'humain derrière la fonction et sur sa famille. Pour notre gouvernement, c'est une priorité non seulement d'agir en prévention, mais aussi d'offrir du soutien», a déclaré la ministre des Affaires municipales, Andrée Laforest, qui en a fait l'annonce le 28 février.

Formation

La ministre a aussi exprimé son souhait d'inscrire dans la loi une formation obligatoire pour l'ensemble des nouveaux élus, après les prochaines élections municipales.

Elle sera élaborée en collaboration avec les unions municipales et aura pour objectif d'outiller les personnes élues.

Les services d'aide psychologique de première ligne, qui seront offerts par l'UMQ et la FQM, s'ajouteront aux différents outils d'aide, de formation et de sensibilisation.

«Dans le contexte actuel, difficile et parfois hostile, dans lequel les personnes élues exercent leurs fonctions, l'UMQ est en action et met en place des mesures pour apporter un accompagnement essentiel à celles et ceux qui servent nos communautés», mentionne Julie Bourdon, trésorière de l'Union des municipalités du Québec.

Code d'éthique

La ministre des Affaires municipales a fait adopter, en 2021, le projet de loi n° 49 en matière d'éthique et de déontologie.

Celui-ci prévoit une nouvelle obligation pour les codes d'éthique des personnes élues, soit l'interdiction de se comporter de façon irrespectueuse envers les autres membres du conseil municipal, les employés municipaux et les citoyens.

Critiques

(KNP) C'est dommage, déplorent certains élus du conseil municipal de Franquelin, qui voient des situations s'aggraver dans plusieurs municipalités.

«Que ce soit à Baie-Comeau, à Franquelin ou ailleurs, dans la population, il y en a qui sont là juste pour critiquer, déplore Victor Hamel. C'est rare de se faire dire qu'on a fait une belle job.»

Il est impossible de faire l'unanimité, remarquent les conseillers rencontrés par *Le Manic*.

Il ne faut toutefois pas que cela dégénère. M. Hamel prend l'exemple du maire de Baie-Comeau, qui a dévoilé avoir reçu une lettre de menaces.

«Michel Desbiens, à Baie-Comeau, a ramassé un gros dossier. La Ville est endettée, ce n'est pas facile», lance-t-il.

«Parfois, on dirait que certains citoyens veulent prendre la place des maires», déclare Cathy Dufour. Pour elle, la pandémie n'a pas non plus aidé les choses.

Réseaux sociaux

«Ce qui arrive aujourd'hui, il fallait s'y attendre», soutient pour sa part Roger Lévesque.

«Avec le coût de la vie, les gens vont cliquer sur ce qu'on dépense», explique-t-il, faisant référence aux augmentations des budgets. Selon lui, «avec les réseaux sociaux, c'est épouvantable».

Calme

M. Lévesque souhaite que chez lui, les choses restent stables. «Il y en a qui viennent aux réunions et ils ne sont pas contents. Ils demandent et on leur explique», dit-il.

Sous la loupe

La Côte-Nord est en deuil

Raphaël Hovington

CHRONIQUE

Deux personnalités politiques de la Côte-Nord sont décédées à quelques jours d'intervalle. Le premier, l'ancien ministre Lucien Lessard (1938-2024), était fier d'être un p'tit gars de Bergeronnes. Le second, l'ex premier ministre Brian Mulroney (1939-2024), ne cachait pas sa fierté d'être un p'tit gars de Baie-Comeau.

Évidemment, il est difficile de comparer ces deux hommes.

Le premier était un fervent indépendantiste qui souhaitait que le Québec trouve la voie de la prospérité en se séparant du Canada pour protéger son identité à l'intérieur de la grande famille nord-américaine. Le second était un fédéraliste qui voulait que le Québec réintègre le giron de la famille canadienne dans l'honneur et l'enthousiasme. Les deux aimaient profondément leur coin de pays, la Côte-Nord, mais surtout le Québec.

Au premier, on doit l'inscription de la devise de la Belle Province, « Je me souviens », sur les plaques d'immatriculation des voitures qui roulent sur nos routes. Au second, on doit la reconnaissance du Québec et du Canada sur la scène internationale.

M. Mulroney est un citoyen du monde, notamment pour le rôle qu'il a courageusement joué dans la chute de l'apartheid. Il est également un instigateur du premier Sommet de la francophonie à l'époque de François Mitterrand.

N'est-ce pas là une façon exceptionnelle de reconnaître l'importance du fait français au Canada émiemment représenté par le Québec. N'est-il pas l'artisan de la reconnaissance du Québec comme société distincte dans ce grand Canada qu'il a brillamment représenté tout au long de sa carrière politique et même après.

Pour faire l'éloge de M. Mulroney, il faudrait bien plus que cette chronique, mais tout un livre entier dont le nombre de pages en surprendrait plus d'un.

Ce qui caractérise cet homme d'état, c'est son attachement à ses racines. N'est-ce pas lui qui reprenait un célèbre dicton lors du dévoilement de son buste en 2019 : « On peut sortir un gars de Baie-Comeau, on pourra jamais sortir Baie-Comeau du gars ». Les Baie-Comois le lui ont bien rendu en 1984 et en 1988, lors de ces deux élections où il a écrit les plus belles pages de l'histoire canadienne.

M. Mulroney a toujours été accueilli royalement chaque fois qu'il foulait le sol de sa ville natale. Mila, son épouse, était aimée et respectée de tous. Elle lui a gagné des cœurs partout où elle l'accompagnait pour le soutenir dans son rôle d'homme politique et de chef de gouvernement. Nos sympathies à elle et à toute sa famille !

M. Mulroney n'a jamais caché ses origines partout où il allait dans le monde. Il était fier d'être né à Baie-Comeau, une ville née du rêve d'un industriel américain et vouée à un grand avenir comme l'avait reconnu Mgr Napoléon-Alexandre Labrie en déménageant le siège épiscopal de son diocèse chez nous.

Lucien Lessard a aussi réalisé l'importance de venir s'établir à Baie-Comeau pour entamer sa carrière politique. Il y a connu du succès jusqu'à la fusion forcée des deux villes jumelles. Celle-ci a signé la fin de sa brillante carrière politique. Ne fut-il pas le premier nord-côtier à accéder à un poste de ministre ? Souvenons-nous de la frénésie qui avait envahi les foyers de Baie-Comeau au lendemain de l'élection du 15 novembre 1976.

Le député de René-Lévesque, Yves Montigny, lui a rendu hommage en le décrivant comme « un homme courageux et innovant ». Du courage, il lui en aura fallu à lui et à sa famille pour traverser le douloureux calvaire de la fusion forcée. Cette dernière bénéficie aujourd'hui à tous les Baie-Comois. En 1982, personne n'aurait même pu imaginer la fermeture de la papetière, ni la stagnation économique qui en résulterait.

Je crois qu'il est parti avec le regret qu'on ait pas reconnu de son vivant le rôle qu'il a joué dans la création d'une belle et grande ville, comme il l'exprimait dans une lettre ouverte publiée dans le journal *Le Manic* du 15 décembre 2021. Nos condoléances aux siens ! Lucien Lessard était un batailleur. Il a été de plusieurs combats comme la gratuité de la traverse à Tadoussac ou la libération des rivières à saumon. À sa manière, il était un visionnaire tout comme le fut M. Mulroney en propulsant, bien avant l'heure, le Canada dans le XXIe siècle par les divers accords qu'il a négociés, dont le libre-échange.

Quant à M. Mulroney, il laisse le souvenir d'un homme chaleureux, près des gens. Ses legs sont nombreux, mais l'un d'eux est moins connu de tous. Quand en 1988, il a décidé de se présenter dans le comté de Charlevoix, il a amené les gens des deux secteurs de la ville de Baie-Comeau à travailler ensemble.

Ne serait-ce pas là la bougie d'allumage de la naissance de cette belle et grande ville tant souhaitée ?

LE MANIC
L'hebdo des gens d'ici

1001, boulevard Laflèche 2e étage, G5C 1C8
Téléphone : **418 589-2090**
www.lemanic.ca | info@lemanic.ca

FONDATEURS
Paul Brisson
Luc Brisson

ÉDITEUR
Martin Thomas

DIRECTRICE DE L'INFORMATION
Johannie Gaudreault

JOURNALISTES
Karianne Nepton-Philippe
Anne-Sophie Paquet-T
Charlotte Vuillemin

COORDONNATRICE À LA MAQUETTE ET WEB/ADJOINTE DE DIRECTION
Anny Hamilton

INFOGRAPHISTES
Vincent Lebel
France St-Laurent

DIRECTEUR VENTES ET MARKETING
Stéphane Hovington

CONSEILLERS(ÈRES) VENTES ET MARKETING
Manon Jean
Sabrina Harrisson

COLLABORATEURS
Susana Ochoa
Raphaël Hovington
Mikaël Lalancette
Sandro Célant
Louis-William Gagné
Réjean Porlier

IMPRESSION/TIRAGE
Québecor Média / 15 660 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondeval,
Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : **418 589-9990**

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand
Bianka Chassé

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

ISSN 2817-6022 (Imprimé)
ISSN 2817-6030 (En ligne)

RÉSEAU SÉLECT PARTENAIRE PUBLICITAIRE

Le Magasin Général de Godbout reprend vie

Des emplois sont encore disponibles pour les cuisiniers. Photo Facebook

Dans un petit coin pittoresque de la Côte-Nord, le village de Godbout s'apprête à retrouver son charme d'antan avec la réouverture prochaine du Magasin Général, désormais sous la houlette de Valérie Desbiens, une figure connue de la communauté locale.

Charlotte Vuillemin
cvuillemin@lemanic.ca

Après plus de trois ans de travail acharné, Mme Desbiens se prépare à dévoiler le fruit de son dur labeur.

«J'ai arrêté mon autre travail, je me lance les deux pieds dans le vide dans le projet», déclare celle qui siège comme conseillère municipale. Dans les derniers préparatifs, elle annonce que l'ouverture est prévue pour la mi-mars.

L'histoire de cette reprise est aussi surprenante qu'inspirante et vient d'une blague de sa maman. «Pendant la COVID-19, j'étais à la recherche d'une maison en bord de mer. Ma maman m'a envoyé l'annonce en blague sur Facebook. Pour moi, ça n'avait pas d'allure», confie-t-elle.

Pourtant, le destin en a voulu autrement. Le prix attractif du magasin, situé dans un cadre idyllique pour la nouvelle restauratrice, a retenu son attention. Dès lors, elle a entrepris de transformer cet espace en un lieu unique, mariant tradition et modernité.

Avec l'aide de ses proches, Valérie Desbiens a métamorphosé le Magasin Général, lui redonnant vie à travers de longues rénovations.

> « Il y a un cachet incroyable, ça a l'air d'un bar un peu trappeur, et à Godbout, c'est tous des trappeurs qui adorent la chasse et la pêche. »
>
> – Valérie Desbiens

«J'ai tout rénové moi-même avec des amis, c'est que des matériaux recyclés. J'ai appris à refaire des murs, des planchers… Je me suis vraiment investie dans toutes les étapes du projet. Je suis très fière de moi, car c'était une première pour moi», explique-t-elle.

Le résultat est impressionnant tant par sa beauté que son authenticité. Le Magasin Général a retrouvé son cachet historique, avec une touche de modernité.

«Il y a un cachet incroyable, ça a l'air d'un bar un peu trappeur, et à Godbout, c'est tous des trappeurs qui adorent la chasse et la pêche» ajoute Mme Desbiens.

La décoration, agrémentée de trophées de chasse et d'animaux empaillés offerts par les habitants du village, reflète l'authenticité de la vie forestière sur la Côte-Nord.

L'initiative de l'entrepreneure a été chaleureusement accueillie par les habitants de Godbout, impatients de voir le restaurant ouvrir.

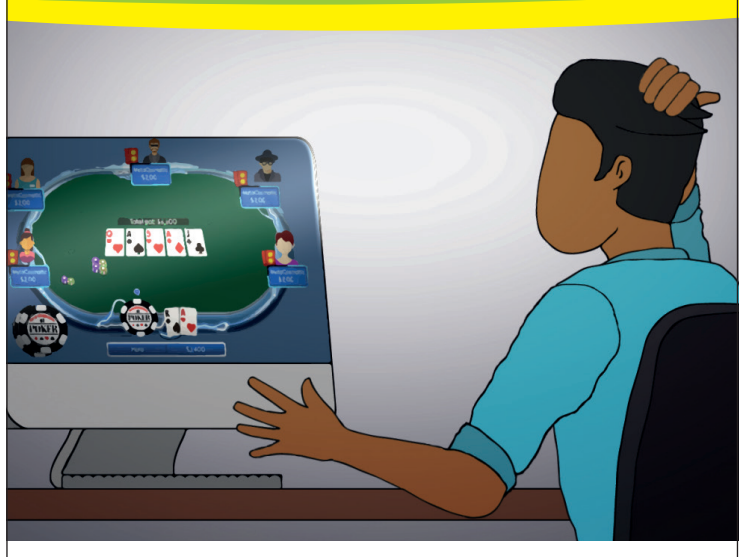
«Tout le monde est très heureux et enthousiaste et a hâte que ça ouvre. On n'a pas grand-chose à Godbout, donc il fallait offrir un service dans le village», témoigne Mme Desbiens.

Son projet a également suscité un engouement sur les réseaux sociaux avec 41 000 personnes qui ont interagi avec sa publication sur Facebook. «Je sais que ça va partir, j'ai des réservations déjà, des gens qui m'appellent de Baie-Comeau pour venir», se réjouit-elle.

Avec l'ouverture imminente du Magasin Général, Valérie Desbiens se positionne aussi comme une ambassadrice passionnée de son village. «On va enfin faire connaître notre beau village et les gens vont s'y arrêter. Je veux faire connaître mon beau village au monde», conclut la future restauratrice.

Rappelons que la municipalité de Godbout est dans un désert alimentaire depuis la fermeture de sa sandwicherie en décembre. Le Marché du Capitaine avait mis la clé sous la porte il y a un an et on n'y retrouve aucun dépanneur ni station d'essence.

Reprenez le contrôle sur vos habitudes de jeu. Service offert par téléphone et vidéoconférence.



TÉLÉ COUNSELING
PROGRAMME D'AIDE POUR LE JEU EXCESSIF

GRATUIT • CONFIDENTIEL

Renseignements :

1 800 461-0140 • infotc@crgm.ca
telecounseling.ca

Partenaire : Québec

Les Bergeronnes-Tadoussac

Opération sauvetage du MSC Sao Paulo

Le porte-conteneurs MSC Sao Paulo V faisait l'objet d'une opération de sauvetage au large des Bergeronnes le 4 mars, aux prises avec un feu à bord, ayant pris naissance dans la salle des machines.

Shirley Kennedy

Au moment d'aller sous presse, le cargo avait réussi à se déplacer vers les hauts-fonds de Tadoussac afin d'y jeter l'ancre pour faciliter l'opération visant à évacuer l'équipage et tenter d'éteindre le brasier.

Selon Myriam Plante, conseillère en communications par intérim à la Direction régionale des communications de Pêches et Océans Canada, l'appel à l'aide pour un feu à bord du navire MSC Sao Paulo V battant pavillon libérien a été enregistré vers 23 h le 3 mars. Le navire avait quitté Montréal en matinée et se dirigeait vers le Portugal. Pendant la nuit, deux bateaux-pilotes ainsi que le brise-glace Amundsen se sont déplacés pour porter secours au navire de 294 mètres.

«Ils sont sur les lieux pour appuyer le navire en difficulté, et prêts à porter secours, si une évacuation s'avérait nécessaire. Un remorqueur est aussi en route sur les lieux. Transports Canada appuie aussi la Garde côtière canadienne», a mentionné la porte-parole de Pêches et Océans Canada. En fin d'avant-midi le 4 mars, l'équipage était toujours à bord et l'incendie faisait toujours rage et «aucun signe de pollution ni de perte de cargaison n'a été constaté jusqu'à maintenant», a précisé madame Plante.

Une opération de sauvetage a été réalisée tôt le 4 mars au large des Bergeronnes et de Tadoussac. Un brise-glace, des bateaux-pilotes et un remorqueur ont été dépêchés sur les lieux alors que deux avions à réaction ont survolé le secteur. Photo courtoisie

Steeve Grenier

Un homme rassembleur

Ils pleurent encore la perte de leur ami, leur confident, leur maire. Des membres du conseil de Franquelin ont peine à comprendre que Steeve Grenier est parti si rapidement. Ils se remémorent un bon vivant avec qui le travail était plaisant.

Karianne Nepton-Philippe
Initiative de journalisme local

«Steeve, c'est un pilier», lance d'entrée de jeu le conseiller et maire suppléant, Roger Lévesque.

Celui-ci connaissait Steeve depuis très longtemps et le qualifie de «confident».

«J'étais son bras droit et on se parlait beaucoup lui et moi. On peut dire qu'on a avancé depuis qu'on est ensemble dans le conseil. On avait surtout de beaux projets ensemble», raconte-t-il.

Toutefois, une semaine après le décès de M. Grenier, Roger Lévesque a peine à comprendre ce qui est arrivé.

«Je me couche le soir, ça va bien, mais quand je me lève le matin, c'est un cauchemar», confie-t-il en entrevue avec *Le Manic*.

Son sourire et sa bonne humeur

M. Lévesque partage : «En 2018, on a fait le 100e anniversaire du village et on est allé chercher toutes les photos des maires. On les a mis ici (dans les bureaux). Et Steeve, il a un petit sourire en coin. Et toutes les fois où je passais devant lui, je disais : arrête de rire de moi ! Aujourd'hui, c'est encore la même affaire !»

La bonne humeur, un bon vivant, un homme rassembleur et une joie de vivre ; voici comment ses collègues Steeve Grenier.

«Même quand il se fâchait, il nous faisait rire. C'était toujours avec une petite pointe», raconte la directrice générale de Franquelin, Martine Morin.

«Il n'avait pas de rancune», ajoute la conseillère Cathy Dufour.

Steeve Grenier aimait aussi être entouré. «C'est un gars qui aimait avoir du monde avec lui, jouer de la musique, prendre un petit verre. C'était un rassembleur. Il avait tout le temps une petite blague aussi», souligne M. Lévesque.

«Sa porte était toujours ouverte, mais quand on arrivait comme un cheveu sur la soupe», lance Cathy Dufour.

Une bonne équipe

«Quand Steeve m'a demandé d'être pro-maire, une deuxième fois, je lui ai dit : laisse-moi pas tomber», confie Roger Lévesque.

Il répète à maintes reprises : «On avait une bonne équipe. Steeve était fonceur.»

Cathy Dufour est d'accord, M. Grenier était «un leader».

«Il était aussi aimé de tous les organismes du village. Je n'avais jamais travaillé avec lui, avant d'arriver ici et c'était un bon boss», ajoute-t-elle.

«C'était mon mentor», s'exclame Karine Briand. «Steeve, c'était un homme fondamentalement gentil et quand on parlait, on se sentait écouté», poursuit-elle.

Selon les conseillers, depuis que Steeve Grenier est en poste, «le village avance».

Steeve Grenier est décédé le 21 février 2024 à l'âge de 56 ans. Photo archives

«Il était là pour travailler pour les citoyens. Il était beaucoup impliqué. Je pense à son 24 juin, sa fameuse Saint-Jean. Il travaillais fort pour ça», exprime Mme Briand.

Pour elle, les mots respect, travail et patience lui viennent en tête lorsqu'elle se remémore les rencontres du conseil avec M. Grenier.

Le temps

«Le village est en deuil», laisse tomber Roger Lévesque.

«Le temps pense les blessures. C'est vraiment ça. Ça va prendre du temps», ajoute pour sa part Mme Dufour.

Selon elle, «la personne qui va prendre sa place a de gros souliers à chausser».

Le conseil municipal devra adopter lors de la prochaine séance une résolution pour une élection partielle.

NOUVELLES
heures d'ouverture de nos restaurants
Baie-Comeau
Dimanche au mercredi : 5 h à minuit
Ouvert 24 h jeudi, vendredi et samedi
(uniquement pour les commandes mobiles, la livraison et le service au volant)
Forestville
Dimanche au mercredi : 5 h à 22 h
Jeudi, vendredi et samedi : 5 h à minuit

La Côte-Nord dans la spirale de la vulnérabilité

Sur la Côte-Nord, l'indice de grande vulnérabilité est préoccupant. Les deux villes étudiées, Sept-Îles et Baie-Comeau, démontrent un pourcentage de précarité plus élevé que la moyenne québécoise qui se situe à 6,13 %.

Johannie Gaudreault

C'est à Sept-Îles que la proportion est la plus grande, soit 6,90 %. Baie-Comeau est non loin derrière avec 6,66 %. Ce ne sont toutefois pas les chiffres les plus alarmants quand on se compare avec d'autres régions du Québec. Certaines villes dépassent les 7 % comme Amos, La Tuque et Saint-Jérôme.

C'est ce que dévoile la plus récente étude de la Fondation pour l'alphabétisation «Aperçu d'un indice de grande vulnérabilité dans plusieurs villes du Québec», publiée le 28 février.

Cette étude permet de faire un zoom dans certaines municipalités et d'identifier le nombre de personnes entraînées dans une spirale de précarité. «Cette spirale est causée d'une part par des enjeux de littératie, d'autre part par une situation de faibles revenus qui rend difficile de sortir d'une telle situation», explique-t-on.

«De trop nombreuses personnes se retrouvent dans une situation précaire en raison de la poussée inflationniste et, comme celle-ci ne semble pas terminée, il faut s'attendre à ce que l'indice de grande vulnérabilité poursuive sa croissance», commente l'économiste et auteur de l'étude, Pierre Langlois.

Pistes de solution

Devant ces résultats, l'économiste propose le déploiement d'un projet pilote dans les MRC ou arrondissements ciblés avec la mise en place de ressources intersectorielles et du financement nécessaire pour agir auprès des individus en situation de grande vulnérabilité et ainsi briser la circularité de la pauvreté.

«Pour pallier la montée des inégalités sociales, des ressources communautaires et intersectorielles doivent être disponibles localement pour aider les individus à se sortir de la spirale et aspirer à une meilleure situation sociale», ajoute-t-il.

Une telle stratégie permettrait à plus de 180 000 personnes de 20 à 59 ans en situation de grande vulnérabilité de sortir à la fois de la pauvreté économique et sociale, selon M. Langlois.

Il est également primordial d'agir à la source «en investissant directement en prévention des problèmes de littératie et dans les services d'aide et d'accompagnement pour mieux soutenir les personnes à risque dans le rehaussement de leurs compétences de base», indique la Fondation de l'alphabétisation par voie de communiqué.

«La grande vulnérabilité est un défi crucial nécessitant une meilleure compréhension pour intervenir efficacement. L'amélioration des compétences en littératie est une solution incontournable pour atténuer ces problèmes sociaux et améliorer la situation sociale et financière de nombreux Québécois», de conclure le président de la Fondation, André Huberdeau.

Cette spirale est causée d'une part par des enjeux de littératie, d'autre part par une situation de faibles revenus, selon l'étude de la Fondation de l'alphabétisation. Photo Pixabay

Grossesse pour autrui

La grossesse pour autrui est désormais encadrée par la loi au Québec.

Si vous envisagez cette avenue, assurez-vous de bien connaître les règles en vigueur.

Québec.ca/GrossessePourAutrui

Votre gouvernement

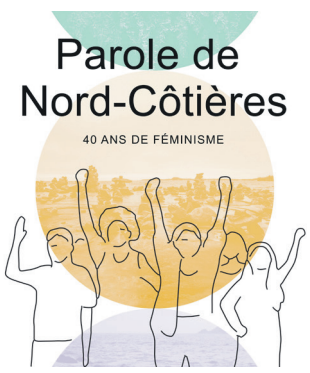
Québec

Pour chaque publicité vendue dans cette section, le Journal Le Manic retiendra un montant par annonceur. Ce montant cumulé sera remis, au hasard, à quatre organismes sélectionnés par nos femmes d'affaires.

40 ans pour le Regroupement des femmes de la Côte-Nord

Pour souligner les 40 ans du Regroupement des femmes de la Côte-Nord (RFCN), l'organisme lancera le 29 février un balado dans lequel huit femmes de la région partageront divers témoignages retraçant l'histoire des femmes de la Côte-Nord.

Marie-Eve Poulin



Parole de Nord-Côtières Photo courtoisie

Parole de Nord-Côtières, une série de huit épisodes, sera animée par Ann-Édith Daoust, originaire de la Côte-Nord et fondatrice de Capelan.

La série de balados s'attarde aux femmes de la région, à leur courage, leur force et leur sagesse. Depuis 40 ans, dans des conditions souvent difficiles, elles ont su défier les intempéries sociétales en lien avec les inégalités de genre, la violence conjugale, les violences à caractère sexuel ou encore, l'accès aux soins de santé en région éloignée.

Ann-Édith Daoust. Photo courtoisie

Depuis 40 ans, le RFCN intervient dans divers enjeux touchant la condition féminine sur la Côte-Nord, tels que la santé des femmes, l'accès à l'éducation, la conciliation famille-travail-études et la discrimination.

Le projet bénéficie de l'aide financière de l'Entente sectorielle de développement en matière d'égalité entre les femmes et les hommes dans la région de la Côte-Nord 2022-2024.

Tu es une femme active au travail?

L'Association des femmes de carrière de Baie-Comeau vous invite à vous joindre à ses activités. Pour plus d'informations ou pour adhérer, communiquez avec l'Association par courriel ou via leur page Facebook.

association.fcbc@gmail.com

Autonomie, Solidarité & Justice sociale
Maison Anita-Lebel

Quoi de mieux, en ce 8 mars, que de se rappeler l'histoire de Rosie, la riveteuse. Elle est l'image ultime qui représente la lutte pour les droits des femmes depuis les années 80. À la Maison Anita-Lebel, nous aimons tellement l'image de Rosie que nous avons demandé à une artiste de nous en dessiner une.

L'image de Rosie symbolise que les femmes peuvent tout faire, tout réussir, tout accomplir selon leurs désirs et leurs compétences. « *We Can Do It!* » est le message qui accompagne l'image originale de Rosie, il se traduit par « *On peut le faire!* ».

Soyons à notre tour des « Rosie ».

Ensemble, unies, fortes, courageuses et déterminées, nous pouvons continuer d'améliorer les droits et conditions des femmes.

Aujourd'hui, célébrons nos acquis ainsi que toutes les femmes qui luttent chaque jour pour préserver nos droits.

Hélène Millier, coordonnatrice de la Maison des Femmes de Baie-Comeau

Une femme pour les femmes

Hélène Millier ne savait pas que la relation d'aide était sa vocation. Ce chemin, à la rencontre des femmes victimes de violence conjugale, est arrivé complètement par hasard dans sa vie.

Anne-Sophie Paquet-T.
aptheriault@lemanic.ca

«Comme la majorité des gens, je ne savais pas qu'il pouvait y en avoir autant», se rappelle-t-elle.

Désirant se réorienter après une carrière en gestion dans le domaine de la restauration, le poste de coordonnatrice à la Maison des femmes de Baie-Comeau était disponible. Avec «naïveté» selon ses dires, Mme Millier est arrivée dans ce siège avec son ouverture d'esprit et sa soif d'apprendre.

Ce fut une bonne décision puisque 25 ans plus tard, elle est toujours à la tête de l'organisme qui vient en aide aux femmes victimes de violence conjugale depuis 1989 dans la Manicouagan.

De plus, Mme Millier représente la Côte-Nord à titre de déléguée lors des rassemblements des 15 membres de régions au Regroupement des maisons pour les femmes victimes de violence conjugale à l'échelle provinciale. Ces responsabilités permettent que les Nord-Côtières puissent se faire entendre par la voix de Mme Millier et bénéficier de financement afin de lutter contre la violence conjugale faite aux femmes.

Des changements importants

Depuis la pandémie en 2020, d'énormes changements ont été apportés à la Maison des femmes de Baie-Comeau. Les besoins étaient tellement importants que de nouvelles façons d'intervenir et d'aider ont été mises en place pour les victimes.

De façon aussi soudaine, les Maisons d'hébergement en matière de violence conjugale ont reçu une grande reconnaissance, et ce de tous. La loupe était tellement évidente de cette réalité que vivent des milliers de familles, qu'il n'en pouvait autrement de reconnaitre la nécessité de ses Maisons de première ligne.

Aujourd'hui, une référence pour les travailleuses et travailleurs du milieu, Mme Millier se dit fière de nombreux accomplissements qu'elle a faits dans sa carrière. Le projet Milieu de femmes alliées et les multitudes de nouvelles façons d'interagir avec les victimes sont des fiertés récentes de la coordonnatrice.

Étant membre de tous les comités possibles à l'échelle provinciale, Hélène Millier a réussi à faire entendre la région et surtout mettre la lumière sur la Maison des femmes de Baie-Comeau. La Côte-Nord qui est en au sommet des statistiques en matière de violence conjugale, doit être entendu. «Nous avons travaillé à faire changer la loi pour assurer la sécurité des femmes victimes de violence conjugale dans les milieux de travail», se réjouit-elle puisque la CNESST a modifié le tout il y a trois ans. Cet important changement est né du comité de trois Nord-Côtières, dont Mme Millier.

Hélène Millier, coordonnatrice à la Maison des Femmes de Baie-Comeau depuis 25 ans. Photo Anne-Sophie Paquet-T

La retraite ? Pas maintenant !

«Je ne me vois pas arrêté», dit celle qui carbure aux projets. Le droit et l'épanouissement des femmes sont sa source première à défricher ce chemin encore cahoteux. «On voit souvent des réussites en venant ici, c'est positif. C'est ça qui me fait tripper», dit-elle. Être témoin des femmes victimes de violence conjugale qui reprend du pouvoir sur elle-même lorsqu'elles franchissent la porte de la Maison est la plus grande fierté de Mme Millier. «Il y a plusieurs femmes qui retournent dans leur milieu, mais elles ont tout de même repris du pouvoir», explique-t-elle. Elle ajoute qu'elle a beaucoup d'admiration pour chacune des humaines qui ont le courage de dénoncer.

Natacha Sénéchal récompensée pour son audace

Fondatrice du bureau d'Englobe de Baie-Comeau, ingénieure forestier, bénévole engagée dans sa communauté, Natacha Sénéchal est une femme de cœur et de talent. Son envie de faire les choses différemment lui a valu un prix national en novembre.

Johannie Gaudreault

À sa grande surprise, l'entrepreneure a reçu le prix L'Audace d'agir qui récompense les employés d'Englobe qui « ont l'audace de faire les choses différemment, qui prennent des mesures concrètes pour faire preuve d'une bienveillance sans compromis à l'égard de leurs collègues, de leurs clients et de la collectivité ».

« C'est une nomination par les pairs. Je n'avais aucune idée que j'allais recevoir ce prix-là. Il y avait plusieurs finalistes. J'ai remporté au Québec et au national également », témoigne Mme Sénéchal au journal *Le Manic*.

Femme passionnée et impliquée, elle développe des affaires dans tout le Québec et principalement sur la Côte-Nord en établissant des relations de confiance et dans le respect.

« Elle vise l'excellence, favorise une culture inclusive, a une attitude chaleureuse et met tout en œuvre pour favoriser l'innovation dans son travail, dans les mandats qui lui sont confiés et dans ses collaborations », selon Englobe.

Quand elle a ouvert la place d'affaires baie-comoise, Natacha Sénéchal a cherché à comprendre ce qu'il manquait dans la région. Elle voulait répondre aux besoins de ses collègues, d'Englobe, mais aussi des partenaires et des clients. « Ç'a toujours été très présent pour moi », confirme-t-elle.

Faire la différence

En plaçant l'humain avant tout, l'ingénieure forestier veut faire la différence. « Je suis quelqu'un qui travaille beaucoup des dossiers complexes pour amener des solutions aux clients. J'ai ce souci de faire une différence, d'avoir un impact, de répondre aux besoins de la région, d'amener nos gens à s'intéresser à ce qui se passe dans la région et ailleurs », exprime-t-elle.

Pour Mme Sénéchal, cette façon de faire a permis de développer « beaucoup de partenariats, de relations de confiance et de projets qui sont structurants ».

D'ailleurs, son prix, elle le partage avec toute son équipe. « Oui, c'est mon nom qui est écrit sur le prix L'Audace d'agir, mais c'est clair que ce qu'on a fait ici et l'approche qu'on a prise, c'est un prix au nous. On ne fait jamais rien seul. La collaboration est importante. Chacun inspire les autres », déclare celle qui se voit comme une locomotive.

À ses yeux, cette reconnaissance signifie aussi la persévérance. « Quand je l'ai gagné, il y avait une fierté d'avoir persévéré, témoigne-t-elle. Le fait d'avoir continué, c'est là qu'on est à même d'apprécier les résultats parce que si on lâche trop vite, ou si on ne se rend pas

TACTIK
CABINET DE SERVICES FINANCIERS
Nathalie Hébert, Magalie Slater et Marie-Pier Collin
sont fières de soutenir
La Vallée des Roseaux
lavalleedesroseaux.org | 418 589-7705

OPTO RÉSEAU EN VUE BAIE-COMEAU
Dre Bénédicte Morisse
optométriste
est fière de soutenir
La Vallée des Roseaux
lavalleedesroseaux.org | 418 589-7705

SOUDURE & PLASTIQUE COTE-NORD
Valérie Gagné
est fière de soutenir
Maison Anita Lebel
www.maisonanitalebel.org

CADORET
Lise Thibeault
est fière de soutenir
ACCUEIL Marie-de-l'Incarnation
www.centredejouramli.org | 418 589-6418

Transformation des Métaux du Nord Inc.
Site de récupération de débris de construction et démolition
Marie-Claude Levesque
est fière de soutenir
FONDATION de la santé et des services sociaux de Manicouagan
635, boul. Jolliet, Baie-Comeau | 418 589-3701

Soins de pied Nathalie Martin infirmière
Nathalie Martin
est fière de soutenir
Centre de prévention DU SUICIDE CÔTE-NORD
Preventionsuicidecotenord.ca | 1 866 277-3553

8 MARS

Parce que la lutte pour l'égalité, c'est toujours d'actualité!

Pour chaque publicité vendue dans cette section, le Journal Le Manic retiendra un montant par annonceur. Ce montant cumulé sera remis, au hasard, à quatre organismes sélectionnés par nos femmes d'affaires.

au bout de la réflexion, on n'est pas en mesure d'apprécier qu'il y a des montagnes qui se montent chaque jour.»

Un des projets qui lui tient à cœur est l'offre de formation aux communautés autochtones à laquelle elle collabore depuis quelques années.

«Ça fait partie des liens significatifs qui ont été tissés. J'ai un rôle clé dans ces formations-là. L'idée c'est toujours de bâtir des relations significatives, mais également de développer des parcours, des cheminements de carrière pour des gens», divulgue Mme Sénéchal.

Ces formations en environnement de courte durée permettent aux résidents des communautés d'accéder au marché du travail. «Dans la dernière année, on a eu plusieurs beaux projets. Ç'a été les premières formations en français qui ont été données», souligne la directrice.

Dans un monde d'hommes

La Nord-Côtière d'adoption constate une belle diversité de genre et d'origines ethniques au sein de son équipe. Même si elle est une femme dans un monde d'hommes, elle voit une évolution en termes d'équité, égalité et inclusion.

Une chose est sûre, Natacha Sénéchal est une vraie amoureuse de la région et de son métier.

«Je suis tombée en amour avec les possibilités que cette entreprise-là offre. Selon moi, on a des capacités uniques sur le marché. On a un aspect consultation et aussi un aspect entrepreneur en environnement, ce qui amène une belle combinaison qui fait qu'on peut aller plus loin avec les clients et se rendre à des solutions clés en main», explique-t-elle.

30 employés œuvrent au sein de l'équipe à Baie-Comeau. Environnement, géosciences, contrôle des matériaux, traitement de sol, foresterie, les domaines sont variés.

«On a des contrats qui vont toucher plus l'ingénierie, tous les services environnementaux, la réhabilitation de terrains contaminés, le traitement de sol. On peut passer de contrats avec le ministère des Transports, à différents clients publics et des clients privés», dévoile la directrice du développement des affaires.

Natacha Sénéchal est la récipiendaire du prix L'Audace d'agir remis par Englobe. Photo Bernard Dagenais

Dans le cadre de la **Journée internationale des droits des Femmes,** Christine Lévesque, Cindy Marcheterre, Sarah Chiasson et Marilyse Larrivée du Bistro La Marée Haute sont fières de participer à cette journée spéciale et de redonner à des causes qui leur tiennent à coeur.

BISTRO La Marée haute

8, av. Cabot, Baie-Comeau
418 296-3391 ou bistro.cool

Centre de prévention DU SUICIDE CÔTE-NORD

Centraide Haute-Côte-Nord Manicouagan

FONDATION de la santé et des services sociaux de Manicouagan

La Vallée des Roseaux

Rencontre avec Genevieve Ashini

Se dévouer pour sa communauté

Genevieve Ashini est une personne spontanée qui n'a pas peur de relever les nouveaux défis. Mais son objectif est toujours le même : aider et soutenir sa communauté tout en contribuant à l'éducation populaire.

Karianne Nepton-Philippe Initiative de journalisme local

Elle est originaire de Pessamit. Elle a habité plusieurs années à l'extérieur, mais réside aujourd'hui dans la communauté.

Intervenante psychosociale de formation, elle a œuvré en santé communautaire pendant un peu plus d'un an à Pessamit.

«Mon rôle était de créer des occasions de faire de la sensibilisation, prévention et promotion de la santé», explique-t-elle.

Un travail qu'elle adorait, mais sur un petit coup de tête, elle s'est lancée dans une autre opportunité qui s'offrait à elle.

Elle est maintenant agente de liaison au développement de la main-d'œuvre à Pessamit.

«Je trouvais ce nouvel emploi tellement intéressant, parce qu'il y a de l'accompagnement des membres de la communauté, pour des personnes qui veulent aller travailler à l'extérieur», indique-t-elle.

Dans le but d'aider

Que ce soit en santé ou en employabilité, sa volonté est d'aider de près sa communauté.

Elle démontre d'ailleurs un enthousiasme palpable face à son projet de créer des partenariats avec les entreprises hors de Pessamit pour faciliter l'intégration des membres.

«C'est gagnant de part et d'autre. D'une part, pour les entreprises qui sont en pénurie de main-d'œuvre, mais aussi pour les membres de notre communauté qui veulent tenter une expérience de travail à l'extérieur», lance-t-elle.

Genevieve Ashini est motivée par sa communauté pour faciliter l'intégration des autochtones chez eux ou a l'extérieur. Photo Facebook

APPLIED Industrial Technologies®
Michelle Dupont
est fière de soutenir
FONDATION de la santé et des services sociaux de Manicouagan
635, boul. Jolliet, Baie-Comeau | 418 589-3701

VICKY VEILLEUX esthétique avancée
Vicky Veilleux
est fière de soutenir
COMPTOIR ALIMENTAIRE L'ESCALE
295, rue De Puyjalon | Baie-Comeau | 418 589-6869

Marché du Carrefour POINTE-LEBEL
Sonia Giguère
est fière de soutenir
Maison Anita-Lebel
www.maisonanitalebel.org

Blouin Service
NAPA AUTOPRO
Pauline Blouin
est fière de soutenir
Fondation cancer du sein du Québec
www.rubanrose.org

SEP Entrepreneur Général
Julie Morissette
est fière de soutenir
Fondation cancer du sein du Québec
www.rubanrose.org

Boréal entrepreneur électricien
Audrey Morin et Claudine Gagnon
sont fières de soutenir
La Vallée des Roseaux
lavalleedesroseaux.org | 418 589-7705

8 MARS

Parce que la lutte pour l'égalité, c'est toujours d'actualité!

Pour chaque publicité vendue dans cette section, le Journal Le Manic retiendra un montant par annonceur. Ce montant cumulé sera remis, au hasard, à quatre organismes sélectionnés par nos femmes d'affaires.

Elle espère sensibiliser les entreprises de Baie-Comeau sur les réalités autochtones.

Éducation

Il y a aussi l'éducation qui motive Genevieve Ashini dans tout ce qu'elle entreprend.

D'ailleurs, elle débutera bientôt l'enseignement au Cégep de Baie-Comeau.

Il s'agit d'une formation continue sur la sécurisation culturelle auprès des infirmiers.

« Je trouve ça agréable que ça se fasse au cégep », déclare celle qui y voit un beau travail de l'établissement depuis déjà plusieurs années.

L'éducation aux réalités autochtones, elle le fait déjà avec sa fille depuis son très jeune âge : « J'ai quand même commencé ça très jeune avec elle, car on ne se le cachera pas, on ne fera pas l'autruche. Il y a encore des préjugés. »

« Personnellement, j'ai toujours pris la discrimination comme une méconnaissance », déclare Genevieve Ashini.

« Avec de la connaissance, avec de l'éducation populaire, on va pouvoir faire diminuer les préjugés, peut-être inconscients, mais qui sont là », ajoute-t-elle.

C'est malheureusement lorsqu'un drame survient que les gens découvrent certaines réalités qui vont les toucher, soutient-elle.

« On est aussi dans un bon *momentum*. Personnellement, je trouve que ce qui est arrivé à Joyce Esshaquan a vraiment amené ce vouloir de changer les choses, dans plusieurs aspects », note la jeune femme.

Centre d'amitié autochtone

« C'est tellement triste. J'y pense souvent », lance-t-elle à propos de ce drame.

« À ce moment-là, je travaillais pour les centres d'amitié autochtones du Québec à Lanaudière, où il y a un centre d'amitié, un endroit qui est fait pour sensibiliser », poursuit-elle.

Elle se dit d'ailleurs toujours présente pour s'impliquer au besoin au centre d'amitié autochtone à Baie-Comeau : « Le mouvement des centres d'amitié est quelque chose qui me tient très à cœur. »

Selon elle, « il y a des enjeux dans les communautés, mais il y en a aussi qu'on oublie souvent de mentionner, comme pour les autochtones qui vivent dans les milieux urbains ».

La santé, la base

Au-delà de l'éducation, la santé, c'est la base de tout selon Genevieve Ashini.

La promotion des saines habitudes de vie est importante : « J'ai décidé d'en faire mon mode de vie. Je crois que tout ce qui est santé, c'est la base. »

« Même dans mon métier aujourd'hui, on parle d'employabilité, mais la base pour continuer d'avancer et être capable d'en faire plus, c'est la santé physique et mentale », fait savoir Genevieve Ashini.

« Si tu mises déjà là-dessus, tu es quand même sur la bonne voie d'en apporter plus, dans ta vie et au niveau de la société », lance-t-elle finalement comme réflexion.

Hamster Librairie Côté
Sara Gagnon
est fière de soutenir
Comptoir alimentaire L'ESCALE
295, rue De Puyjalon | Baie-Comeau | 418 589-6869

Crêperie de la Reine
Pascale Desbiens
est fière de soutenir
Résidence St-Joseph
239, ch. Principal, Pointe-aux-Outardes | 418 567-2293

TRN Transport Rodrigue Normand inc.
Sonia-Line Normand
est fière de soutenir
La Vallée des Roseaux
lavalleedesroseaux.org | 418 589-7705

Brunet plus
Sylvie Dion et Dominique Paquet
sont fières de soutenir
Centre de prévention du suicide Côte-Nord
Preventionsuicidecotenord.ca | 1 866 277-3553

Magie d'Orlando par Voyages de l'Est
Le Marché aux trésors FAIT AU QUÉBEC
Nathalie et Caroline Soucy
sont fières de soutenir
Centre de prévention du suicide Côte-Nord
Preventionsuicidecotenord.ca | 1 866 277-3553

Salon Andréanne
Andréanne Soucy
est fière de soutenir
La Vallée des Roseaux
lavalleedesroseaux.org | 418 589-7705

Susana Ochoa Vega

Féministe jusqu'au bout des doigts

Susana Ochoa Vega est ce qu'on appelle une personne polychrone, ou plus communément dit, multitâches. Professeur, conférencière, présentatrice, écrivaine, sommelière, mais surtout féministe, elle a de nombreuses cordes à son arc. Elle prend toujours à cœur la cause des femmes dans tout ce qu'elle entreprend.

Charlotte Vuillemin

Elle est une membre active de la plus grande association féminine au monde. Une association italienne qui est l'Associazione Nazionale Le Donne del Vino à titre de journaliste sur le vin, depuis juin 2020. Elle est également fondatrice et présidente de la « Canadian Women's Wine Association », l'association Canadienne des Femmes du Vin et de La Beauté du Vin.

« J'ai d'abord créé La Beauté du Vin et après, j'ai pensé à créer l'association. C'est la première et la seule association des femmes du vin au Canada avec 323 membres. En réalité, il y a 323 membres de plein de nationalités, des femmes qui viennent de partout. On a commencé à faire des événements, surtout des conférences très intéressantes concernant les femmes », raconte-elle fièrement.

Conférencière

La première conférence animée par Mme Ochoa Vega s'appelle Vin, Diamant, Fleur et chocolat. « Cette conférence est vraiment pour sensibiliser les femmes à l'alcool, aux vins et aux spiritueux », divulgue-t-elle.

La deuxième conférence abordera les différences positives entre les femmes immigrantes et les femmes québécoises. « Nous, les femmes immigrantes, quand on arrive, on a un choc culturel. Il y a tellement de choses que vous nous apportez à nous, vous nous ouvrez les yeux à plusieurs choses », avance la rédactrice de la chronique des vins du journal *Le Manic*.

« Ici, le but c'est que les Québécoises nous apportent à nous les femmes latinos et nous montrent comment se faire respecter et nous aide à nous libérer, à nous éduquer d'une autre façon avec nos enfants, par exemple. C'est une façon de sensibiliser, car il y a beaucoup de volonté de la part des Québécoises pour nous aider », dit-elle concernant son implication dans l'intégration des femmes immigrantes au sein de la communauté québécoise.

The beauty of Wine

Créatrice de la revue *The beauty of Wine*, qui traite de sa passion pour le vin et les spiritueux, Susana Ochoa Vega est très fière de dire que de nombreux auteurs de partout du monde écrivent pour ce magazine.

« C'est une revue multiculturelle et métalinguistique qui regroupe les grandes personnalités du monde de l'alcool de partout de la planète, décrit-elle. C'est une revue qui est écrite par différents professionnels de différents pays et nationalités. Chaque collaborateur écrit dans sa propre langue, car pour trinquer, il n'y a pas de frontières. »

Heureusement pour elle, elle est accompagnée quotidiennement par une équipe très précieuse pour l'aider dans toutes ses tâches au quotidien. « Je travaille tous les jours de la semaine de 8 h à 19 h parce qu'il y a beaucoup de choses à gérer, mais j'ai des collaborateurs très précieux avec moi qui m'aident. Donc, les jours sont assez remplis par le beau travail qu'on fait », conclut-elle.

Susana Ochoa Vega a été finaliste des Mérites de la francisation des personnes immigrantes dans la catégorie Personne immigrante non francophone en 2019. Photo Susana Ochoa Vega

8 MARS

Parce que la lutte pour l'égalité, c'est toujours d'actualité!

Pour chaque publicité vendue dans cette section, le Journal Le Manic retiendra un montant par annonceur. Ce montant cumulé sera remis, au hasard, à quatre organismes sélectionnés par nos femmes d'affaires.

Emploi : pourquoi les femmes sont-elles pénalisées?

Selon l'Organisation internationale du Travail (OIT), les femmes ont nettement plus de difficultés à trouver un travail décent. En effet, partout dans le monde, celles-ci sont confrontées à une panoplie d'obstacles à l'emploi, ce qui augmente leur vulnérabilité. Voici un survol des causes de ce phénomène qui, malheureusement, ne semble pas près de s'améliorer dans un futur rapproché.

BARRIÈRES MULTIPLES

Les obstacles à l'emploi sont nombreux et variés. Mais attention : ceux-ci sont différents selon le fait de vivre dans un pays en développement, émergent ou développé. Les principales raisons pour lesquelles des millions de femmes ne sont pas actives sur le marché du travail sont :

- Former un couple avec un homme (ce dernier a un travail rémunéré, tandis qu'elle s'occupe des tâches ménagères, des enfants, etc.);
- Être une mère de famille monoparentale (au Québec, plus de 75 % des familles monoparentales sont dirigées par une femme);
- Avoir des difficultés à concilier famille et travail (ex. : horaires atypiques, enfants ayant des besoins particuliers);
- Ne pas disposer d'un moyen de transport pour se rendre au travail;
- Risquer de subir du harcèlement ou une agression sexuelle lors de ses déplacements;
- Ne pas avoir de ressources à proximité pour garder ses enfants (ou ne pas avoir assez d'argent pour payer un service de garde);
- Vivre dans une famille où l'on juge négativement le travail des femmes;
- Avoir un faible niveau d'instruction.

CONFORMITÉ TENACE

Encore en 2024, les rôles attribués « par défaut » aux hommes et aux femmes persistent dans de nombreux pays. Ainsi, l'homme demeure le pourvoyeur et la femme reste à la maison. Et bien que son travail (préparer les repas, prendre soin des enfants, etc.) soit indéniablement essentiel, celui-ci n'est ni valorisé ni rémunéré. Par ailleurs, selon l'OIT, 20 % des hommes et 14 % des femmes à l'échelle mondiale considèrent qu'il est malvenu, voire inacceptable qu'une femme travaille hors de son foyer!

PISTES DE SOLUTION

Bien qu'on ne puisse faire évoluer les mentalités facilement, il existe néanmoins plusieurs stratégies et solutions pour favoriser l'accès des femmes à un emploi décent. Offrir des services de garde flexibles et abordables, donner accès à des congés parentaux plus généreux, promouvoir un partage équitable des tâches domestiques, se pencher sérieusement sur l'égalité salariale et instaurer des mesures contre la discrimination à l'embauche, par exemple, peuvent réellement changer la donne.

Dans le cadre du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, il est nécessaire de se rappeler la pertinence de la lutte pour l'égalité des sexes. C'est en multipliant les actions concrètes et en sensibilisant la population aux injustices que nous parviendrons à créer un monde où toutes les femmes qui le désirent pourront occuper un emploi à leur mesure, sécuritaire et bien rémunéré.

Livraison MANON
Manon Bond
est fière de soutenir
La Vallée des Roseaux
lavalleedesroseaux.org | 418 589-7705

ARSENAULT PNEUS ET MÉCANIQUE INC.
point S PNEUS ET MÉCANIQUE
Myriam Lévesque
est fière de soutenir
COMPTOIR ALIMENTAIRE L'ESCALE
295, rue De Puyjalon | Baie-Comeau | 418 589-6869

DÉBOSSELAGE D'AUTEUIL
Édith Gauthier
est fière de soutenir
Centre de prévention DU SUICIDE CÔTE-NORD
Preventionsuicidecotenord.ca | 1 866 277-3553

UCN SOUDURE ET USINAGE
Nancy Lebreux
est fière de soutenir
Maison des Femmes Baie-Comeau
www.maisondesfemmesbc.qc.ca

Passion & Création N.B.
Nathalie Boulianne
est fière de soutenir
CAVAC CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS
418 294-8034

FRANSI
Manon Lebel
est fière de soutenir
Maison Anita Lebel
www.maisonanitalebel.org

Christine Turcotte forme son clan de rêveuses

Elles sont 12, âgées entre 20 à 70 ans, d'horizons aussi variés qu'ils peuvent l'être, à se rassembler autour d'une même table quatre fois par année. L'objectif : « permettre à des femmes de pouvoir se déposer, réfléchir, se connaître », explique l'instigatrice Christine Turcotte.

Johannie Gaudreault

« Quoi que tu fasses, fais-le comme une femme », c'est ce que veut enseigner la native de Baie-Comeau à son clan de rêveuses, comme elle les appelle, formé il y a plus d'un an. Après avoir pris sa retraite en 2020 de la Caisse populaire Desjardins de Baie-Comeau, où elle s'est accomplie professionnellement et personnellement pendant 36 ans, Mme Turcotte avait encore envie d'accompagner et d'être en contact avec des femmes.

Elle a pu le faire chez Femmessor (aujourd'hui Evol) durant un an avant de s'impliquer davantage dans l'entreprise de son conjoint. C'est à ce moment que l'idée de créer un clan est arrivée dans sa tête.

« J'ai le goût de leur amener une confiance en elle, le contrôle de leurs choix, leur liberté financière. Une femme financièrement libre est une femme libre tout court. Je voulais surtout les aider », explique celle qui a occupé le poste de directrice générale de la caisse pendant les six dernières années de sa carrière.

C'est donc par les réseaux sociaux que l'appel a été lancé en septembre 2022 pour recruter 11 femmes. Il n'y avait pas de critères précis, mais les raisons de se joindre à la table étaient primordiales. « Je leur ai donné un mois pour me signifier leur intérêt en privé, mais aussi le pourquoi vous voulez rejoindre le clan », divulgue Christine Turcotte.

Anonymat complet

Toutes étaient anonymes. Elles se sont rencontrées pour la première fois le 5 novembre sans savoir qui participerait. « J'en ai de 28 ans et une de 70. J'en ai dans la quarantaine, j'en ai que c'est des grands-mères, d'autres des femmes d'affaires, des gestionnaires, des employés réguliers, des conjointes d'entrepreneurs », dévoile l'animatrice.

Une entente de confidentialité a même été signée par tous les membres afin d'assurer l'aspect confidentiel des discussions et de l'identité des femmes présentes autour de la table.

Ensemble, elles abordent différents sujets de développement personnel, guidées par Mme Turcotte qui s'autocoach depuis 2010. « Pourquoi je ne partagerais pas ce que j'ai développé ? Donner la chance à d'autres femmes de se nourrir elles-mêmes. On l'a toutes en nous, c'est juste que des fois on ne se permet pas de le déposer sur le papier », commente l'instigatrice.

Depuis le début des rencontres, des liens d'amitié forts se sont tissés entre les participantes. L'objectif n'est pas de faire des affaires, rappelle Christine Turcotte, mais bien de partager et de s'aider à se découvrir en tant que femmes.

« Une femme à la fois. Si chaque femme aide une autre femme à changer sa façon de voir les choses, sa façon d'être, ce sera bénéfique. Ce que je veux, c'est voir fleurir plus de femmes et que mon jardin soit encore plus beau autour de moi. »

Christine Turcotte veut aider les femmes à fleurir. Photo courtoisie

Une nouvelle année du clan a démarré en 2024 sous le thème « Cette année, j'affiche mes couleurs ». Les 12 femmes se réuniront à trois autres reprises d'ici décembre, alors qu'elles concluront sur une note positive en se célébrant.

Clôture et Construction COLIMA INC.
Entrepreneur général
Micheline Boivin
est fière de soutenir
Action Autisme et TED Haute-Côte-Nord Manicouagan
www.actionautisme.ca | 418 296-2857

RÉFRIGÉRATION GAGNON inc.
Josée Gagnon
est fière de soutenir
Centraide Haute-Côte-Nord Manicouagan
www.centraidehcnmanicouagan.ca

Toujours Mikes Depuis 1967
Emily Paquette
est fière de soutenir
Centre de prévention du suicide Côte-Nord
Preventionsuicidecotenord.ca | 1 866 277-3553

Dixie Lee fried chicken poulet frit
Marie-Ève Pelletier
est fière de soutenir
La Vallée des Roseaux
lavalleedesroseaux.org | 418 589-7705

Centre de Rénovation Home hardware
Élise Caron
est fière de soutenir
Groupe de soutien et d'entraide Le CRÉAM
749, rue Bossé, Baie-Comeau | Téléphone : 418 295-3499
Courriel : info@lecream.ca

RÉFRIGÉRATION GAGNON inc.
Josée Gagnon
est fière de soutenir
Comptoir alimentaire L'ESCALE
295, rue De Puyjalon | Baie-Comeau | 418 589-6869

Franquelin

11,4 M$ pour la côte Bellevue

Bien des usagers de la route l'attendaient depuis un bon moment; le secteur de la côte Bellevue, sur la route 138 à Franquelin, sera enfin réaménagé. Une somme de 11,4 M$ sera nécessaire pour la réalisation des travaux.

Karianne Nepton-Philippe
Initiative de journalisme local

Les cônes orange faisant le tour de la partie creuse près de la route ont été installés il y a plusieurs mois. Photo Karianne Nepton-Philippe

Les travaux du ministère des Transports et de la Mobilité durable viennent de commencer afin de rendre le tracé plus sécuritaire.

Les premières interventions comprennent le déboisement à l'extérieur de l'emprise de la route.

Il faut donc s'attendre à quelques entraves jusqu'à la fin du mois de mars, comme une circulation en alternance.

Ces travaux nécessiteront des investissements de 11,4 M$ et le contrat a été octroyé à l'entreprise baie-comoise R&G Saint-Laurent. La procédure d'appel d'offres s'est conclue en décembre.

Un total de huit soumissions a été reçu pour ce projet.

Éloigner la route

Le projet de réfection du secteur consiste en l'éloignement la route d'une zone instable afin d'améliorer la fluidité de la circulation.

Le profil de la route sera amélioré de façon à corriger une série de courbes verticales et horizontales trop prononcées.

De plus, sur une distance d'environ 1 kilomètre, la voie auxiliaire pour les véhicules lents sera prolongée.

Pour la durée des travaux, le ministère recommande aux usagers de la route 138 de faire preuve de vigilance dans ce secteur.

EN BREF

Trousse d'accueil

(KNP) Baie-Comeau s'associe avec le Centre Émersion, la MRC de Manicouagan, le Cégep de Baie-Comeau et le Carrefour jeunesse-emploi pour offrir aux nouveaux arrivants une trousse d'accueil. Cette trousse est composée de fiches d'information et d'accueil bilingues et visuellement attrayantes pour faciliter l'intégration des nouveaux résidents dans la Manicouagan.

Vélo Santé-Alcoa

(KNP) La MRC de Manicouagan contribuera financièrement à la 20e édition de Vélo Santé-Alcoa, qui se tiendra du 23 au 25 août. Elle commanditera la participation d'un cycliste pour un montant de 1 500 $. Les fonds seront puisés du budget du TNO de la Rivière-aux-Outardes et seront versés à la Fondation de la santé et des services sociaux de Manicouagan.

Hausse salariale pour les pompiers

(JG) Augmentation salariale moyenne de 2,5 % par année et la création de quatre nouveaux postes permanents, voici les faits saillants de la nouvelle convention collective signée entre la Ville de Baie-Comeau et ses pompiers pour une période de cinq ans.

L'entente a été signée par le Syndicat des pompiers et pompières du Québec, section locale Baie-Comeau – SCFP 7168, le 27 février. Elle couvre la période du 1er janvier 2024 au 31 décembre 2028 et la création de nouveaux postes est prévue pendant la durée de la convention afin de bonifier la sécurité incendie de la Ville.

«Le conseil municipal est très heureux de cette entente avec nos pompiers et pompières. On ne peut rien prendre pour acquis lors de négociations, on l'a vu au Québec dans les derniers mois, et je peux vous affirmer que le processus s'est déroulé de façon saine et constructive», souligne le maire de Baie-Comeau, Michel Desbiens.

De son côté, le Syndicat se dit heureux du résultat de cette convention, sous une nouvelle affiliation syndicale avec le SCFP.

> «Nous sommes fiers d'en être venus à une entente. Cet accord sera bénéfique pour toutes les parties impliquées.»
>
> –– Alain Miville

À l'avant, on retrouve Nicolas Bernier, président de la section locale SCFP 7168, Michel Desbiens, maire de Baie-Comeau et Alain Miville, directeur du Service de la sécurité publique – protection incendie. À l'arrière, Jean-François Haineault, conseiller syndical, Clémence Richard, avocate et greffière adjointe, Jocelyn Labrie, vice-président de la section locale SCFP 7168, Alexandra Béland, membre du comité, Denis Boisclair, membre du comité, Éric Gosselin, chef aux opérations et Diane Lapierre, directrice des Ressources humaines. Photo Ville de Baie-Comeau

«La création de nouveaux postes améliora les temps de réponse et la force de frappe initiale. Un énorme progrès pour les conditions et la sécurité de nos pompiers», affirme Nicolas Bernier, président de la section locale SCFP 7168, qui remercie Jean-François Haineault, conseillé syndical SCFP, pour son accompagnement tout au long des négociations.

Le directeur du Service de la sécurité publique – protection incendie à la Ville de Baie-Comeau, Alain Miville, salue le travail qui a été fait avec le syndicat des pompiers et pompières.

«Nous sommes fiers d'en être venus à une entente. Cet accord sera bénéfique pour toutes les parties impliquées et nous permettra de poursuivre nos objectifs communs, soit de protéger et de servir les citoyens», déclare-t-il.

Du réseautage pour les futurs policiers

La toute première cohorte du Cégep de Baie-Comeau s'apprête à compléter le nouveau programme de Techniques policières. Pour mieux orienter les étudiants dans leur choix de carrière, une journée bien spéciale a été mise sur pied.

Karianne Nepton-Philippe
Initiative de journalisme local

Le 23 février s'est tenu le Salon de la sécurité publique, organisé par le département de Techniques policières.

Une dizaine de kiosques étaient mis à leur disposition, rassemblant tous les corps de police de la région et de l'extérieur.

L'occasion parfaite de poser une panoplie de questions.

«C'est super intéressant, parce qu'on a des policiers, mais on a aussi des agents de la paix d'Hydro-Québec, les constables spéciaux et les agents correctionnels. J'adore voir d'autres métiers qu'on peut faire avec notre technique, autre que policier», déclare Laurence Marcoux.

Laurence est étudiante en troisième année en Techniques policières et ambassadrice du programme.

Elle est donc de cette première cohorte qui a des choix à faire pour la suite.

«La journée aujourd'hui sert […] à stimuler ceux qui se questionnent. Ça aide surtout à poser des questions et à s'informer», mentionne-t-elle.

«Le salon a plusieurs aspects qu'on voulait explorer […] comme faire connaître les employeurs de la région à nos étudiants, parce qu'ils se cherchent dans le type d'emploi et ce qu'ils aimeraient faire après», explique Rachelle Caron, enseignante de concentration policière et ancienne commandante à la Sûreté du Québec.

Pour elle, c'est la meilleure occasion de découvrir : «On peut faire la technique policière et être embauché dans une sphère semblable. Je pense par exemple au contrôle routier ou avec les services correctionnels du Québec.»

Une première

Notons que le programme de technique policière est devenu réalité au Cégep de Baie-Comeau en 2021.

«Ça venait me chercher, je trouvais que c'était manquant pour nos jeunes de la région», confie Rachelle Caron.

«On ne peut pas être plus content que ça maintenant qu'on a le programme», ajoute-t-elle.

Pour Laurence Marcoux, il y a eu beaucoup d'apprentissages depuis trois ans.

«Au début, on avait beaucoup de questions et peut-être même des craintes. On est la première technique, donc on était les premiers cobayes», lance-t-elle.

«Mais plus ça avance, surtout après nos stages, on est devenu plus en confiance», poursuit l'étudiante.

Bonne nouvelle finalement pour le Cégep de Baie-Comeau, car la technique policière devient permanente.

Au mois d'août, le cégep pourra accueillir 50 nouveaux étudiants, alors qu'actuellement, il ne pouvait en accueillir que 20.

Cela est possible grâce à une autorisation du ministère de l'Enseignement supérieur.

Le Salon de la sécurité publique aura permis de nombreux échanges entre les policiers et les étudiants. Photo Karianne Nepton-Philippe

Laurence Marcoux, étudiante en troisième année et ambassadrice du programme, souhaite découvrir le travail de policier dans les grands centres. Photo Karianne Nepton-Philippe

L'enseignante et ancienne commandante, Rachelle Caron, dit en avoir beaucoup appris au cours des trois dernières années, grâce à ses étudiants. Photo Karianne Nepton-Philippe

PANACHE revient à l'Alternative

Du 7 mars au 7 avril, c'est l'exposition *Empaysager* des artistes Marie-Fauve Bélanger, Marie-Claude Drolet et Karine Locatelli qui recouvrira les murs de l'Alternative de Baie-Comeau, en partenariat avec le centre d'artistes autogéré PANACHE art actuel.

Charlotte Vuillemin

Empaysager est l'aboutissement d'une résidence de recherche commune effectuée à l'été 2022 sur l'île d'Anticosti, un moment privilégié pour les artistes en termes d'observations, de cueillette d'informations et de documentations. La découverte de ce riche territoire boréal a été l'amorce d'une période féconde dédiée à la création individuelle.

Marie-Fauve Bélanger, originaire du Lac St-Charles et résidente de Portneuf, a représenté le Canada à la Biennale internationale en métiers d'art et création à Paris en 2019. Elle a remporté le Prix Émergence en métiers d'art et a obtenu quatre projets retenus dans le programme d'intégration des arts à l'architecture du Québec depuis 2021.

Marie-Claude Drolet, de Chicoutimi et basée à Québec, a exposé ses œuvres aux niveaux national et international, notamment en France, Suisse et Italie. Elle a participé à la Foire en art actuel de Québec et enseigne à la Maison des métiers d'art de Québec.

Karine Locatelli, native de Lévis et résidant à Charlevoix, a réalisé plus de trente expositions et des résidences de création au Canada, au Portugal et en France. Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées, dont celles du Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul et la Fondation David Suzuki.

Les trois démarches artistiques sont teintées d'une expérience inoubliable vécue ensemble, et guidées par une vision multidisciplinaire de la pratique artistique. Photo courtoisie

PANACHE tiendra, dans le cadre de la Semaine de la famille, une activité de dessin créée par les artistes le 9 mars de 13 h à 16 h, qui marquera également le lancement de l'exposition *Empaysager*. Cet événement est gratuit et un goûter sera offert.

À partir du 11 mars

PLUS DE 20 FORMATIONS EN LIGNE!

FORMATIONS À 5 $* / HEURE

Améliorez vos compétences en :

> Suite Office
> Comptabilité
> Ressources humaines
> Travail social

*Certaines conditions s'appliquent.

Avec la participation financière de :

Québec

FORMATION CONTINUE
Cégep de Baie-Comeau

CÉGEP DE SEPT-ÎLES
FORMATION CONTINUE
SERVICES AUX ENTREPRISES

Inscrivez-vous dès maintenant!

Visitez notre site Web ou appelez-nous au 418 962-9848, postes 249 et 250

Une histoire de cœur

Angeline Guilavogui accompagnée de sa maman de cœur, Isabelle Mak, et de sa fille portant le même prénom que celle-ci. Photo Anne-Sophie Paquet-T

Angeline Guilavogui est originaire de la Guinée. Elle est arrivée à Baie-Comeau il y a sept mois et son intégration est venue avec un lot impressionnant de défis. Heureusement, elle a croisé la route d'Isabelle Mak, qui l'a prise sous son aile en devenant symboliquement sa maman de cœur.

Anne-Sophie Paquet-T.

Rêvant d'une vie paisible au Canada afin de devenir éducatrice à la petite enfance, Angeline était loin de se douter qu'une autre surprise de taille l'attendait, soit la venue de son premier enfant.

«Je ne savais pas quoi faire étant enceinte dans une ville et un pays où je ne connaissais personne», se souvient Mme Guilavogui.

Son conjoint, qui était toujours en Afrique, devait patienter afin de recevoir son permis de travail pour venir rejoindre la mère de son futur enfant.

Un ange sur sa route

Lorsque Isabelle Mak, directrice de l'Accueil Marie-de-l'Incarnation, et Angeline se sont rencontrées pour la première fois, c'était pour réserver une future place à la halte-garderie.

> « Je ne savais pas quoi faire étant enceinte dans une ville et un pays où je ne connaissais personne. »
>
> – Angeline Guilavogui

En proposant une simple collation à la nouvelle venue, Mme Mak a rapidement compris que celle-ci ne mangeait pas à sa faim. Tout de suite, la directrice a pris le temps de cibler les besoins d'Angeline qui, finalement, étaient nombreux et urgents.

Peu de temps après cette première rencontre, Isabelle Mak est débarquée dans le logement de la résidence du Cégep de Baie-Comeau où Angeline vivait depuis quelques semaines. «J'ai pu constater qu'elle n'avait strictement rien», se rappelle Mme Mak.

Pleurant de joie, l'étudiante a été bouche bée d'apercevoir Isabelle avec une épicerie du comptoir alimentaire l'Escale de Baie-Comeau. «À ce moment-là, il y a quelque chose qui s'est passé», confie Mme Mak, se remémorant la vague d'émotions qui l'envahissait également.

Depuis ce jour, les deux femmes ont développé un lien très fort. La directrice de l'organisme est devenue une deuxième maman pour Angeline. Isabelle l'accompagne et la soutient afin que ses études, sa grossesse et son nouveau rôle de maman se fassent dans la quiétude.

Elle l'a aussi aidé à déménager dans un nouvel environnement. Isabelle, qui a chaperonné la jeune Africaine de 26 ans lors des suivis et rendez-vous de grossesse, a aussi assisté à l'accouchement du 20 février.

«Elle m'a apporté le courage et le réconfort dont j'avais besoin», confie Mme Guilavogui parlant de celle qui est allée bien au-delà de ses responsabilités professionnelles.

L'Accueil Marie-de-l'Incarnation est situé au 451, rue Marguerite à Baie-Comeau. Photo Anne-Sophie Paquet-T

Un organisme encore inconnu

L'Accueil Marie-de-l'Incarnation existe depuis plus de 45 ans. Fondée par Sœur Jeannette en 1978, l'aide auprès des jeunes mères était la mission de base.

Aujourd'hui, l'organisme accueille des centaines de bénéficiaires de tous les âges pour socialiser et briser l'isolement. Halte-garderie, ateliers de couture, de tricot, cuisine communautaire, conférences, café-causerie et relations d'aide, l'Accueil Marie-de-l'Incarnation fait tout en son pouvoir pour accompagner la communauté.

Jugement au Palais de justice de Baie-Comeau

La prison pour Claudiane Hovington

Le destin de Claudiane Hovington s'est conclu le 26 février au Palais de justice de Baie-Comeau. Istock

La date du 26 février 2024 était attendue par madame Claudiane Hovington, accusée de trafic de stupéfiants à Baie-Comeau. Le juge se sera finalement tourné vers la suggestion de peine de la procureure de la couronne afin de décider de l'avenir de celle qui se trouvait dans la boite des incriminés.

Anne-Sophie Paquet-T.

> «Cela démontre la gravité des infractions de stupéfiants»
>
> – Maître Alexandra Hébert

Tentant de convaincre l'Honorable François Boisjoli, à purger une peine dans la collectivité le 11 janvier au Palais de justice de Baie-Comeau, Maitre Matthieu Métivier et sa cliente Claudiane Hovington n'ont finalement pas réussi.

Au total, 22 mois de peine d'emprisonnement ont été conclus par le juge François Boisjoli. Cette peine s'est traduite par «la difficulté à respecter ses conditions et ses engagements sur des dossiers précédents», selon les dires de Maitre Alexandra Hébert, procureure de la couronne dans ce dossier.

Me Hébert se dit satisfaite du jugement rendu. «Cela démontre la gravité des infractions de stupéfiants», répond-elle au journal *Le Manic*, ajoutant que c'est ce qu'elle demandait c'est deux ans moins un jour.

La trafiquante sera sous probation surveillée pendant 12 mois à sa sortie de prison. Mme Hovington devra respecter plusieurs conditions pendant plus de deux ans et en aucun cas ne pourra détenir une arme à feu, et ce pour les 10 prochaines années.

Baie-Comeau emprunte 2,3 M$

La Ville de Baie-Comeau doit procéder à différents travaux au cours de l'année et elle doit emprunter une somme de 2,3 M$ pour en supporter les coûts.

Johannie Gaudreault

«Il s'agit de travaux d'immobilisations, prévus en 2024 et planifiés au plan triennal d'immobilisations, qui seront financés via un règlement d'emprunt, car ils trop importants pour être intégrés au budget régulier. Selon le cas, le financement peut varier entre 15, 20 et 30 ans», informe l'agent aux communications à la Ville de Baie-Comeau, Pierre-Olivier Normand.

Cette procédure est utilisée «pratiquement chaque année», selon M. Normand. C'est en séance extraordinaire tenue le 26 février que le conseil municipal a présenté le projet de règlement concernant l'emprunt. Il sera adopté lors d'une prochaine séance.

Plus précisément, la somme de 1 543 900 $ sera empruntée sur une période de 15 ans, 438 600 $ sur 20 ans et 330 200 $ sur 30 ans.

Exemples de travaux

Toiture – 307, boulevard La Salle : 240 200 $

Pavage – rue Jalbert : 151 800 $

Vanne de contrôle de pression – de Bretagne/Parfondeval : 77 500 $

Alimentation de nouveaux services – 115, avenue Comeau : 215 000 $

Conversion entrée électrique à 25 kV – CHL : 155 000 $

Remplacement poteaux électriques : 185 000 $

Reconstruction lignes 2 et 4 – boulevard La Salle : 131 000 $

Modification de lignes électriques : 125 000 $

EN BREF

Nouvelle image pour Godbout

(KNP) La municipalité de Godbout souhaite définir sa propre image de marque. Cela s'inspire des travaux effectués par la MRC de Manicouagan avec la campagne Manicouagan, Terre de visionnaires. Pour ce projet, Godbout amorce une démarche en marketing territorial avec la firme spécialisée Hula Hoop et a déposé une demande de soutien financier auprès de la MRC. Bien accueilli par le comité de vitalisation, un montant de 46 470 $ sera versé à la municipalité pour ce projet d'un coût total de plus de 50 000 $.

Milieux humides et hydriques

(KNP) La MRC de Manicouagan adopte la version finale du plan régional des milieux humides et hydriques (PRMHH). Le processus d'adoption avait été suspendu au niveau provincial à l'automne. Le gouvernement du Québec a dû procéder à des changements législatifs pour valider et protéger les MRC à d'éventuelles indemnités. Le PRMHH assure des pouvoirs réglementaires municipaux pour ce qui est de la protection et la conservation des milieux naturels.

Alliance forêt boréale

(KNP) La MRC de Manicouagan renouvelle son adhésion à l'organisation Alliance forêt boréale pour l'année 2024. Elle contribue financièrement pour un montant de 15 000 $ cette année. La MRC croit aux objectifs poursuivis par Alliance forêt boréale d'assurer la pérennité des acteurs du secteur forestier et de soutenir le développement durable des collectivités forestières.

Tirage virtuel

(CV) Le 1er mars, la Fondation du Cégep de Baie-Comeau lance son premier moitié-moitié virtuel afin d'encourager ses équipes intercollégiales. Les sommes recueillies permettront de constituer un fonds dédié à soutenir et développer les équipes sportives et culturelles, qui représentent le Cégep à l'échelle du Québec. La Fondation souhaite que la mise en place de ce fonds optimise l'expérience vécue de la population étudiante et permette de bonifier l'offre, afin de faire de ces activités un véritable levier de recrutement pour l'établissement.

Le club de lecture revient à L'Ouvre-Boîte

Le roman d'Emmanuelle Pierrot sera à l'honneur. Photo courtoisie

Pour la séance hivernale du club de lecture de L'Ouvre-Boîte culturel, le roman de l'auteure québécoise Emmanuelle Pierrot, intitulé *La version qui n'intéresse personne*, sera à l'honneur.

Charlotte Vuillemin
cvuillemin@lemanic.ca

L'activité se déroulera le 24 mars à 13 h à l'Alternative de Baie-Comeau.

Dans ce récit saisissant, nous suivons l'histoire de Sacha, une jeune Montréalaise, et de son fidèle ami Tom, embarqués dans une aventure jusqu'au Yukon à bord d'une vieille Toyota Echo. Ce périple les conduit vers une communauté punk où ils trouvent un refuge, une famille. Mais les choses se compliquent lorsque Tom avoue ses sentiments à Sacha, qui les rejette.

La réaction violente et unanime de la communauté met Sacha dans une position difficile, confrontée à la désapprobation collective. Comment faire entendre sa version de l'histoire dans ce climat hostile ? Est-il possible de retrouver l'harmonie perdue dans ce qui fut autrefois un paradis ?

Pour plonger davantage dans cette histoire riche en rebondissements et en questionnements, l'animatrice Katheryn Tremblay-Lauzon proposera une discussion guidée en groupe lors de cet événement. Enseignante passionnée au cégep de Baie-Comeau, elle est une lectrice vorace et avide de partager ses découvertes littéraires avec d'autres passionnés.

Son amour pour la littérature se reflète dans son engagement à animer des discussions enrichissantes telles que celles du Prix littéraire des collégiens et de L'Ouvre-Boîte culturel.

Dans une ambiance conviviale et détendue, les participants pourront échanger autour d'une boisson chaude et partager leurs impressions sur ce roman de chez nous.

GIBC
Groupe Haïku de Baie-Comeau

à l'hospice
la vieille prend le violoniste
pour son père

Claire Du Sablon
Le groupe Haïku de Baie-Comeau

Projet d'un nouveau pavillon

(KNP) La construction d'un pavillon collaboratif de recherche et développement, d'innovation et de formation est envisagée par le Cégep de Baie-Comeau.

Il s'agit d'un projet qui serait réalisé avec le soutien de l'UQAR et de la Ville de Baie-Comeau.

Pour entamer l'élaboration d'un concept architectural et l'estimation des coûts par une firme d'architectes, le Cégep a fait appel à la Politique de soutien aux projets structurants (PSPS) de la MRC de Manicouagan.

La MRC a d'ailleurs adopté en résolution, lors du dernier conseil des maires, une aide financière à ce projet.

Elle remettra un montant de 40 000 $, provenant de l'enveloppe budgétaire de la PSPS.

Pôle du savoir

Très peu d'informations sont connues à ce stade-ci quant à l'ensemble du projet.

Le Cégep en est toujours à l'étape préliminaire.

En revanche, il s'agit d'un pavillon qui « viserait à établir un pôle du savoir et propulser la Manicouagan dans l'écosystème d'innovation au Québec », comme l'indique la conseillère aux communications du Cégep, Catherine Heppell.

Il y aura un ajout de plateformes technologiques pour supporter l'innovation des entreprises.

Le projet prévoit aussi des bureaux pour accueillir des équipes de recherche des salles de classe et de formation et encore plus.

Le cégep de Baie-Comeau a toujours la volonté d'améliorer l'offre de ses services.

Québec veut créer le parc national des Dunes-de-Tadoussac

Le ministre de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs Benoit Charrette et le député de René-Lévesque, Yves Montigny, annoncent l'intention du gouvernement de créer le nouveau parc national des Dunes-de-Tadoussac.

Dave Kidd

Le projet de ce futur parc national vise un secteur de 6,5 km² situé le long du littoral de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent, dans la MRC La Haute-Côte-Nord. «En plus de répondre en priorité à une vocation de conservation, il aurait pour mission de mettre en valeur ce riche territoire naturel et de favoriser son accès par le public», écrit-on dans un communiqué.

Les élus signalent également que le site «reconnu pour ses paysages remarquables semblables à de grandes dunes et pour les points de vue exceptionnels qu'il offre sur l'estuaire jouit aussi d'une reconnaissance internationale pour l'observation des oiseaux, dont certaines espèces à statut précaire comme le faucon pèlerin et le pygargue à tête blanche».

Comme le prévoit le processus de création d'un parc national, le projet sera soumis à des audiences publiques tenues par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), qui en a reçu le mandat.

Le communiqué signale aussi que le site présente un fort potentiel archéologique et récréotouristique qui pourrait être mis en valeur dans le futur parc national. Le projet s'appuie sur l'ensemble des connaissances disponibles sur le sujet et tient compte à la fois des attraits du milieu, des contraintes du territoire et des éléments naturels à conserver.

La Société des établissements de plein air du Québec a élaboré le concept d'aménagement qui vise à rendre accessible le territoire pour la pratique d'activités orientées vers la découverte, tout en assurant la protection de ses éléments naturels.

La Municipalité de Tadoussac et ses citoyens ont contribué à l'élaboration du plan d'aménagement du futur parc national. Des discussions ont aussi eu lieu avec la Première Nation des Innus Essipit tout au long du processus de manière à prendre en compte leurs préoccupations. Des organismes de la région ont également été consultés.

Le projet du futur parc national vise un secteur de 6,5 km² aux dunes de Tadoussac. Photo Archives

Comme le prévoit le processus de création d'un parc national, le projet sera soumis à des audiences publiques tenues par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), qui en a reçu le mandat.

Les modalités de participation à l'audience publique seront diffusées par le BAPE prochainement. Son mandat prévoit le dépôt d'un rapport d'audience au plus tard le 16 août 2024.

Camille Bouchard

Un nouveau roman coup-de-poing

L'auteur Camille Bouchard fait paraître *Le Tribunal des Animaux*, son nouveau roman jeunesse qui s'intéresse aux conditions des animaux d'élevage industriel.

Renaud Cyr

Le Forestvillois d'origine, qui réside maintenant à Fortierville dans le Centre-du-Québec, a décidé de s'attaquer de front aux enjeux de santé et de bien-être animal dans son nouveau roman.

L'écrivain a réalisé qu'il s'agissait d'un sujet assez inhabituel dans les romans, qui relevait plus du documentaire ou de l'article de journal.

Possédant une fermette achetée un peu avant la pandémie, Camille Bouchard a aussi quelques poules qu'il traite aux petits oignons, celles-ci l'ayant mené sur quelques pistes pour son nouveau roman.

«Je pense que c'était un bon point de départ étant donné que je ne m'étais jamais arrêté comme tel au bien-être animal», confie-t-il en entrevue avec le Journal.

C'est compliqué

Les relations entre les humains et les animaux ne sont pas toujours les plus tendres, et l'élevage et l'abattage industriel les portent à l'extrême.

Camille Bouchard n'est pas dupe et tient des réflexions ambivalentes dans son court roman de 144 pages.

«Je ne veux pas pousser les lecteurs au véganisme», tranche-t-il avec entrain.

«Je pense que c'est cette relation entre la personne qui mange et l'animal qui va être mangé qui doit être revue», nuance-t-il.

Pour l'écrivain, un bon exemple de relation harmonieuse qui fonctionne bien provient de sa région natale.

Il admire le respect mutuel pour les peuples innus historiquement animistes envers les animaux.

«Ils ont une relation avec l'animal qui est très respectueuse. Ils vont remercier l'Esprit de l'animal qui leur permet de continuer leur vie en les chassant», raconte-t-il.

Toujours d'actualité

L'histoire met en scène une poule heureuse d'une ferme bio qui découvre par un porcelet échappé d'une usine d'abattage les horreurs qui attendent les bêtes qui y sont nées.

L'auteur originaire de Forestville fait paraître son 111e roman, Le Tribunal des Animaux. Photo Courtoisie

L'auteur a choisi de naviguer dans les pratiques liées au bien-être animal en laissant parler les animaux, qui deviennent la courroie de transmission vers les réflexions sur des enjeux de société.

«Ça donne une distanciation supplémentaire au lecteur, pour ne pas le plonger directement dans l'horreur liée aux exploitations d'abattage», résume-t-il sur sa démarche créative.

Ce n'est pas les sujets chauds qui font peur à Camille Bouchard. Dans ses derniers romans, l'auteur avait abordé la question du trafic de drogues, de la puissance des cartels et du crime organisé, de la Seconde Guerre mondiale et le racisme.

Malgré tout cela, l'auteur a trouvé la recherche préparatoire plus laborieuse que ses précédents sujets, mais est fier du résultat.

«Je voulais avant tout sensibiliser les jeunes, pour qu'ils comprennent la souffrance que vivent les animaux, et qu'on ait une approche plus axée sur le bien-être animal pour être en harmonie avec la nature», déclare-t-il.

Le bien-être animal est au cœur des réflexions proposées dans le nouveau roman. Photo iStock

Conscientiser les citoyens de demain

(RC) L'écrivain est doublement chanceux. D'abord, il côtoie les jeunes dans des ateliers scolaires et fait partie du 8 % des auteurs qui réussissent à gagner leur vie avec l'écriture.

Il faudrait ajouter triplement, car son œuvre est diffusée dans les écoles en plus de favoriser les échanges sur les grands thèmes sociaux.

«Ça plait beaucoup dans les écoles étant donné qu'à travers l'apprentissage du français, on veut former des citoyens responsables, ce qui fait que mes livres sont bien diffusés», explique-t-il.

Toutefois, Camille Bouchard note que le pouvoir grandissant de l'image met un frein à l'intérêt des écoliers envers la littérature.

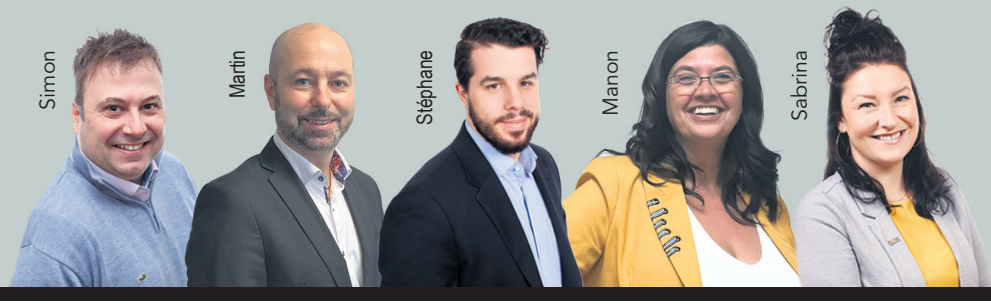
«Avec le cinéma, les jeux vidéos et les échanges sur les médias sociaux, il faut faire deux fois plus d'efforts pour leur rappeler que la littérature c'est important», mentionne-t-il.

«La lecture, c'est le meilleur moyen d'apprendre sa langue et de la comprendre. Il y a plein d'études qui le démontrent depuis des décennies», affirme l'écrivain.

Toutefois, Camille Bouchard a toujours autant d'aisance à mettre en avant-scène les sujets sociaux importants auprès des jeunes pour faire d'eux de «bons citoyens».

VOUS PRÉSENTE

Sur le TERRAIN



LE MANIC
L'hebdo des gens d'ici
lemanic.ca
facebook

100e anniversaire

Les plus chaleureux vœux à madame Jeanne Gentils qui a célébré son 100e anniversaire de naissance, le 19 février dernier.

Remise de chèque pour Centraide

Simon Bérubé des restaurants McDonald's de Baie-Comeau a remis un chèque d'une valeur de 2 400 $ à Centraide : Josée Mailloux, directrice générale de Centraide, accompagnée de Martin Ouellet, coprésident d'honneur de la campagne Centraide de cette année, ainsi que Kim Lavoie, directrice au partenariat et développement.

Gagnante du concours du Grand Bal masqué

Toutes nos félicitations à madame Rose-Aimée Imbeault, l'heureuse gagnante du concours du Grand Bal masqué du *Journal Le Manic*. Le prix comprend une carte-cadeau de 250 $ d'IGA ainsi qu'une loge pour 6 personnes pour assister à un match du Drakkar. Merci d'avoir participé en grand nombre!

Trophée Club Platine

Le 17 février dernier avait lieu le Gala annuel des MAX/IMM, Club platine Re/Max Québec 2023 de tous les courtiers du Québec au Palais des congrès de Montréal. James Fong et Karine Marquis ont remporté chacun un trophée Club Platine. Bravo à vous deux!

CORPS DE CADETS DE L'ARMÉE 3049 BAIE-COMEAU

Je m'appelle **Charles Caron,** je suis caporal et j'ai 14 ans.

Depuis septembre 2022, je participe au programme des cadets, ce qui représente une année et demie d'engagement.

Mon expérience au sein des cadets a été enrichissante, m'apportant à la fois de la discipline et de la confiance en soi.

Ma discipline préférée est l'orientation, notamment l'utilisation des cartes géographiques pour me repérer en forêt.

En ce qui concerne mon avenir professionnel, je n'ai pas encore décidé de ma carrière future.

C'est ma mère qui m'a parlé des cadets, estimant que cela correspondait bien à ma personnalité et à mes centres d'intérêt.

L'été dernier, j'ai participé à un Programme d'Activités de Cadets (PAC) à Bagotville, où j'ai particulièrement apprécié les rencontres avec des cadets d'autres corps.

Les vendredis à Sylvie
Le comité des résidents du Château Baie-Comeau vous invite le vendredi 15 mars dès 19 h 30, à une soirée dansante en compagnie de Sylvie Morin à l'animation et le coût sera de 6 $. Venez en grand nombre! Bienvenue à tous!

L'association des personnes avec difficultés visuelles de Manicouagan
Nous offrons aux personnes vivant avec des difficultés visuelles ainsi qu'à leurs proches, aide, soutien et encouragement. Nous leur offrons également la possibilité de sortir de l'isolement en participant à des activités. Nous faisons également de la défense de droits. Pour information : 418 589-8888 ou au apdvm@globetrotter.net

Service Famille-Soutien, c'est quoi?
Le Service Famille-Soutien est actuellement à la recherche de familles ou personnes désirant partager leur expérience et soutenir des familles d'enfants de 0-5 ans dans l'éducation des enfants.

fadoq

BAIE-COMEAU

Notre bureau est ouvert de 13 h à 16 h à tous les mercredis. Cartes de membre : 25 $/an ou 45 $/2 ans. L'organisation préfère que les cartes soient achetées directement avec leur club respectif au lieu d'Internet.

Activités

Lundi :
Conditionnement physique 9 h à 10 h
Cours d'étirement 10 h 15 à 11 h 15
Responsable : Dorice Lapierre, 418 296-3895
Professeure : Julie Baron
*Une 2e session le mercredi aux mêmes heures

Baseball poche (vérifier avec le responsable) 13 h
Responsable : Gilles Comeau, 418 296-3016

Danse en ligne 12 h 45 à 16 h
Responsables : Gaston Félix, 418 296-2594/ Louise Dupont, 418 296-4160/ Jeannine Pelletier, 418 296-5314
Professeure : Nicole Dupuis

Mardi :
Danse en ligne 13 h à 15 h
Responsables : Gaston Félix, 418 296-2594/ Louise Dupont, 418 296-4160/ Jeannine Pelletier, 418 296-5314
Professeure : Nicole Dupuis

Cours d'anglais
Professeure : Freeda McGrath, 418 296-0196

Yoga
1er cours : 13 h 15 à 15 h 30
2e cours : 15 h à 16 h
Professeure : Fernande Bussières
Responsable : Louise Poirier, 418 296-2449

Danse Fitness Gold
10 h à 11 h
Responsable et professeure : Sandy D'Assylva, 418 293-4505

Mercredi :
Jeu de palets 13 h à 16 h
Responsables : Solange Richard, 418 296-9876/
Claudette Giguère, 418 296-2361

Jeudi :
Scrabble À compter de 13 h
Responsable : Danielle Gendron, 418 297-9931

Vendredi :
Danse Fitness Gold 10 h à 11 h
Responsable et professeure : Sandy D'Assylva, 418 293-4505

Baladi danse orientale
À déterminer

Jeux de société
Responsable : Michelle Gagnon, 418 296-5333

Aquaforme
Vérifier auprès de Gaston Félix pour la disponibilité et le début des cours, 418 296-2594

Soirée sociale :
Le samedi 9 mars, une soirée thématique noir et blanc à compter de 20 h avec la musique de Claudine Normand. Le coût d'entrée est de 10 $.

Pour toute autre information :
Robert Ouellet : 418 296-3827
Pour plus de détails, vérifier sur notre page Facebook.

Eglise L'Espoir de Baie-Comeau
L'église L'Espoir de Baie-Comeau, un remède au désespoir. Célébration à tous les dimanches à 10 h, au 400, rue De Puyjalon. Bienvenue à tous.

Les Chevaliers de Colomb conseil 3094
Vous aimez jouer aux cartes et vous savez jouer au 9 (cœur atout)? Les Chevaliers de Colomb conseil 3094 (secteur Marquette) vous invitent à venir vous amuser le dimanche 17 mars à 13 h 15 au 10, av. Roméo-Vézina. Le coût est de 6 $ par personne. À cette occasion, une cueillette de denrées non périssables aura lieu sur place. Communiquez avec Christiane Laberge. Tél. 418 296-5771.

Péninsule

Soirée Ragueneau
Le club de l'âge d'or de Ragueneau vous invite à un souper et une soirée de danse au coût de 25 $, le samedi 23 mars, avec la musique de Sylvie Morin. Réservez votre place en communiquant avec Thérèse au 581 643-6400. Bienvenue à tous.

Les puces de Saint-Étienne
Vous êtes tous invités au sous-sol de l'église de Franquelin pour vous procurer des articles divers à des prix très avantageux. Nos heures d'ouverture sont les mardis et les jeudis de 13 h à 15 h. Merci de soutenir notre église dans ses besoins financiers.

LE MANIC
L'hebdo des gens d'ici
En intégralité sur le net
lemanic.ca

fadoq

CLUB FADOQ
DE CHUTE-AUX-OUTARDES

1, rue de l'École, Chute-aux-Outardes
Tél. : 418 293-2650

Brunch déjeuner :
Les dimanches 24 et 31 mars de 8 h à midi
13 ans et plus : 12 $, membre de notre club : 10 $, 6 à 12 ans : 6 $, 0 à 5 ans : gratuit.

Activités
Lundi : 13 h - ligue de quilles (Salon de quilles)
13 h - Ateliers des tricotines (au local). Information :
Lynda Bouchard, 418 297-4320 ou bouchardlynda@hotmail.com

Mardi : 13 h - baseball poche (membres)
- Présentez-vous au local, inscription sur place

Mercredi : 9 h 30 - conditionnement physique (membres)
- Présentez-vous au local, inscription sur place
10 h 30 - club de marche – de retour le 10 janvier
13 h – palet (membre) – Inscription sur place.

Cartes de membre disponibles en tout temps pour les personnes de 50 ans et plus, 25 $ ou 45 $/2 ans.
Pour info : Madeleine Ross au 418 567-3038

Pour de l'information,
Michel Tremblay, président au 418 589-4536

fadoq

HAUTERIVE
Au pavillon St-Sacrement, 2269, rue Alice
ACTIVITÉS POUR SESSION HIVER 2024
Notre bureau est ouvert tous les mercredis de 13 h à 16 h

BINGO- FADOQ HAUTERIVE
CARTE FADOQ EXIGÉE À L'ENTRÉE
Pavillon St-Sacrement/Salle St-Laurent
Jour et heure : Tous les dimanches de 17 h 30 à 22 h
Les portes ouvrent à 17 h 30 et le bingo commence à 18 h 30
Responsables : Suzanne Imbeault, 418 589-7813/Bianca Chassé, 418 295-5882
Prix des cartes avec glissières : 3 pour 0.50 $ ou 6 pour 1 $. Les prix selon les cartes vendues.
SVP apporter vos souliers pour ne pas salir la salle. Merci

ANGLAIS/(Places limitées)
Salle Outardes
Débutant : Mardi, 9 h à 10 h 30
Conversation : Mardi, 10 h 30 à 12 h
Professeure : Louise Mazerolle, 418 962-3151
Responsable : Georges Avoine, 418 589-2118

AQUAFORME/Quelques places de disponibles
Polyvalente Serge Bouchard
Surveiller les publicités dans le journal « Le Manic »
Inscription : Guy Malenfant, 418 589-6133

Club de Marche/Parc Manicouagan ou autre
Mardi, 9 h 30 à 11 h
Georges Avoine, 418 297-5938

CRIBBLE/Salle Toulnustouc
Mardi, 18 h 30 à 22 h
Yvonne Tremblay, 418 567-8589

DANSE COUNTRY
Salle Manicouagan
Ultra-débutant : Lundi 18 h 15/Jeudi 18 h 15
Débutant : Lundi, 12 h 30/Jeudi, 19 h 30
Intermédiaire : Lundi, 19 h 30
Caroline Tremblay, 418 445-0865

DANSE EN LIGNE
Débutant : Jeudi, 13 h 30 à 15 h/**Salle St-Laurent**
Intermédiaire : Lundi, 14 h à 16 h/**Salle Manicouagan**
Avancé : Mercredi, 13 h à 16 h/**Salle St-Laurent**
Pratiques : 1 fois/mois 3e vendredi, 13 h à 16 h
Claudine Larouche Normand, 418 589-7833

DANSE EN LIGNE DU VENDREDI
Vendredi, 18 h 30 à 21 h/**Salle St-Laurent**
Mimi Gauvin, 418 293-2026

DANSE DE COUPLE/Salle Manicouagan
Mercredi, 19 h 30 à 21 h
Mimi Gauvin, 418 293-2026

DANSE FITNESS GOLD/Salle Manicouagan
Jeudi, 10 h à 11 h
Professeure : Sandy D'assylva, 418 293-4505

DANSE ORIENTALE (Baladi)/Salle Outardes
Jeudi, 13 h à 15 h,
Linda Chamberland, 418 589-5975

MISE EN FORME/Salle St-Laurent
Lundi, 9 h à 10 h/Mercredi, 9 h à 10 h
Professeure : Sandy D'assylva, 418 293-4505
Responsable : Ghislaine Gagné, 418 589-2223

PALET AMÉRICAIN/Salle St-Laurent
Lundi, 10 h 30 à 16 h
± 1 h 30 (nouvel horaire à chaque semaine)
Bertrand Normand, 418 295-6113

PÉTANQUE SUR TAPIS/Salle St-Laurent
Dimanche, 8 h 30 à 16 h 30 / Mardi, 17 h 30 à 22 h
Suzanne Imbeault, 418 589-7813

PRATIQUE DE DANSE DE COUPLE (Danses sociales)
Salle Manicouagan
Vendredi : 13 h 30 à 15 h 30
2e & 4e vendredi du mois
Mario Deschênes, 418 589-7966

RENCONTRES JEUX DIVERS
Mercredi, 13 h à 16 h
Baseball poche/**Salle Manicouagan**
Jeu de cartes/**Salle Outardes**
Ghislaine Gagné, 418 589-2223

SCRABBLE/Salle Toulnustouc
Mardi, 13 h
Danielle Gendron, 418 297-9931

YOGA/Salle Toulnustouc
Mercredi, 10 h, 13 h 15, 16 h 30
Fernande Nadeau Bussières, 418 567-2649

YUM/Salle Toulnustouc
Jeudi, 13 h à 16 h
Diane Giroux, 418 589-9585

SOIRÉES SOCIALES/Salle St-Laurent
THÈME BLEU
Le samedi 16 mars à 20 h. Danse en ligne et en couple. Musique avec Sylvie Morin. Bienvenue à tous! Apportez vos consommations!

SOIRÉE COUNTRY
Le samedi 6 avril à 19 h. Danse en ligne et en couple avec la musique de Sylvie Morin.

THÈME NOIR ET BLANC
Le samedi 20 avril à 18 h. Danse en ligne et en couple avec la musique de Claudine Normand. Bienvenue à tous! Apportez vos consommations!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
Le mercredi 24 avril à 13 h

Surveiller les changements à l'horaire sur notre page FACEBOOK
BUREAU : 418 589-1566 Site Facebook FADOQ Hauterive

Information : René Bouchard, président : 418 589-8906

BULLETIN PAROISSIAL

PAROISSE SAINT-JEAN-EUDES

Trans Porlier inc.
46, chemin de la Scierie 418 295-6229/418 297-6059

Laforest Côté inc.
COMPTABLES PROFESSIONNELS AGRÉÉS
868, boul. Blanche, Baie-Comeau 418 295-3474
laforestcote@globetrotter.net

granijem
2120, boul. Laflèche, Baie-Comeau
418 589-5286 | www.granijem.com

ecolo CYCLE
Routhier AUTOMOBILES INC.
1943, boul. Laflèche, Baie-Comeau
Tél. : 418 589-1909
routauto@telus.net/routhierautomobiles.com

CONSTRUCTION NICOLAS AVOINE
RBQ: 5585-7478-01
Entrepreneur général en rénovation
• Toiture
• Portes et fenêtres
• Revêtement extérieur
• Rénovation après sinistre
418 295-1854 • 418 293-7255

PRÉSENT À CHAQUE INSTANT
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE HAUTE-CÔTE-NORD MANICOUAGAN
cfhcn.ca 418 589-2570
De Tadoussac à Baie-Trinité

Bijouterie Thibault
908, rue De Puyjalon, Baie-Comeau
418 589-6661

ANIMATION, RÉPIT, ENTRAIDE, EXCERCICES
Centre de jour vers l'âge senior
Tél. : 418 589-7423
cdjverslagesenior.com

HOMME AIDE MANICOUAGAN
CENTRE D'AIDE POUR HOMMES
POUR VOUS AIDER À PASSER AU TRAVERS
418 589-GARS 4277

Hamster | Librairie Côté
889, rue De Puyjalon, Baie-Comeau
418 589-5166
SANS FRAIS : 1 844 589-5166

OrthèseGO
Orthèses plantaires et appareillages orthopédiques
Jean-Coutu de Baie-Comeau,
691, boul. Laflèche • 418 589-4969
La Pédicurie, Forestville,
38, 8e Avenue • 1 866 587-2133

Desjardins
990, boul. Laflèche, Baie-Comeau
418 589-3734
267, boul. La Salle, Baie-Comeau
418 296-3339

THÈME : Joseph, compagnon de notre histoire

Du 10 au 18 mars 2024, nous diffuserons sur la page Facebook de la cathédrale Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau, la GRANDE NEUVAINE À SAINT-JOSEPH DE L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH qui sera présidée par l'ABBÉ PATRICE BERGERON, prêtre du diocèse de Montréal et l'ABBÉ DENIS CÔTÉ, prêtre du diocèse de Chicoutimi.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS ET INTENTIONS DE MESSE

Le samedi 9 mars 2024
16 h : Faveurs obtenues — Alain McCarthy

Le dimanche 10 mars 2024
10 h 30 : Blanche et Rosario Larouche — Florence et Réal Larouche

Le lundi 11 mars 2024 – Messe ordinaire
16 h : Faveur obtenue — Une paroissienne

Le mercredi 13 mars 2024
19 h : Parents et amis défunts — Angéline Lepage

CARÊME DE PARTAGE - 2024

MESSES DE SEMAINE
Lundi : 16 h
Mercredi : 19 h

MESSES DOMINICALE
Samedi : 16 h
Dimanche : 10 h 30

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT

4e dimanche du Carême : DIEU FAIT MISÉRICORDE

Questions? Contacter

Chantale Gagnon : Gestionnaire administrative

Nicole Otis : Adjointe de bureau
Tél : 418 589-2370
secretariat@cathedralebaiecomeau.org

Heures des bureaux : 13 h à 16 h
Lundi au jeudi
Vendredi fermé

Consultez également la page Facebook de la cathédrale

LES BILLETS SONT PRÉSENTEMENT EN VENTE PROCHAIN TIRAGE LE 10 MARS 2024

Tirage du 14 janvier 2024	Points de vente
BERTIN POTVIN	• Nettoyage Express • Jean Coutu • Marché Joliet • La Bonbonnière • Virement Interac
4 267,50 $	
#52795	Info : 418 589-2370, poste 1

NAPA AUTOPRO C'est vrai
Blouin Shell Service
2100, boul. Laflèche Baie-Comeau
418 589-2133

DEPUIS 1977
RÉFRIGÉRATION GAGNON inc.
RBQ : 1474-6077-95
2743, boul. Laflèche, Baie-Comeau
418 589-9165
MITSUBISHI ELECTRIC CHAUFFAGE - CLIMATISATION

Passion & Création N.B.
Atelier-boutique, tissus, laines, accessoires de couture et d'artisanat
868, rue De Puyjalon
Baie-Comeau
418 589-2585

La griffe
• TOILETTAGE
• GARDERIE
Alimentation spécialisée
167-B, boul. La Salle
418 296-9663

Pharmacie Christine Lacombe affiliée à
PHARMAPRIX
550, boulevard Laflèche A, Baie-Comeau
418 589-9908

Aspire-tout
Service à domicile
Téléphone : 418 589-2753

Brunet plus
pharmaciens propriétaires
Sylvie Dion, Dominique Paquet, Benoit Paradis et Alexandre Côté
Galeries Baie-Comeau, 300, boul. La Salle • 418 296-2332

SERENA
15, av. Roméo-Vézina, Baie-Comeau
418 296-4741

YVES-MARIE CARON
Ébénisterie - Vitrerie - Serrurerie
835, boul. Laflèche
Baie-Comeau
418 589-9622

CHÂTEAU BAIE-COMEAU
RÉSIDENCE PRIVÉE POUR AÎNÉS
1401, boul. Jolliet, Baie-Comeau
418 589-2225
chateaubaiecomeau.ca
cogir
POUR UNE VISITE EN TOUTE SÉCURITÉ
residencescogir.com
Depuis 25 ans | +50 résidences

PETITES ANNONCES

POUR ACHETER. POUR VENDRE.
Près de chez vous!

DE TADOUSSAC À BAIE-TRINITÉ
Contactez
Bianka Chassé
418 589-2090 poste 2210

HEURE DE TOMBÉE : VENDREDI 10 H.
MODE DE PAIEMENT : Comptant, Visa, Mastercard

TARIFICATION
Annonce régulière, 20 mots et moins : 9 $
Annonce encadré gras ou inversé : 11 $
Annonce couleur : 15 $
Prière régulière : 12 $
Prière longue : 25 $
Prière avec photo : 30 $
Marché aux puces : 99 ¢
(Article d'une valeur de 300 $ et moins, maximum 4 mots.)

Taxes incluses. Toutes les annonces classées devront être payées avant parution.

SUR PLACE : 770, rue de Bretagne, Baie-Comeau
PAR TÉLÉPHONE : 418 589-2090

Par courriel : reception@lemanic.ca

LE MANIC L'hebdo des gens d'ici

Chambre à louer

CHAMBRES À LOUER à la journée ou à la semaine. Avec toutes les commodités. Non-fumeur, pas d'animaux. Tél. 418 297-3148 ou 418 297-0277

Logements à louer

VOUS voulez vendre vos immeubles locatifs? Vous voulez prendre votre retraite ou vous êtes tout simplement tanné de l'immobilier? Appelez-nous pour en discuter. Tél. 418 297-9523

Entrepôts/Zone entreposage

ZONES d'entreposage de 20 pi² à 200 pi², chauffées et sécuritaires (protégées par caméra et système d'alarme) pour vous permettre de disposer vos effets personnels. Aucune matière dangereuse n'est acceptée. Tél. 418 297-9130 ou 1 844 700-3278

MINI-entrepôt 10 x 12, porte de garage 5 x 7, locaux de différentes grandeurs à louer, accès en tout temps, surveillance par caméra, prix compétitif. Tél. 418 589-9003

AVIS DE DISSOLUTION

Prenez avis que la personne morale # 1179077392, ayant son siège social à Pointe-Lebel, G0H 1N0, a déclaré son intention de demander au Registraire des entreprises du Québec, la permission de se dissoudre. Est produite à cet effet la présente déclaration requise selon les dispositions de la Loi sur la publicité légale des entreprises.

Offres de service

MENUISERIE de finition, réparation et fabrication d'escaliers en bois franc, plafonds à caissons. Tél. 418 296-8296 ou 418 293-4608

DÉMÉNAGEMENT S.B. service de déménagement résidentiel et commercial, courte ou longue distance, estimation gratuite Baie-Comeau. Tél. 418 297-9795, demandez Stéphane.

Brocante

ACHÈTE toute sorte d'objets en bon État. Tél. 418 567-8470

Emploi divers

RECHERCHE EMPLOYÉ secteur Montérégie sur ferme grande culture moderne. Entretien de machinerie etc. Possibilité de travailler à son compte ou forfait. Possibilité de logement. Salaire intéressant selon expérience. Info 450 360-9016

Recherche

RECHERCHE une colocataire, pour un grand 4½. Tél. 418 378-8125

Divers à vendre

LOT DE SCIES À CHAINE NEUVES ET USAGÉES. TAILLE-HAIES ÉCHO NEUFS TÉL. 418 589-4227

RECYCLEZ votre journal pour un avenir plus vert!
LE MANIC L'hebdo des gens d'ici

Divers

ACHAT d'objets antiques et de collection. Vous pensez détenir un objet antique ou une pièce de collection? Informez-vous. Nous achetons. Tél. 418 297-9523.

ACHÈTE vos vieux jeux et vieilles consoles, Nintendo NES, Super Nintendo, Nintendo 64, Wii, Wii U, Nintendo Switch, Gameboy, DS, 3DS, Sega Genesis, Sega Saturne, Dreamcast, Playstation, Xbox, Vectrex, Coleco, Intellevision, Virtial Boy, Turbo Grafix, Atari, figurine Amiibo ou autres consoles. Offre très bon prix pour vos jeux et consoles $$. Tél. 418 297-9523

Astrologie/Occultisme/Cartomancie

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

Agence/Rencontres

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920 (des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca

LEMANIC.CA

Alcooliques Anonymes
AA
Quelqu'un est là pour t'écouter
1 581 409-0002

CENTRE DE THÉRAPIE POUR HOMME
Point de Rencontre
• Alcool
• Drogue
• Médicaments
www.pointderencontre.ca
418 589-7551

PROBLÈME de drogues?
Réunion **MARDI 19 H 30** 170, boul. La Salle sous-sol unité Domrémy Ruelle arrière
Réunion **JEUDI 19 H 30** 835, boul. Jolliet
NA NARCOTIQUES ANONYMES
1 855 544-6362

VOUS AVEZ UN LOGEMENT À LOUER À UN OU UNE ÉTUDIANTE?
Communiquez avec nous!
logement@cegepbc.ca
418 589-5707, poste 326
CÉGEP DE BAIE-COMEAU

SUIVEZ-NOUS sur X
(Twitter) twitter.com/JournalManic
LE MANIC L'hebdo des gens d'ici

LES PUCES de BAIE-COMEAU

COFFRE-FORT 29" X 22" 250 $	**418 589-5352**
PANTOUFLES LIVRÉES HOMMES 9 $ FEMMES 8 $	**418 567-4962**

SEULEMENT 99¢
ARTICLE D'UNE VALEUR DE 300 $ ET MOINS

KENWORTH T880 2020

- *Automatique, 186 306 KM*
- *Moteur Paccar MX-13 510HP*
- *Transmission All 4500 RDS*
- *Suspension KW AG460 46*
- *Garangie complète (grosse garantie)*
- *12 pneus neufs*
- *Panneau à neige inclus*
- *240 000 $*

PLUS D'INFO 418 295-5882

RAISON DE LA VENTE: CHANGEMENT DE CARRIÈRE

VOUS VOULEZ SAVOIR À COMBIEN SE CHIFFRE LE TERME PAR MOIS POUR CE BIJOU ? FINANCEMENT DISPONIBLE
APPELEZ : CAROLINE BORNAIS 418 831-2061 POSTE 204

REMUE-MÉNINGES

SUDOKU

7			6			1		
	6		5	8	9			7
	2	9		1			5	8
8	3					5	7	
			3	7	8			1
9								
		5		9		4	6	
6	8	4						3
	9			6	4		1	5

RÈGLES DU JEU :
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

7	5	8	6	3	2	1	4	9
4	6	1	5	8	9	2	3	7
3	2	9	4	1	7	6	5	8
8	3	2	9	4	1	5	7	6
5	4	6	3	7	8	9	2	1
9	1	7	2	5	6	3	8	4
1	7	5	8	9	3	4	6	2
6	8	4	1	2	5	7	9	3
2	9	3	7	6	4	8	1	5

MOT CACHÉ

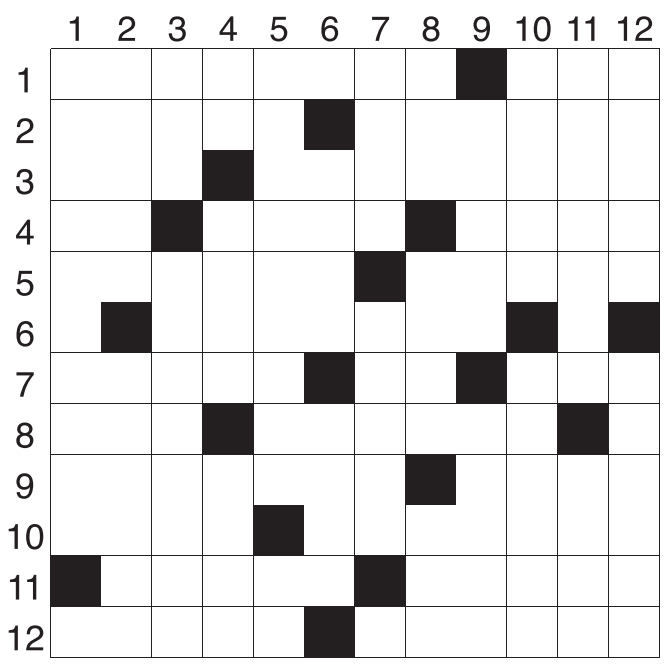
THÈME : BIÈRE / 7 LETTRES

A
ACIDITÉ
ALCOOL
AMBRÉE
AMERTUME
AMIDON
ARÔME
ATTÉNUATION
AVOINE
B
BARIL
BLANCHE
BLONDE
BOCK
BOUTEILLE
BRASSAGE
BRASSIN
BRUNE
C
CAISSE
CANETTE
CÉRÉALE
CERVOISE
CHOPE
COULEUR
CUVE
D
DÉCOCTION
DÉGUSTATION
DEMI
DENSITÉ
E
EFFERVESCENCE
EMPÂTAGE
ÉQUILIBRE
ÉTIQUETTE
F
FERMENTATION
FILTRATION
FROIDE
FROMENT
FÛT
G
GALOPIN
GOSE
GOÛT
GUEUZE
H
HOUBLON
L
LAGER
LAMBIC
LEVURE
LIQUIDE
M
MALT
MOUSSE
MOÛT
N
NOIRE
O
ORGE
P
PICHET
PILSNER
PINTE
PORTER
PRESSION
R
RIZ
S
SEIGLE
STOUT
SUCRE
T
TONNEAU
TRAPPISTE

N	E	E	B	N	O	I	T	A	T	S	U	G	E	D	L	I	R	A	B
C	O	F	T	R	E	L	A	E	R	E	C	A	V	O	I	N	E	B	E
E	A	I	F	T	U	N	O	I	R	E	E	S	S	U	O	M	E	L	C
G	T	N	S	E	E	N	D	E	C	O	C	T	I	O	N	E	L	E	E
O	O	N	E	S	R	U	E	R	E	N	S	L	I	P	R	I	R	G	D
E	P	S	I	T	E	V	Q	C	S	U	C	R	E	B	E	V	A	E	E
T	O	I	E	P	T	R	E	I	H	T	L	A	M	T	O	S	N	H	G
I	R	M	B	C	Z	E	P	S	T	O	I	A	U	I	S	S	C	U	E
D	T	E	R	E	A	I	A	E	C	E	P	O	S	A	I	N	E	D	F
I	E	D	A	R	G	I	R	L	D	E	B	E	R	T	A	U	I	E	N
C	R	G	S	B	A	T	S	E	C	I	N	B	E	L	Z	O	R	T	O
A	F	O	S	I	L	U	E	S	L	O	U	C	B	E	R	M	N	R	I
E	R	U	I	L	O	O	G	S	E	G	O	Q	E	F	E	A	O	A	T
G	O	T	N	I	P	T	R	C	T	T	I	L	I	N	G	R	L	P	A
A	M	M	C	U	I	S	O	E	O	C	A	E	T	L	A	O	B	P	U
T	E	T	U	Q	N	U	H	N	I	M	R	A	S	O	L	M	U	I	N
A	N	U	V	E	L	C	N	B	I	U	T	B	O	C	K	E	O	S	E
P	T	O	E	E	I	E	M	D	V	I	E	D	N	O	L	B	H	T	T
M	U	M	U	P	A	A	O	E	O	A	M	E	R	T	U	M	E	E	T
E	F	R	N	U	L	N	L	N	N	O	I	T	A	R	T	L	I	F	A

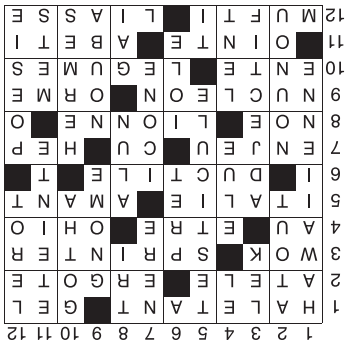
SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : BOISSON

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT
1. Hors d'haleine — Phénomène hivernal.
2. Singe de l'Amérique du Sud — Chicane sur des riens.
3. Sorte de poêle profonde — Il court le 100 mètres.
4. Symbole de l'or — Individu — Rivière des États-Unis.
5. Sa capitale est Rome — Partenaire.
6. Peut être étiré sans se rompre.
7. Mise — Cuivre — Pour appeler.
8. A navigué jusqu'au mont Ararat — Compagne d'un roi.
9. Noyau d'un atome — Grand arbre.
10. Inséré — Plantes potagères.
11. Frottée avec de l'huile — Crétinisé.
12. Interprète de la loi musulmane — Paquet de lettres.

VERTICALEMENT
1. Elle habite un État américain.
2. Avantage — Elle garde des enfants.
3. Circule en Albanie — Mot qui qualifie le substantif auquel il est joint.
4. Article arabe — Plébiscitée — Nonchalant.
5. Glande génitale — Titane.
6. En état de — Héroïne légendaire grecque.
7. Arbre d'Afrique — Symbole graphique.
8. Opération postale — Sulfate d'aluminium et de potassium — Joyeux.
9. Nabot — Fête.
10. Ensemble des personnalités du monde culturel — Dieu des voyageurs.
11. Qui ne brûle plus — Tout aliment cuisiné.
12. Ressemble au loir — Art littéraire.



SUIVEZ-NOUS
sur X (Twitter)
twitter.com/JournalManic
LE MANIC
L'hebdo des gens d'ici

HOROSCOPE

3 AU 9 MARS 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
L'idée de vous investir dans une formation qui élargira vos horizons intellectuels et spirituels pourrait émerger. Si vous avez de jeunes enfants en relâche, vous découvrirez avec une agréable surprise les joies de passer du temps avec eux.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Semaine propice pour solliciter un prêt ou renégocier l'hypothèque. Vous trouverez sûrement une solution pérenne à vos problèmes financiers sans compromettre votre confort. Vous retrouverez le sourire et la joie de vivre.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous ferez face à une charge de travail considérable en raison d'un nombre élevé de clients, qui se révéleront tous très lucratifs. Célibataire, vous pourriez croiser votre âme sœur lors d'un évènement entre amis.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Accordez du temps à la réflexion pour certains projets. Vérifiez minutieusement les détails et négociez des termes favorables. Côté cœur, les petites attentions auront un impact positif sur l'harmonie et l'intimité.

LION (24 juillet - 23 août)
Déménager demande une planification minutieuse. Vous entamerez les démarches et évaluerez les travaux requis. Vous ressentirez une fierté particulière en aménageant l'espace à votre goût, à la maison et au travail.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
La santé est une priorité. Vous découvrirez un nouveau régime alimentaire qui améliorera votre qualité de vie et renforcera votre estime personnelle. La persévérance et l'engagement envers vous-même portent fruit et vos accomplissements en seront la preuve.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Des esprits critiques gravitent autour de vous. Vous devrez élaborer des arguments solides pour les confronter. Vous pourriez vous élever au-dessus de la mêlée en exprimant haut et fort sur vos tribunes préférées ce que les autres pensent tout bas.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous pourriez recevoir une somme imprévue, un remboursement ou un ajustement quelconque. En amour, on risque de vous faire patienter ou de remettre un rendez-vous dans lequel vous fondiez de grands espoirs.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
La hâte dans la prise de décisions n'est pas toujours bénéfique, surtout en matière d'argent ou de relations. Alors que vous envisagez de nouveaux départs, divers éléments ralentissent vos progrès, vous enseignant la valeur de la patience dans votre cheminement.

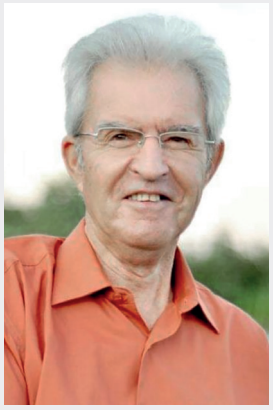
CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Une période de questionnement s'installe, dans votre carrière ou votre vie amoureuse. Vous vous interrogez sur la nécessité de faire des changements. L'appel vers une meilleure qualité de vie devient plus fort, vous incitant à y faire plus de place.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Un grand ménage devrait marquer la semaine, à la maison ou au travail. Un environnement ordonné contribuera à vous clarifier l'esprit. Famille et bons amis vous prêteront main-forte, obtenant votre reconnaissance éternelle.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Si vous cherchez toujours votre voie professionnelle, une illumination pourrait vous conduire à entreprendre un nouveau défi en accord avec vos aspirations. Tout changement attire l'abondance de votre côté, alors gardez la porte ouverte aux nouvelles opportunités.

Nécrologie

Avis de décès



Norbert Morin

À Baie-Comeau, le 25 février 2024, est décédé à l'âge de 86 ans, monsieur Norbert Morin, époux de madame Monique Rousseau. Il demeurait à Baie-Comeau.

Une célébration à la mémoire de monsieur Norbert Morin aura lieu au funérarium SERENA, situé au 15, av. Roméo-Vézina à Baie-Comeau, le dimanche 5 mai 2024 à 16 h.

La famille accueillera parents et ami(e)s au funérarium SERENA, à compter de 12 h (midi), le dimanche 5 mai 2024, jour de la célébration, pour recevoir vos condoléances.

Il laisse dans le deuil son épouse madame Monique Rousseau, son fils André (Sylvie Pellerin); ses petits-enfants Vincent et Sophie (Yoan Michaud Perron); ses frères et sœurs : Jacqueline, Gilles (Gisèle), Gilberte, Germain (Germaine), Chantale, Francine et Mona (Damien), ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Rousseau, ses neveux et nièces ainsi que d'autres parents et ami(e)s.

Il repose en paix et est partie rejoindre sa fille Hélène.

Il était aussi le frère de feu Monique, feu Louiselle, feu Vitaline, feu Donald (Mona) et feu Micheline.

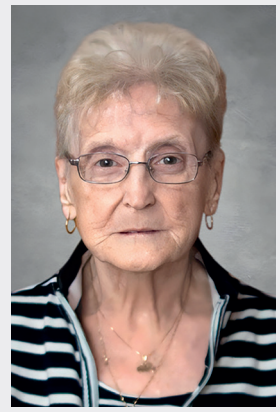
Comme témoignages de sympathie la famille suggère de faire vos dons à : La Vallée des Roseaux.

Les services professionnels ont été confiés à :

SERENA
MAISON FUNÉRAIRE JOSÉE GAGNÉ

15, av. Roméo-Vézina, Baie-Comeau
Tél. : 418 296-4741 | Télec. : 418 296-4863
Courriel : info@maisonserena.ca

Avis de décès



Jacqueline Gauthier
1928-2024

Au CHSLD N.-A.-Labrie de Baie-Comeau, le 19 février 2024, à l'âge de 95 ans, est décédée madame Jacqueline Gauthier, fille de feu madame Zélia Tremblay et de feu monsieur Edmond Gauthier, épouse de feu monsieur Paul Manning. Elle demeurait à Baie-Comeau.

La famille vous accueillera à :
La Coopérative funéraire Haute-Côte-Nord-Manicouagan
41, route 138, Ragueneau (Québec) G0H 1S0

Le vendredi, 8 mars 2024, jour des funérailles, à compter de 11 h.

Le service religieux sera célébré à Ragueneau le vendredi, 8 mars 2024 à 14 h en l'église St-Jean-Eudes.

Elle laisse dans le deuil, ses petites-filles Ingrid (Dany Tremblay) et Isabelle; ses arrière-petits-enfants : Jason, Anthony, Britany et Zachary; ses frères et sœurs : Gabriel, Yvonne et Gérard ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Elle était aussi la mère de feu Aline (Armand Huard).

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à :
La Vallée des Roseaux
2370, boul. Laflèche, Baie-Comeau (Québec) G5C 1E0
https://www.jedonneenligne.org/lavalleedesroseaux/

Les services professionnels ont été confiés à :

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE HAUTE-CÔTE-NORD MANICOUAGAN

788, boul. Blanche, Baie-Comeau
Tél. : 418 589-2570
cfhcn.ca

SERENA
MAISON FUNÉRAIRE
JOSÉE GAGNÉ

Josée Gagné, propriétaire et thanatologue
15, av. Roméo-Vézina, Baie-Comeau (Québec) G4Z 2Y8
Téléphone : 418 296-4741 – Télécopieur : 418 296-4863

info@maisonserena.ca – www.maisonserena.ca

25 ans
L'Arc-en-ciel

Groupe de 11 rencontres
Service de Café-Rencontre
Conférence sur demande
Pour les personnes de 12 ans et plus.

SUPPORT et ENTRAIDE
pour personne vivant un DEUIL
causé par maladie • accident • suicide

INFORMEZ-VOUS!
YOLANDE : 418 589-8055
Julie : 418 297-0315

La Vallée des Roseaux

La Vallée des Roseaux
Maison spécialisée en soins palliatifs
Organisme sans but lucratif

Votre témoignage de sympathie à la mémoire d'un être cher peut être traduit par un don à La Vallée des Roseaux.

Nous ferons parvenir une carte à la famille pour l'informer de votre don.
Un reçu officiel vous sera remis.

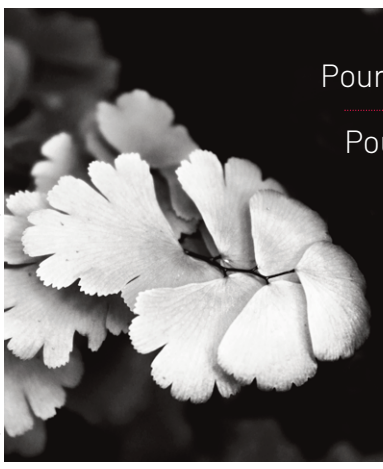
Vos dons peuvent être faits au salon funéraire, en ligne à : lavalleedesroseaux.org, par téléphone au 418 589-7705 ou sur place au 2370, boul. Laflèche, Baie-Comeau.

Parce qu'il faut plus que des mots…

Fleuriste Line Déco

SALON PRIVÉ
POUR VOUS RECEVOIR EN TOUTE INTIMITÉ LORS D'UN DÉCÈS
• Salle de rencontre • Montage floral spécialisé
• Pièce en 3D personnalisée

51, av. Talon, Baie-Comeau • 418 296-0122
www.fleuristeline.com



Pour planifier vos arrangements préalables
Pour vous accompagner lors d'un décès
Pour un soutien au deuil

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

cfhcn.ca • 418 589-2570
De Tadoussac à Baie-Trinité

FONDATION
de la santé et des services sociaux de Manicouagan

Un don à la mémoire d'un être cher à la **Fondation de votre centre de santé : un geste de COEUR … pour la SANTÉ des gens qui demeurent!**

Les dons peuvent aussi être dédiés aux secteurs :
- **hospitalier** (hôpital Le Royer)
- **oncologie** (cancer)
- **hébergement et soins de longue durée** (Centres N.-A.-Labrie et Boisvert)
- **protection de la jeunesse**

Cartes de dons disponibles dans les salons funéraires
ou sur le site Web :
fondationsssmanicouagan.com
ou par téléphone :
418 589-3701 poste 302293

fadoq
Région Côte-Nord

FADOQ - RÉGION CÔTE-NORD
OFFRE D'EMPLOI

Directrice générale ou directeur général

DESCRIPTION GÉNÉRALE DE L'EMPLOI
Sous l'autorité du conseil d'administration et conformément à la mission, aux objectifs et aux valeurs de la FADOQ Région Côte-Nord, la directrice ou le directeur gère les programmes, les activités et les ressources, en assure la supervision, le développement et une saine gestion financière.

PROFIL
- Connaissance des mécanismes des demandes de financement
- Habiletés communicationnelles
- Sens de l'initiative et de l'innovation
- Leadership, entregent
- Travailler de façon autonome et en équipe
- Aisance dans les relations publiques ainsi que la clientèle cible (aînés)

QUALIFICATIONS MINIMALES ET COMPÉTENCES REQUISES
- Expérience en gestion ou en coordination de projets
- Connaissance du milieu communautaire (un atout)
- Excellente maitrise de la communication à l'oral comme à l'écrit

RÉMUNÉRATION ET CONDITIONS DE TRAVAIL
- Temps plein permanent
- Lieu de travail : Baie-Comeau
- Salaire annuel à discuter

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : À compter du 17 juin 2024

MISE EN CANDIDATURE :
Toute personne intéressée par le poste et ses défis est invitée à présenter sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au plus tard, **le vendredi 15 mars 2024** à l'attention de France Caron par courriel : france.caron54@gmail.com ou par la poste : 13 Lac des îles, Godbout, Qc. G0H 1G0

LE CÉGEP RECRUTE
JOINS-TOI À L'ÉQUIPE!

#CEGEPBC

CÉGEP DE BAIE-COMEAU

Le Cégep de Baie-Comeau est un établissement d'enseignement supérieur qui offre une formation de grande qualité pour assurer la réussite et le développement citoyen de la population étudiante en leur garantissant un accueil et un support personnalisé, tout en contribuant à la vitalité et au développement de la communauté.

Si vous avez envie de relever un nouveau défi et de vous joindre à une équipe multidisciplinaire de plus de 240 personnes, le Cégep de Baie-Comeau n'attend que vous.

Concours nº SOU H2024-03 (2e concours)
Manœuvre/Aide domestique (concierge)
BANQUE DE CANDIDATURES

Les lettres de candidature, accompagnées du curriculum vitae, seront reçues jusqu'à 16 h 30, **le lundi 18 mars 2024,** par courriel à l'adresse dotation@cegepbc.ca.

Pour une description détaillée de ce poste, consultez notre site Web au https://cegepbc.ca/carriere/offre-demploi/

cegepbc.ca

Baie-Comeau
AVIS PUBLIC

Promulgation du Règlement 2024-1099

Le Règlement 2024-1099 modifiant le Règlement 2003-655 sur le comité consultatif d'urbanisme a été adopté le 19 février 2024 et entre en vigueur à la date de publication de l'avis public sur le site Web de la Ville, soit le 26 février 2024.

L'intégralité des avis publics peut être consultée à l'hôtel de ville de Baie-Comeau situé au 19, avenue Marquette ou sur le site Web de la Ville au www.ville.baie-comeau.qc.ca.

AVJET | TSAS RECRUTE
AÉROPORT DE BAIE-COMEAU

Avitailleur
Temps plein

- Détenir un permis de conduire valide de classe 5
- Prime de 2,00$ / h pour les personnes détenant un permis de conduire valide classe 3

SCANNE LE CODE POUR POSTULER

Des emplois atypiques, dans un lieu atypique, pour des employés pas ordinaires!

avjet.ca | Avjet Holding | Avjet / TSAS | avjet_tsas

avjet tsas

Baie-Comeau

APPEL D'AVIS D'INTÉRÊT 2024-21

Transport en taxibus

Toute réponse doit, pour être validement considérée, être préparée sur la formule fournie par la Ville et être envoyée par courriel (soumissions@ville.baie-comeau.qc.ca) avant **15 h le jeudi 28 mars 2024.**

Les documents officiels sont disponibles sur le site du S.E.A.O. (www.seao.ca) et c'est à cet endroit que les entreprises intéressées doivent se les procurer. Si toutefois une entreprise n'avait pas accès au S.E.A.O., les documents, ainsi que toute information relative à l'appel d'avis d'intérêt pourront être obtenus auprès de madame Dominick Moreau par courriel (soumissions@ville.baie-comeau.qc.ca).

Aucun contrat ne sera conclu à la suite du présent appel d'avis d'intérêt. Toutefois, à la suite des résultats de cette démarche, un appel d'offres pourrait être réalisé, afin de retenir éventuellement des services qui répondent aux besoins de l'organisation.

Baie-Comeau, le 27 février 2023

ANNICK MORIN, Cheffe approvisionnement et gestion contractuelle

AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Veuillez noter qu'une réunion de la Foire des Arts aura lieu au pavillon Mance de Baie-Comeau (secteur Marquette) à 18 h 30 le 19e jour de mars 2024.

Nous espérons que vous serez présents à cette assemblée.

Baie-Comeau

AVIS PUBLIC

Lors de la séance du conseil municipal du lundi **18 mars 2023 à 19 h 30,** les demandes suivantes seront traitées :

Demandes de dérogation mineure

32, avenue Charles-Guay
Permettre de régulariser l'implantation de la résidence, dont la marge de recul latérale est dérogatoire.

149, avenue Damase-Potvin
Permettre l'agrandissement de la résidence, dont la marge de recul avant serait dérogatoire.

1650, rue Papineau
Permettre l'installation d'une remise préfabriquée en cour arrière de la résidence, dont la superficie totale de la remise projetée et du garage serait dérogatoire.

1200, boulevard René-Bélanger
Permettre la construction d'une nouvelle station-service et d'un lave-auto indépendant, dont la marge de recul avant du lave-auto serait dérogatoire.

Toute personne intéressée par ces demandes pourra se faire entendre lors de la séance, ou avant cette date, en adressant ses commentaires par écrit à l'attention de la greffière de la Ville à greffebc@ville.baie-comeau.qc.ca.

L'intégralité des avis publics peut être consultée à l'hôtel de ville de Baie-Comeau situé au 19, avenue Marquette ou sur le site Web de la Ville au www.ville.baie-comeau.qc.ca

Baie-Comeau

APPEL D'OFFRES 2024-23

Location de machinerie non opérée

Toute soumission doit, pour être validement considérée, être préparée sur la formule fournie par la Ville et être déposée au, 30, avenue Dollard-Des Ormeaux, Baie-Comeau, avant **11h le lundi 25 mars 2024.**

Seules les soumissions reçues dans le délai ci-dessus mentionné seront ouvertes publiquement à **11 h le lundi 25 mars 2024** au, 30, avenue Dollard-Des Ormeaux, Baie-Comeau.

Les documents officiels de soumission sont disponibles sur le site du S.E.A.O. (www.seao.ca) et c'est à cet endroit que les soumissionnaires doivent se les procurer obligatoirement. Toute information relative à la soumission pourra être obtenue auprès de M. William Lachance ou Mme Eve Bérubé par courriel (soumissions@ville.baie-comeau.qc.ca).

La Ville de Baie-Comeau ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et décline toute obligation ou responsabilité à l'égard des soumissionnaires.

Baie-Comeau, le 5 mars 2024

ANNICK MORIN, Cheffe approvisionnement et gestion contractuelle

LOISIRS pour personnes handicapées Côte-Nord

OFFRE D'EMPLOI

Adjoint-e administratif-ve
Poste permanent – possibilité de 28 à 35 heures.

L'Association régionale de loisirs pour personnes handicapées de la Côte-Nord est un organisme voué à la promotion du loisir tant sportif, culturel et plein air pour les personnes handicapées. Elle offre des services à 38 organismes membres sur la Côte-Nord et travaille avec plusieurs partenaires de la région.

Sous la responsabilité avec la directrice, l'adjoint-e administratif-ve sera appelée à travailler en équipe, cumuler les tâches reliées au secrétariat général, au suivi des dossiers et à la comptabilité de base. L'adjoint(e) pourra aussi aider à développer des projets régionaux, s'impliquer dans l'organisation d'événement et y participer. Poste idéal pour une personne qui a à cœur les personnes handicapées.

Sommaire des tâches
- ✓ Accueillir les visiteurs et répondre aux différentes demandes par courriel ;
- ✓ Travailler en équipe, rédiger et corriger des documents, ex : liste, visuels, tableau, correspondance, etc. ;
- ✓ Faire le suivi des différents dossiers concernant les membres : ex : adhésion, aide financière, inscription, etc. ;
- ✓ Tenir à jour le classement et la documentation; effectuer les copies et numérisation, gérer la messagerie ;
- ✓ S'impliquer à la création de documents promotionnels sur Canva - Formation possible ;
- ✓ Tenir à jour les réseaux sociaux : Facebook, Instagram, site web de base sur Wix– Formation possible ;
- ✓ Superviser le prêt des équipements adaptés et gérer les formulaires de prêt ;
- ✓ Exécuter des tâches de comptabilité de base - Formation possible sur Avantage.

Qualifications
- ➢ Détenir une formation pertinente en bureautique, administration ou toute autre formation jugée pertinente ;
- ➢ Connaissance de l'environnement Windows, Office, Word et Excel. Zoom, teams, réseaux sociaux, des atouts ;
- ➢ Esprit d'initiative, bonne capacité de travailler en équipe et de façon autonome ;
- ➢ Maîtriser le français parlé et écrit (anglais serait un atout).

Qualités personnelles : Personne d'équipe, polyvalente, autonome, discrète, débrouillarde, bonne capacité de gérer plusieurs dossiers à la fois.

Conditions de travail : Poste permanent, temps plein, possibilité de télé-travail. Salaire selon expérience et l'échelle salariale. Très bons avantages sociaux (3 sem. vacances, congés maladie, REER, etc.)

Fin d'affichage : 20 mars 2024.
Faire parvenir votre curriculum vitae à Céline Archambault Celine.archambault@arlphcn.com ou par la poste à : ARLPH Côte-Nord, 625, boul. Laflèche, #201, Baie-Comeau G5C 1C5. Plus d'infos : 418 589-5220
**Seules les candidatures retenues pour l'entrevue seront contactées.*

Centre de services scolaire de l'Estuaire
Québec

OFFRES D'EMPLOI

Le Centre de services scolaire de l'Estuaire est présentement en recrutement pour les emplois suivants :

- **CONCIERGE, CLASSE II**
  Remplacement à temps partiel
  Écoles St-Joseph de Baie-Trinité
  et Mgr-Labrie de Godbout

- **APPARITRICE OU APPARITEUR**
  Remplacement à temps partiel
  Polyvalente des Berges, Les Bergeronnes et
  école Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Sacré-Coeur

- **SECRÉTAIRE ET SECRÉTAIRE D'ÉCOLE**
  Postes jumelés
  Statut régulier à temps plein
  Point de service de Forestville et
  école St-Coeur-de-Marie de Colombier

Consultez les détails et tous les emplois disponibles sur notre section Carrière au www.cssestuaire.gouv.qc.ca/carriere/.

Téléphone : 418 589-0806, poste 4823
Courriel : rh@cssestuaire.gouv.qc.ca

LES MARÉES

Prédiction des marées pour sept jours

LIEU : BAIE-COMEAU

2024-03-06 (MERCREDI)			2024-03-07 (JEUDI)			2024-03-08 (VENDREDI)			2024-03-09 (SAMEDI)			2024-03-10 (DIMANCHE)			2024-03-11 (LUNDI)			2024-03-12 (MARDI)		
HNE	(A)	(PI)	HNE	(A)	(PI)	HNE	(A)	(PI)	HNE	(A)	(PI)	HNE	(A)	(PI)	HNE	(A)	(PI)	HNE	(A)	(PI)
03:35	1.1	3.6	04:57	0.9	2.9	00:15	2.5	8.3	01:01	2.9	9.6	01:44	3.3	10.7	02:25	3.6	11.7	03:06	3.8	12.4
10:21	3	9.8	11:31	3.3	10.7	06:00	0.6	1.8	06:54	0.2	0.7	07:43	-0.1	-0.3	08:30	-0.3	-0.9	09:16	-0.3	-1.1
17:27	0.8	2.6	18:19	0.5	1.6	12:26	3.6	11.7	13:15	3.8	12.5	14:01	3.9	12.9	14:45	3.9	12.9	15:28	3.8	12.4
23:19	2.2	7.3				19:02	0.2	0.7	19:42	0	-0.1	20:20	-0.2	-0.6	20:58	-0.2	-0.8	21:35	-0.1	-0.5

Source : Pêches et Océans Canada

Cheer Evolution Québec Championships

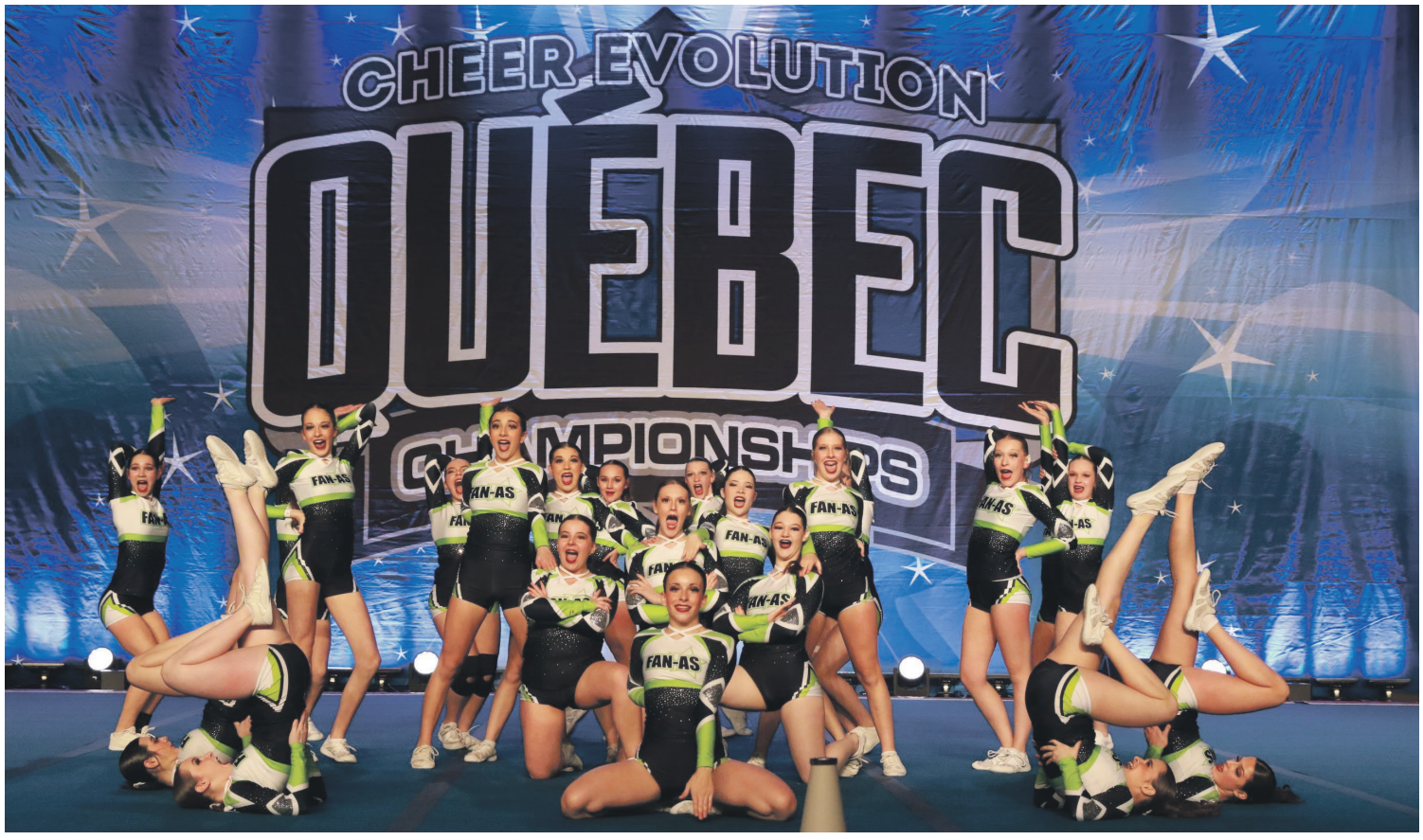
Les Fan-As sur la scène provinciale

Trente-huit majorettes de la Manicouagan se sont rendues à l'un des plus grands événements de claque (*cheerleading*) de la province. Pour certaines, il s'agissait de leur toute première expérience compétitive. Les deux équipes se sont distinguées parmi les meilleures du Québec.

Anne-Sophie Paquet-T.

Les *Super Star* (9 à 11 ans) et les *Rising Star* (12 à 17 ans) qui s'entraînent de quatre à cinq heures par semaine ont récolté le fruit de leurs efforts.

> « Nous sommes vraiment fières de nos athlètes. »
>
> – Les entraîneurs



Les Rising Star lors de leur prestation au Cheer Evolution Québec Championships Photo Fan-As de Baie-Comeau

Les 17 et 18 février, les meneuses de claque se sont rendues dans le cœur du Vieux-Québec, au Centre des congrès, afin de s'affronter dans une compétition à l'échelle nationale.

Les *Super Star* se sont classées au premier rang dans la catégorie novice niveau 1 tandis que les *Rising Star* ont terminé septième chez les intermédiaires niveau 2.

« Nous sommes vraiment fières de nos athlètes », ont tous acclamé les entraîneurs du Club.

Unanimes sur le travail sans relâche de leurs meneuses, les deux équipes sont prêtes à redoubler d'ardeur afin d'affronter la prochaine compétition du même niveau.

Événements à venir

La prochaine compétition provinciale se déroulera le 11 mai et les deux équipes se rendront au *Kick's Graduation* à Québec.

D'ici là, une initiation du sport sera offerte pour les 5 à 12 ans, le 6 mars, dans le cadre de la semaine de relâche.

De plus, elles présenteront leur spectacle de fin d'année le 21 avril au Centre des arts de Baie-Comeau.

Du curling de haut calibre à Baie-Comeau

(CV) Du 9 au 17 mars aura lieu au Club de curling de Baie-Comeau, le Championnat provincial sénior masculin et féminin.

Au total, ce n'est pas moins de 21 équipes, 16 composées d'hommes et cinq de femmes, qui s'affronteront sur la glace dans le but ultime de sortir grand gagnant de ce championnat. Ainsi, ils pourront gagner les laissez-passer pour le Championnat canadien sénior qui se tiendra à Moncton au Nouveau-Brunswick du 2 au 7 décembre.

Des équipes de haut calibre seront en ville dont l'équipe du capitaine François Roberge, médaillé d'argent au Mondial masculin 2006 et champion du Brier Tim Hortons 2006. Lui et son équipe sont plusieurs fois champions provinciaux séniors.

Au niveau local, une équipe masculine nommée Chandler et l'équipe féminine Chouinard pourront rivaliser avec les meilleurs joueurs de la province. Il y aura également deux équipes septiliennes qui seront de la compétition chez les hommes (Laforest et Labrie).

Le Championnat provincial sénior masculin et féminin aura lieu à Baie-Comeau. Photo archives

DANS L'ENCLAVE

Mikaël Lalancette
Courriel : mlalancette@lesoleil.com

Qui va sauver Hockey Québec ?

Comme plusieurs d'entre vous, la démission du directeur général de Hockey Québec, Jocelyn Thibault, m'a découragé la semaine dernière.

Je n'ai pas été tant étonné, car en coulisses, il y a belle lurette qu'on entendait que l'ancien gardien des Canadiens et des Nordiques avait déchanté rapidement en prenant les commandes de la fédération. Ce qui me déprime le plus, c'est de savoir qu'une personne de sa qualité ne s'estime plus en mesure de pouvoir relancer le hockey québécois. Ayoye !

Je me souviens de la réaction qu'avait causée sa nomination en 2021. Nous souhaitions tous que l'ancien directeur général du Phoenix de Sherbrooke puisse enfin donner le coup de barre susceptible de mettre fin aux querelles internes et au recul drastique de notre sport national.

Un homme crédible, pragmatique et respecté, avec des talents de gestionnaire reconnus, que pouvait-on demander de mieux ? Les gens me disaient : « Si lui ne réussit pas, personne n'y arrivera ! »

Des choses ont changé pour le mieux sous la gouverne de Jocelyn Thibault, mais les vieilles guerres de pouvoir ont résisté aux changements que l'ex-gardien a voulu implanter. Je ne suis pas de ceux qui croient que le gouvernement du Québec doive réformer une fois pour toute Hockey Québec. Il y a assez de bonnes têtes de hockey dans la province pour remettre de l'ordre au sein de la fédération sans que l'on succombe au piège de la bureaucratie miracle.

De nouveaux leaders doivent toutefois se lever et offrir des alternatives en forçant les récalcitrants, ceux qui font reculer le hockey par égoïsme ou conservatisme, à battre en retraite.

Dans chaque région, des gens devront parler plus fort et s'impliquer davantage pour que l'on puisse une fois pour toute en finir avec la politisation à l'extrême de notre sport bien-aimé.

Ce n'est pas vrai que Hockey Québec peut jouer son rôle si ses dirigeants passent le plus clair de leur temps à se chicaner. Le message que le monde hockey lance aux jeunes familles depuis quelques années est pourri. Ça devrait inquiéter tout le monde…

Y compris dans la LHJMQ, où la baisse de régime du hockey québécois se fait de plus en plus sentir lors des repêchages.

Je demeure 100 % convaincu que le Québec regorge d'entraîneurs et de bénévoles passionnés qui s'impliquent pour le bien-être de nos jeunes. Le scolaire ne devrait plus être en guerre avec le civil, les régions ne devraient pas être réfractaires aux idées qui émanent de la structure centralisée. Tout ce beau monde devrait travailler ensemble afin de relancer le hockey.

Étoile de la semaine à… Justin Poirier. Après des mois de décembre et janvier plus tranquilles, le petit marqueur du Drakkar a repris de plus belle son élan vers une saison de 50 buts. Depuis 1990, ils ne sont que quatre à avoir réalisé cet exploit à 17 ans dans la LHJMQ : Martin Gendron (1992), Daniel Brière (1995), Ramzi Abid (1998) et Sidney Crosby (2005)…

Deux minutes de pénalité à… l'organisation des Canadien de Montréal. Ça aurait coûté quoi d'offrir une chance professionnelle à Milo Roelens, du Titan d'Acadie-Bathurst, que vient tout juste d'embaucher le Lightning de Tampa Bay ? Un gros bonhomme, fiable défensivement… il me semble que le CH en a cruellement besoin. Il avait peut-être comme défaut de jouer dans la Ligue de hockey junior Maritimes Québec…

Motocross : un championnat à Baie-Comeau

Après plus de 12 ans d'attente, le championnat de Motocross SLSJ fera un détour par Baie-Comeau le week-end du 29 juin. Daniel Beaulieu, membre actif du club de motocross, se dit très fier et veut faire de cet arrêt, un incontournable pour la ville. « C'est une année que si ça se passe super bien, ça va devenir un incontournable. »

Charlotte Vuillemin

Le Club Motocross de Baie-Comeau a œuvré afin de permettre à la ville d'accueillir la quatrième manche du championnat Saguenay–Lac-Saint-Jean (SLSJ) pour la première fois. La dernière fois que la ville a accueilli on tournoi de motocross, c'était en 2018.

« On souhaite vraiment que les gens se déplacent en grand nombre. Honnêtement, c'était assez suivi, donc on espère retrouver nos spectateurs qui habituellement venaient nous voir. Mais, cette fois, c'est la première édition du championnat et si c'est un succès, notre place va se créer », affirme Daniel Beaulieu, très optimiste quant à l'organisation du championnat.

Cette année, entre 110 et 160 coureurs sont attendus pour cette fin de semaine.

« C'est la première édition à Baie-Comeau du championnat donc, ça va être un spectacle qui va être relevé, ça va être des grilles de départ entre 15 et 20, donc ça ne manquera pas d'action » poursuit-il.

Le pilote de motocross, lui-même coureur, souhaite que la manche du championnat revienne chaque année à Baie-Comeau. Il espère que le public sera au rendez-vous afin d'attirer le championnat grâce au beau circuit de la ville. Il ajoute que sans le soutien des spectateurs, il sera difficile d'avoir une seconde édition.

« L'idée c'est d'avoir un succès pour que l'événement revienne année après année. Notre responsabilité, c'est de livrer une *track* et que les coureurs tombent en amour avec notre *track*. Mais aussi que le public soit présent, car l'atmosphère et l'ambiance seront très importantes », conclut le passionné.

Un grand week-end

Le club de Motocross a profité d'une grande fin de semaine pour pouvoir organiser le championnat à Baie-Comeau. Les pistes seront ouvertes du vendredi après-midi au dimanche inclusivement pour les coureurs, mais également pour le public.

« La journée de la course, c'est le samedi 29, et on va avoir des pratiques le vendredi après-midi et le dimanche. La majorité des coureurs, hormis quelques locaux, ils viennent tous de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Le championnat est originaire de là-bas. Alors, ils pourront faire leurs premiers essais en mode libre le vendredi après-midi pour ceux qui ne connaissent pas le circuit. »

L'organisme souhaite faire de cette compétition un événement familial où petits et grands, hommes et femmes, peuvent venir courir et assister au spectacle des pratiques et des courses.

Une compétition de motocross se tiendra à Baie-Comeau le 29 juin. Photo Club Motocross Baie-Comeau

« Le samedi matin, le jour de la course, il y aura aussi des pratiques, car c'est toujours comme ça que ça se déroule. Et puisque c'est un grand week-end, le dimanche, on ouvre la *track* également pour ceux qui ont fait le déplacement et veulent s'amuser », dévoile Daniel Beaulieu.

12 médailles de plus pour les patineuses

(ASPT) Vingt-trois patineuses du Club de patinage artistique de Baie-Comeau se sont rendues au Saguenay–Lac-Saint-Jean, les 23, 24 et 25 février, afin de participer à la compétition invitation Claude Boucher. C'est dans l'aréna de Saint-Ambroise que les athlètes ont fait bonne figure en remportant un total de 12 médailles, dont huit d'or, une d'argent et trois de bronze. Trois jeunes patineuses sont aussi revenues à la maison avec un ruban. Voici cinq patineuses, dont Alycia Paquet qui s'est décorée de deux médailles d'or. Elle est montée sur la première marche du podium à deux reprises dans la catégorie Star 6 et Star 7. Photo Karen Sauvageau

58e Finale des Jeux du Québec 2024

Un premier week-end qui brille pour la Côte-Nord

La région s'est démarquée en cette première fin de semaine des Jeux du Québec 2024 en ajoutant à son tableau d'accomplissements un record personnel et deux premiers podiums.

Anne-Sophie Paquet-T.
aptheriault@lemanic.ca

Karianne Jean, porteuse du drapeau de la délégation de la Côte-Nord accompagnée de Philippe Lebreux, chef de la délégation. Photo Sylvain Turcotte

Celle qui a porté fièrement le drapeau de la délégation de la Côte-Nord, Karianne Jean a réussi à se classer au cinquième rang sur 45 patineuses pré-novice lors du programme libre. En plus d'adhérer au top 5, la Baie-Comoise a battu son record personnel avec un résultat de 62,10. «Je suis très contente de la performance que j'ai faite. J'ai battu mon record de quand même 6 points», a-t-elle précisé via un communiqué de presse.

L'athlète de 13 ans vie actuellement sa deuxième expérience aux Jeux du Québec. Celle que la délégation à nommer comme porteur de drapeau s'est dite reconnaissante de ce bel honneur. «J'aimerais servir de modèle pour les prochaines années et aussi pour les plus jeunes», a-t-elle confié au journal le Manic ajoutant «que même en région tout est possible».

Faits saillants

L'épreuve de kata a été payante pour Maïna Ferron de Les Escoumins et Ting Hei Quduss Leung de Sept-Îles. Les deux karatékas sont montés sur la troisième marche de leurs podiums respectifs. Six athlètes nord-côtiers combattaient et certains se sont bien défendu, tels que Maélie Larouche et Mathis Pineault tous les deux de Sept-Îles en rapportant la cinquième place dans leurs propres catégories.

Les joueuses de ringuette de la Côte-Nord étaient sur la glace du Centre Julien-Ducharme pour deux matchs. Elles ont signé une victoire de 5-3 contre Laval, grâce aux buts de Malorie Sénéchal (2), Karell-Anne Rioux, Camille Beaulieu et Naélie Richard, toutes les quatre de Sept-Îles.

La deuxième rencontre contre la Capitale-Nationale, s'est malheureusement terminée 2-0 pour les adversaires.

Les deux médaillés de la Côte-Nord en karaté, Maïna Ferron et Ting Hei Quddus Leung, en compagnie des entraîneurs Julie Roy et Marco Coulombe Photo Sylvain Turcotte

L'Escouminoise Julia Gagnon s'est bien défendue au badminton simple chez les femmes de 16 ans et moins. Elle s'est faufilée au septième rang chez les 17 participantes. Kelly-Ann Deschênes et Jeanne Hovington de Sacré-Cœur ont pour leur part terminé au 9e rang au double féminin.

Plusieurs gymnastes étaient en action cette fin de semaine dont la Forestvilloise Emy Poirier qui est arrivée 23e sur 43 athlètes femmes à la discipline de trampoline.

Encore du volleyball pour les Lowe

Maïka Lowe, 19 ans, 5'6. Zachary Lowe, 17 ans, 6'5, tout près du pouce de plus. Les sœur et frère cheminent dans le même sport, le volleyball. Leur parcours respectif les mènera vers de nouvelles ambitions.

Sylvain Turcotte
sturcotte@lenord-cotier.com

Zachary Lowe a récemment été nommé la recrue de l'année au sein du circuit collégial provincial en division 1.

L'attaquant originaire de Baie-Comeau se dit content d'avoir pu jouer autant de matchs à sa première saison avec les Titans du Cégep Limoilou.

Il a été partant pour près du deux tiers des matchs de son équipe, une équipe au fort passé, avec 34 participations en 42 ans aux championnats canadiens et 26 fois championnes provinciales.

«J'ai eu l'opportunité de toucher à beaucoup de ballons et j'ai eu de bonnes stats», a-t-il dit. Zachary Lowe a notamment terminé la saison au neuvième rang au niveau des points/sets joués et signé 91 attaques marquantes en 45 sets.

Il ne s'attendait pas à ce titre de recrue de l'année, choix fait par les entraîneurs des cinq formations de la ligue. «J'ai pu me faire un nom», a-t-il mentionné. Le joueur de première année en 4 soutient avoir grandement amélioré sa réception.

> «J'ai vraiment hâte d'avoir cette opportunité de continuer à jouer»
>
> — Maïka Lowe

La saison du volleyeur de 6'5 n'est guère finie.

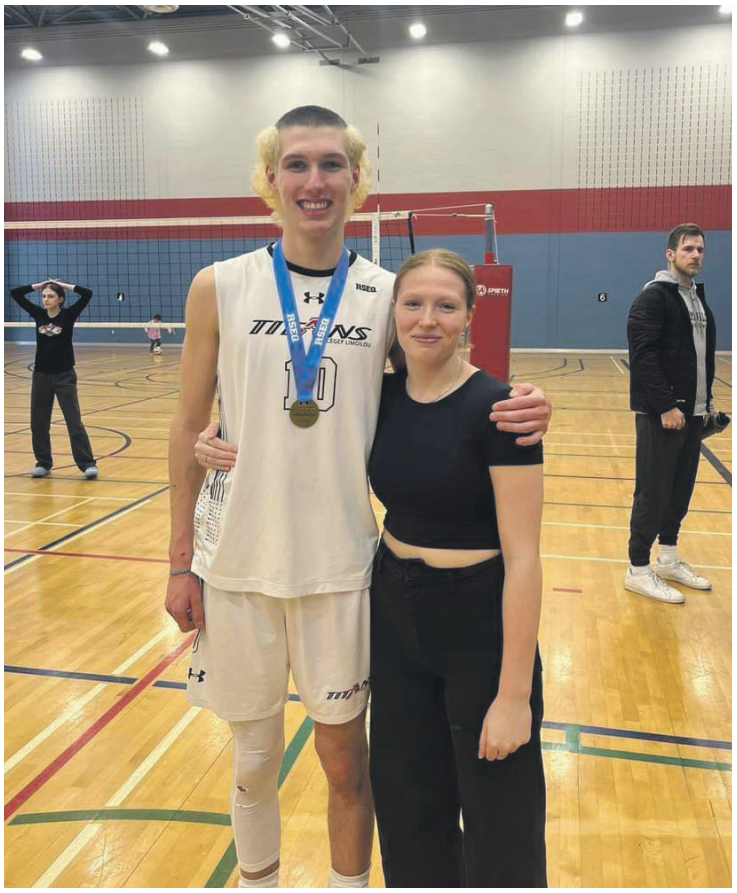
Les Titans s'attaquent dès le 7 mars au Championnat canadien collégial après des victoires sur Saint-Jean et Sherbrooke au Championnat provincial des 24 et 25 février.

La compétition se déroulera à Victoria, en Colombie-Britannique.

La dernière conquête des Titans remonte à cet endroit il y a cinq ans. C'est la source de motivation pour Lowe et ses coéquipiers. «On veut répéter ce qui a été en fait en 2018.»

Après le Championnat canadien collégial, la saison ne sera pas pour autant pour Lowe et les Titans. Ils seront à l'œuvre à la fin avril pour le provincial civil chez les 18 ans et moins.

Maïka Lowe est aussi en fin de saison au niveau collégial avec l'équipe féminine des Titans de Limoilou en division 2. C'est sa troisième et dernière année avec la formation de Québec.



Zachary et Maïka Lowe ont encore bien de l'action aux couleurs des Titans du Cégep Limoilou d'ici la fin de la saison. Photo courtoisie

Son équipe occupe actuellement la tête du classement de leur section (Québec/Chaudière-Appalaches) avec un tournoi régulier à faire le 9 mars. La première place les amènerait directement au Championnat de la Conférence Nord-Est.

Ça fait trois ans que les Titans ont une bonne équipe, mais elle est freinée au tournoi de barrage par des formations qu'elle battait en saison.

Tout comme son frère, Maïka Lowe conclura sa saison avec le Championnat provincial civil, dans son cas au début mai.

Après ce parcours collégial, l'athlète de 5'6 poursuivra son volleyball avec l'Inuk de l'UQAC (Chicoutimi) en division 1.

Celle qui évolue comme libéro a été approchée par Maxime Mimeault, originaire de Sept-Îles, qui est entraîneur adjoint de l'Inuk. Deux de ses coéquipières des Titans se joindront aussi à la formation universitaire chicoutimienne.

«J'ai vraiment hâte d'avoir cette opportunité de continuer à jouer», a-t-elle fait savoir en entrevue, même si elle ne s'attend pas à beaucoup de temps de jeu à sa première saison. Elle étudiera dans le milieu de la santé, soit en physiothérapie ou en soins infirmiers.

Inspiration

La famille Lowe en est une de sportif. Zachary et Maïka ont longtemps pratiqué plus d'un sport, soit l'athlétisme, le baseball et le ski alpin pour les deux, et le hockey pour le premier.

Zachary Lowe a été inspiré par sa sœur pour le volleyball, elle qui voulait suivre les traces de sa mère, qui l'a incitée à ce sport.

Leurs parents, Patrick Lowe et Kathleen Pinard, suivent régulièrement leurs progénitures en compétition. Ils seront d'ailleurs à Victoria.

Les skieurs s'entraînent et performent

(ASPT) Les jeunes skieurs de la Manicouagan des catégories U14 à U18 ont eu l'occasion de vivre un camp d'entraînement de vitesse à L'Anse-Saint-Jean les 15 et 16 février. En effet, la pratique de super-G a pu être mise à l'épreuve lors d'une compétition dès le lendemain sur les pistes du Mont-Édouard. Les neuf athlètes représentant la Côte-Nord sont revenus avec trois podiums ainsi qu'une expérience supplémentaire dans la discipline du super-G. Photo Andréanne Dallaire

Les Pionniers remportent la première manche

Inspirés en attaque par leur capitaine Jean-François Landry, les Pionniers CFL ont pris les devants 1-0 dans leur grande finale face aux Marchands de Havre-St-Pierre, samedi soir, grâce à un triomphe de 7-5 sur la glace du centre Henry-Leonard.

Sandro Celant

Les Pionniers CFL ont pris les devants 1-0 dans leur série finale grâce à une victoire de 7-5, samedi soir, sur les Marchands de Havre-St-Pierre. Photo Mario Dechamplain

À leur toute première participation à la ronde ultime du circuit senior AA de la Côte-Nord, les Baie-Comois se devaient de l'emporter à domicile dans le cadre de cette courte série deux de trois, qui se clôturera à Havre-St-Pierre le week-end prochain.

Étoile incontestée du match avec un deuxième tour du chapeau consécutif, Jean-François Landry a vite donné le ton à la rencontre en ouvrant la marque après seulement 28 secondes d'écoulées à la partie.

En avance 2-1 après une période, les locaux ont sonné la charge avec trois autres filets au cours du deuxième engagement, dont le deuxième de la rencontre du productif numéro 88.

Troisième période

Accusant un recul de 5-2, les visiteurs ont relancé le débat au début de la troisième période grâce au filet d'Edouard Jomphe, mais Maxime Thibault, en désavantage numérique, a fait mal à l'ennemi en redonnant un avantage de trois buts à son équipe sur une échappée.

Les deux formations ont ensuite fait mouche à quelques reprises dans ce duel chaudement disputé devant les 2252 spectateurs animés dans les gradins du centre Henry-Leonard.

«C'était important de gagner ce premier match à la maison, car on ne voulait pas s'en aller là-bas avec un recul de 0-1. Les gars sont sortis fort et la pression est maintenant de leur côté», a résumé le capitaine des Pionniers.

Les entraîneurs

«C'est sûr qu'on ne pouvait se permettre d'échapper ce premier match. Le mot d'ordre était de vite donner le ton et prendre les devants. Récemment, nous avons souvent joué du hockey de rattrapage et il fallait modifier les choses», a commenté le pilote Bruno Bernier.

L'entraîneur-chef des locaux a de nouveau parlé d'indiscipline tout en reconnaissant le bon travail de ses unités spéciales.

«Dans l'ensemble, les gars ont disputé un bon match et notre but en désavantage numérique, en troisième période, leur a fait très mal», a-t-il indiqué.

Dans le clan des Cayens, l'entraîneur Luc Picard n'était pas vraiment satisfait.

«Décevant. On a manqué de discipline en début de partie et cela a fait mal. On a au moins gagné la troisième période et on va se reprendre à la maison», a assuré le dirigeant.

En vitesse

Première étoile du match, le défenseur Vincent Dupuis a inscrit un but spectaculaire en deuxième période.

Dany Robillard et Mathieu Simoneau (en avantage numérique) ont aussi trompé la vigilance du gardien Patrick Jomphe.

Tommy Richard, Louis Thériault, Kevin Thériault et Dany Lebrun ont été les autres marqueurs des Marchands face au cerbère des Pionniers Hugo Méthot.

Les deux équipes se retrouveront à l'aréna Denis-Perron de Havre-St-Pierre, samedi prochain (20 h), dans le deuxième match de la série.

Si un troisième affrontement s'avérait nécessaire, il aura lieu, au même endroit, dimanche après-midi, sur le coup de 14 h.

LIGUE DE HOCKEY SANS PRESSION
LHSP
Le Manic

CLASSEMENT

23 février 2024

	PJ	V	D	N	PTS
Bar 760	36	25	6	5	55
L'Ami Junior	35	14	15	6	34
Bar Boulathèque	35	11	18	6	28
Ultramar	36	11	22	3	25

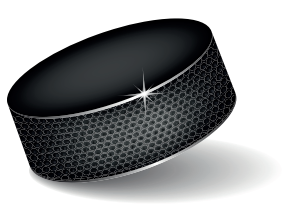
RÉSULTATS

Lundi 19 février 2024
Boulathèque 4
Station Service Israël Charest 7

Mardi 20 février 2024
L'Ami Junior 4
Bar 760 6

Jeudi 22 février 2024
Bar 760 8
Station Service Israël Charest 3

Vendredi 23 février 2024
L'Ami Junior 4
Boulathèque 5



Road Trip Côte-Nord :

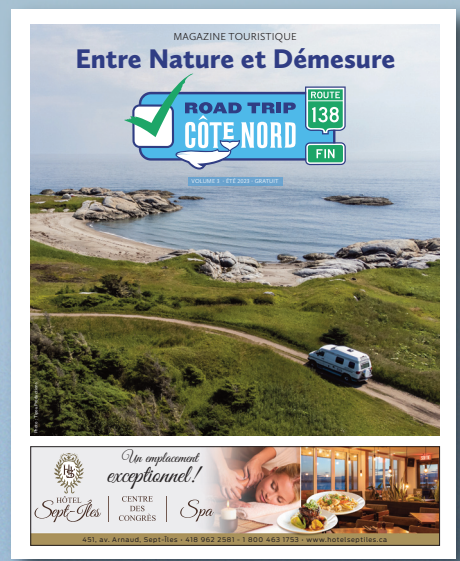
« ENTRE NATURE ET DÉMESURE »

Chers partenaires,

Bonne nouvelle, « Road Trip Côte-Nord : Entre Nature et Démesure », notre fameux magazine de promotion touristique est de retour pour une quatrième édition en mai 2024. Grâce à ce véhicule de grande qualité conçu par notre équipe de rédacteurs, des milliers de Québécois obtiendront des informations de choix pour planifier une escapade sur la Côte-Nord. Distribuée à 60 000 exemplaires dans des lieux publics à fort achalandage à la grandeur du Québec, encartée dans le Journal de Montréal et le Journal de Québec et disponible à tous les endroits stratégiques de notre territoire, l'édition Road Trip Côte-Nord printemps-été 2024 est un incontournable pour toutes entreprises touristiques. Nous vous rappelons que son existence repose en partie sur le fidèle soutien de partenaires locaux. Nous vous invitons à réserver votre espace publicitaire dès maintenant. Ne manquez pas votre chance de faire partie de cette promotion régionale exceptionnelle.

Bonne saison touristique!

Martin Thomas, Shirley Kennedy, Karine Therrien
Éditeur(trices)



DATE LIMITE DE RÉSERVATION
JEUDI 11 AVRIL

Martin Thomas
mthomas@lemanic.ca
418 589-2090, poste 2228

Stéphane Hovington
shovington@lemanic.ca
418 589-2090, poste 2219

Manon Jean
mjean@lemanic.ca
418 589-2090, poste 2218

Sabrina Harrisson
sharrisson@lemanic.ca
418 589-2090, poste 2225

Notre force, c'est notre équipe!

RE/MAX DISTINCTION
Agence immobilière
Bureau 418 295-1911

Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

James Fong	Karine Marquis	Nadine Philibert	Manon Desmeules	Véronique Côté	Jordan Fong	Karianne Lévesque
courtier immobilier agréé	courtier immobilier	courtier immobilier	courtier immobilier résidentiel	courtier immobilier résidentiel	courtier immobilier résidentiel	courtier immobilier résidentiel
cell. : 418 295-5859	cell. : 418 295-5420	cell. : 418 445-0494	cell. : 418 378-8058	cell. : 418 296 9831	cell. : 418 297-8657	cell. : 418 297-8247

57, av. Roberval — James

1138, route 138, RAG — Nadine

21, Harvey, PAO — Karine

122, 4e Rue, PL — Manon

171, ch. Principal, PAO — Véronique

1596, rue Duclos — Jordan

1148, rue Le Strat — Karianne

29, av. Beauchemin — James

3046, rue Albanel — Nadine

2036, boul. Manicouagan — Karine

24, av. Taché — Manon

935, rue Henri — Jordan

3260, rue Albanel — Karianne

376, boul. Arthur-A-Schmon — James

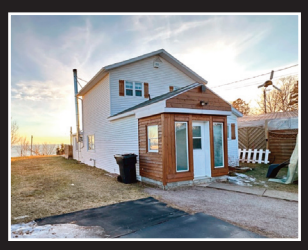
1614, rue Mélèze — Nadine

326, ch. Principal, PAO — Karine

7, rue Devost, CAO — Manon

12, Rivières-aux-Outardes — Jordan

1469, rue Côté — Karianne


142, ch. de la Baie-St-Ludger — James

6, av. Low — Nadine

1458, boul. Jolliet — Karine

59, av. Champlain — Manon

21, av. Dolbeau — Jordan

24, Lac Limite — Karianne

1202, rue des Rochers — James

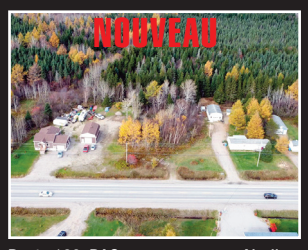
2618, rue Robin — Nadine

1492, boul. Blanche — Karine

Rue Boudreau, Godbout — Manon

29, rue Principale, Franquelin — Karianne

67, av. Laurier — James



Route 138, RAG — Nadine

42, av. Le Gardeur — Karine

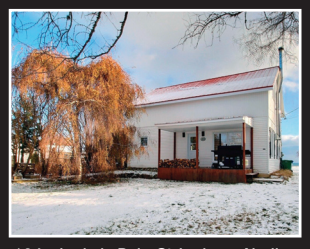
2732, rue Robin — Karianne

48, av. William-Dobell — James

Route 138, RAG — Nadine

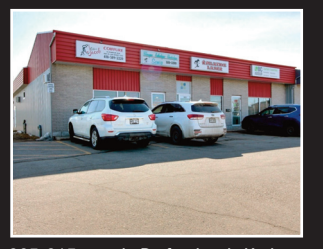
385, rue Granier, PL — Karine

1-3, av, place La Salle — James


104, ch. de la Baie-St-Ludger — Nadine

1659, rue Papineau — Karine

32, av. Fraser — Nadine


905-915, rue de Parfondeval — Karine

Voyez toutes nos propriétés au www.remaxdistinction.com